

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

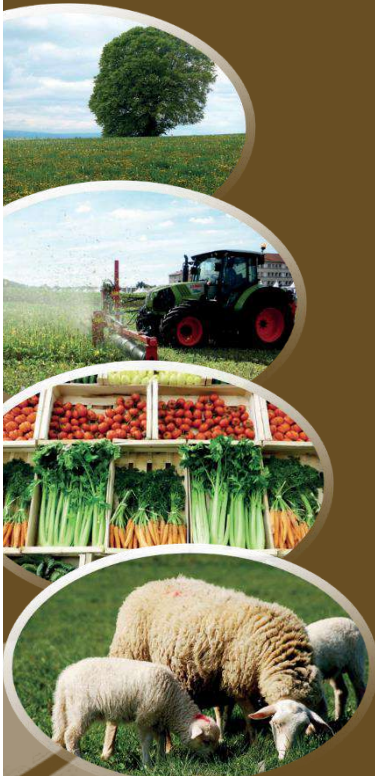
ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°278 **BIO**
PRESSE

JUIN 2021



AGENDA

Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents évènements.

Le 7 juillet et le 9 juillet 2021 matins (de 9H à 12H30), à distance (Zoom)

Formation à distance, organisée par la FNAB : « L'installation et la transmission en agriculture biologique : enjeux, acteurs, fonctionnement »

<https://territoiresbio.fr/favoriser-les-installations-et-transmissions-en-bio/interesse-e-par-une-formation-a-distance-sur-les-problematiques-dinstallation-et-de-transmission-en-agriculture-biologique/>

Le 8 juillet 2021, Webinaire (de 13H à 17H)

Webinaire : « Agriculture & alimentation, santé et environnement : enjeux actuels et affichage environnemental » (organisé à l'occasion de l'Assemblée Générale annuelle de l'ITAB)

https://47coi.r.ag.d.sendibm3.com/mk/mr/SOhqt4EGCELMngDfFEq6ak9Z5YdZ6h62yvVWgcGLCB-pOC1QXySW3YtGw22iFqT8z2th_0NyiM-eeefuRUrntVrSfCqun_d-eu1KiaZ-WSyKT3cM

Du 8 au 11 juillet 2021, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 9 juillet 2021, à 10H, Conférence de presse en direct

Conférence de presse Agence BIO : « Présentation des chiffres 2020 de l'agriculture biologique – Marché et production »

<https://www.agencebio.org/agenda/9-juillet-conference-de-presse/>

Du 29 août 2021 au 26 septembre 2021, le dernier week-end d'août et tous ceux du mois de septembre 2021, dans plusieurs régions de France

La Fête du Lait Bio 2021

<https://www.agencebio.org/agenda/la-fete-du-lait-bio-2021/>

Du 30 août au 2 septembre 2021, en version digitale

2nd International Conference on Biodynamic Research : « Growing beyond resilience »

<https://www.sektion-landwirtschaft.org/en/arbeitsfelder/forschung/bdrc21>

Du 3 au 11 septembre 2021, à Marseille (13)

Congrès mondial de la nature de l'UICN

<https://www.iucncongress2020.org/fr>

Du 6 au 10 septembre 2021, Congrès avec un double format en digital et en présentiel (à Rennes, 35)

Organic World Congress 2021 (Congrès Mondial de la Bio 2021)

<https://owc.ifoam.bio/2021/en>

Du 21 au 23 septembre 2021, à Bourg-lès-Valence (26)

Salon Tech&Bio

<https://www.tech-n-bio.com/fr>

Les 30 septembre et 1^{er} octobre 2021, à Varsovie (Pologne)

Organic Food Conference 2021

<https://organicfoodconference.bio/>

Du 1^{er} au 3 octobre 2021, à Valencia (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

AGENDA (SUITE)

Du 5 au 8 octobre 2021, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/>

Du 24 au 26 octobre 2021, à Paris (75)

Salon Natexpo

<https://natexpo.com/>

Du 26 au 28 octobre 2021, au Lycée des Vaseix (87)

4^{ème} édition des Biennales des Conseillers Fourragers

https://afpf-asso.fr/?display_media=1160

Du 6 au 14 novembre 2021, à Paris (75)

Salon Marjolaine

<https://www.salon-marjolaine.com/>

Du 11 au 14 novembre 2021, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 16 décembre 2021, dans le Gers (32)

Colloque ABC (Agriculture Biologique de Conservation), organisé par les Bios du Gers

<https://gabb32.org/colloque-abc-prenez-date>

Pour plus de dates d'évènements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Productions animales	4
Elevage	4
Apiculture	9
Productions végétales	10
Contrôle des adventices	10
Arboriculture	11
Fertilisation	13
Grandes cultures	14
Jardinage	19
Maraîchage	21
Plantes aromatiques et médicinales	26
Protection phytosanitaire	28
Sol	29
Viticulture	29
Marché	36
Filière	36
Santé	39
Statistiques	40
Ecologie et ruralité	41
Agriculture-environnement	41
Développement rural	43
Energie	48
Vie professionnelle	49
Etranger	49
Conversion	51
Organisation de l'Agriculture Biologique	51
Politique agricole	52
Réglementation	52
Recherche et système spécifique	54
Agroforesterie	54
Agriculture Biodynamique	55
Agriculture Tropicale	55
Biotechnologies	57
Recherche	58
Ressources génétiques	58
BREVES ABIODOC	59
Bulletin d'abonnement	65
Tarifs du service documentaire	65
Bon de commande	67
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	69


BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99 - Fax : 04.73.98.13.98
abiodyc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodyc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Gilles BRUNSCHWIG - Directeur général adjoint de VetAgro Sup par intérim

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Anna CARRAUD

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélié BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Anna CARRAUD, Esméralda RIBEIRO,
Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Fourrages et Agroforesteries

LIAGRE F. / BERAL C. / MOREAU JC. / ET AL.

Dans un contexte de changements climatiques et de diversification fourragère pour faire face à ces changements, ce numéro de la revue Fourrage est dédié à la place de l'arbre et à l'agroforesterie dans les systèmes fourragers. A l'aide de retours d'expériences et d'études, ce numéro apporte des informations sur : 1 - L'impact des arbres sur la production d'herbe ; 2 – L'intérêt fourrager des feuilles d'arbres ; 3 – L'intégration de l'agroforesterie dans les systèmes d'élevage.

Mots clés : ALTERNATIVE / REFERENCE TECHNIQUE / ELEVAGE / VALEUR NUTRITIONNELLE / ALÉA CLIMATIQUE / SECHERESSE / GEL / DIVERSIFICATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / DIGESTIBILITE / RENDEMENT / AGROFORESTERIE / ARBRE / FOURRAGE / HERBE / SYSTEME FOURRAGER / FEUILLE / EXPERIMENTATION / FRANCE / ARBRE FOURRAGER / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BOVIN / OVIN

FOURRAGES N° 242 - Fourrages et Agroforesteries, 01/06/2020, 96 pages (p. 1-96)

réf. 278-006

Dans le Frêne émonde du Massif Central, rien ne se perd, de la feuille à la plaquette

MONIER S. / HEKIMIAN S.

Le bocage d'altitude du Massif Central dispose d'une spécificité historique : le frêne « émonde » ou « têtard ». Les branches de cet arbre étaient régulièrement récoltées pour servir de fourrage pour les animaux ou étaient mises en fagots. Cette pratique s'est maintenant modernisée : les branches de ces arbres sont valorisées en plaquettes pour la litière des animaux ou en fourrage, avec une rentabilité au rendez-vous. Une méthode de cubage des branches de frênes émondés a d'ailleurs été élaborée pour pouvoir évaluer leurs volumes en bois. L'utilisation de cette méthode a notamment démontré que le frêne émonde présente une productivité en bois supérieure à un arbre en croissance libre. Ainsi, sur le Massif Central, un alignement de frênes émondés produit, en moyenne, 20 mètres cubes de plaquettes par kilomètre et par an. Des mesures de feuillages ont également été réalisées afin de connaître le poids des feuilles et de voir s'il était possible de les intégrer à des rations estivales « de survie » des animaux d'élevage lors des années de sécheresse. Les résultats ont montré que la productivité des frênes émondés récoltés tous les 20 ans pour le fourrage (et le bois) est environ de 30 à 60 kg de matière sèche de feuilles par arbre, soit la ration journalière de 5 à 10 génisses. Une vision globale du potentiel en bois et en fourrage du bocage peut ainsi être réalisée à l'échelle d'une exploitation, à l'aide d'un plan de gestion.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43007>

Mots clés : ALIMENTATION DES ANIMAUX / DONNEE TECHNIQUE / ELEVAGE / SECHERESSE / BIOMASSE / BOIS / ETUDE / BOVIN / RENDEMENT / PLAQUETTE DE BOIS / ARBRE FOURRAGER / SYSTEME FOURRAGER / FEUILLE / FRENE / MASSIF CENTRAL

FOURRAGES N° 242 - Fourrages et Agroforesteries, 01/06/2020, 6 pages (p. 29-34)

réf. 278-002



Composition chimique et digestibilité in vitro des feuilles d'arbre, d'arbuste et de liane des milieux tempérés en été

NOVAK S. / BARRE P. / EMILE JC. / ET AL.

Les arbres, arbustes ou lianes pourraient-ils servir de ressources fourragères pour des ruminants en été en complément des fourrages classiques qui viendraient à manquer ? Cet article présente la composition chimique (notamment en tanins et en minéraux) et la digestibilité in vitro des feuilles de 52 ligneux et d'espèces herbacées présentes en été en France métropolitaine. L'étude a été réalisée sur 31 espèces d'arbres, 14 espèces d'arbustes, 7 espèces de lianes et 9 espèces herbacées prélevées au mois d'août, de 2014 à 2017, dans différentes régions françaises. Les résultats montrent une diversité importante des valeurs nutritives des ligneux, avec néanmoins des valeurs comparables à celles des fourrages herbacés classiques. Plusieurs espèces ligneuses (mûrier blanc, figuier, saule marsault, prunellier, sureau, grenadille) présentent une excellente valeur nutritive, aussi bonne que celle de bons fourrages, tant sur les plans énergétique et protéique qu'au niveau de leurs teneurs en minéraux d'intérêt. D'autres espèces se caractérisent par leur richesse en certains minéraux (néflier et bourdaine pour le phosphore, cornouiller sanguin et tilleul pour le calcium) ou en tanins condensés (robinier, vigne).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43008>

Mots clés : GRAMINEE / IN VITRO / LIANE / ARBRE FOURRAGER / ELEVAGE / MINERAUX / TANNIN / SECHERESSE / DONNEE TECHNIQUE / ETUDE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ALIMENTATION ESTIVALE / VALEUR ALIMENTAIRE / DIGESTIBILITE / COMPOSITION CHIMIQUE / OVIN / ARBRE / ARBUSTE / SYSTEME FOURRAGER / FRANCE / BOVIN / CAPRIN

FOURRAGES N° 242 - Fourrages et Agroforesteries, 01/06/2020, 13 pages (p. 35-47)

réf. 278-003

Ingestion volontaire et digestibilité in vivo de feuilles de deux essences d'arbres, le frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et le mûrier blanc (*Morus alba*)

BERNARD M. / GINANE C. / NOVAK S. / ET AL.

In vitro, le frêne commun et le mûrier blanc présentent un potentiel fourrager intéressant, constituant une alternative crédible aux ressources herbagères en période de sécheresse estivale. Pour confirmer ces résultats et affiner les connaissances sur ces nouveaux fourrages, il est nécessaire de mettre en place des études portant sur leur valeur alimentaire in vivo. Pour initier ce travail, ces deux essences ont été distribuées, seules et à volonté, à deux lots de six moutons adultes à l'entretien (un lot pour le frêne et un lot pour le mûrier). Un troisième lot de six moutons (lot témoin) a été alimenté avec du foin de prairie permanente. L'expérimentation s'est déroulée à l'unité expérimentale Herbipôle de l'INRAE de Theix (63). Durant trois semaines, des mesures ont été réalisées sur les quantités ingérées, ainsi que sur la digestibilité. Ce travail a démontré que les feuilles étaient consommées en quantité très importante et correctement digérées par les animaux. De par leur faible teneur en paille, les feuilles de ces arbres pourraient donc être utilisées pour des animaux à forts besoins, qu'ils soient en production ou en croissance. Ce travail devra être étendu à de nouvelles essences pour connaître le potentiel fourrager des principaux arbres présents en zone tempérée.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43009>

Mots clés : ALTERNATIVE / REFERENCE TECHNIQUE / ELEVAGE / MATIERE AZOTEE / OVIN VIANDE / ETUDE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ALIMENTATION ESTIVALE / VALEUR ALIMENTAIRE / DIGESTIBILITE / AGROFORESTERIE / ARBRE FOURRAGER / SYSTEME FOURRAGER / FEUILLE / MÛRIER BLANC / FRENE / FRANCE / EXPERIMENTATION / SECHERESSE / PUY DE DOME / RECHERCHE

FOURRAGES N° 242 - Fourrages et Agroforesteries, 01/06/2020, 5 pages (p. 55-59)

réf. 278-004



Vers l'identification d'arbres pouvant servir de ressource fourragère complémentaire pour les ruminants dans les conditions climatiques de l'Auvergne en 2050

WIELEMANS A. / BERNARD M. / NGAO J. / ET AL.

Dans le contexte du changement climatique global, la diversification des ressources fourragères pour les ruminants devient une nécessité. Les arbres peuvent-ils être une ressource alimentaire complémentaire adaptée aux épisodes climatiques défavorables ? Les mesures réalisées dans le cadre de cette étude ont permis d'estimer la valeur alimentaire, la capacité de résistance au gel et la capacité de résistance à la sécheresse des feuilles de 14 espèces ligneuses présentes en Auvergne. L'analyse de leur composition chimique et la mesure in vitro de leur digestibilité révèlent que le mûrier blanc et le sureau ont un potentiel nutritif élevé et équivalent à celui du ray-grass anglais qui a été pris comme témoin. D'autres espèces, telles que le groseillier des Alpes et le tilleul, montrent une bonne résistance à la sécheresse et aux gelées. Bien que des compromis soient nécessaires, certaines espèces ligneuses autochtones pourraient représenter une ressource fourragère complémentaire intéressante pour les ruminants dans les conditions climatiques de l'Auvergne en 2050.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43010>

Mots clés : ARBRE FOURRAGER / ERABLE / IN VITRO / DONNEE TECHNIQUE / ELEVAGE / MATIERE AZOTEE / ALÉA CLIMATIQUE / SECHERESSE / GEL / ETUDE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VALEUR ALIMENTAIRE / DIGESTIBILITE / OVIN / SUREAU / BOVIN / GROSEILLER / FOURRAGE / CAPRIN / SYSTEME FOURRAGER / ROBINIER / FEUILLE / AULNE / NOISETIER / NOYER / MÛRIER / AUBEPINE / EGLANTIER / PRUNELLIER / PEUPLIER / TILLEUL / FRENE / AUVERGNE

FOURRAGES N° 242 - Fourrages et Agroforesteries, 01/06/2020, 9 pages (p. 61-69)

réf. 278-005

Leur consommation de concentré est maîtrisée

MOREL Bérenger

Dans le cadre d'Inosys - Réseaux d'élevage, quatre éleveurs d'ovins apportent leurs témoignages et ont pour point commun de chercher à diminuer le plus possible la part de concentrés dans les rations de leurs animaux. Il faut savoir que la consommation de concentrés est le deuxième facteur en corrélation avec la marge brute dégagée par brebis. L'un de ces élevages est en bio : celui de Charlotte et Alex Moriarty. Ils élèvent 350 brebis en Mayenne et ont mis en place un système très herbager : leur SAU de 67 ha est entièrement en herbe, dont un tiers est en prairies naturelles et 30 ha en prairies temporaires (mélange de plantes à tannins, RGA, fléole, fétuque des prés, festulolium, trèfle blanc, trèfle violet, trèfle hybride, luzerne, mélilot et pimprenelle). En parallèle des témoignages des quatre éleveurs, un tableau apporte des éléments chiffrés permettant de comparer leurs différentes stratégies pour limiter la consommation de concentrés (consommation de concentrés par kilo de carcasse produit, pourcentage d'autonomie en concentrés, poids moyen des agneaux...).

Mots clés : AUTONOMIE FOURRAGERE / OVIN VIANDE / ELEVAGE / RÉSULTAT TECHNIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / ALIMENT CONCENTRÉ / OVIN / PRAIRIE / FRANCE

REUSSIR PATRE N° 680, 01/01/2021, 2 pages (p. 30-31)

réf. 278-019



Témoignage : du méteil ensilé dans l'aube des vaches laitières (49)

CHEVALIER Guillaume

Le GAEC du Druillay, situé dans le Maine-et-Loire, est passé en bio en 2017. Cette ferme est composée d'une SAU de 94 ha (dont 71 ha de prairies), d'un atelier bovins lait (57 vaches laitières) et d'un atelier porcin naisseur-engraisseur (60 mères). Pour diversifier ses ressources fourragères, le GAEC sème simultanément, depuis deux ans, un méteil fourrager riche en protéagineux et une prairie temporaire. Joël Pasquier, l'un des associés du GAEC, a commencé à mettre en place cette pratique suite à une visite de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou. Ces prairies temporaires sous couvert de méteil sont implantées après une culture (récoltée en grains) de mélange céréales-protéagineux, et restent en place pendant cinq ans. Le méteil fourrager est composé de triticale, de pois, de vesce et de féverole. La prairie associée est composée de RGH, de RGA, de féтуque élevée, de trèfle violet, de trèfle blanc géant et de trèfle hybride. Joël Pasquier présente son itinéraire technique et explique comment il valorise l'ensilage de méteil dans les rations de ses vaches laitières.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/>

Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / TRITICALE / ENSILAGE / VESCE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / PRAIRIE SOUS COUVERT / PRAIRIE TEMPORAIRE / SYSTEME FOURRAGER / POIS / FEVEROLE / MAINE ET LOIRE

TECHNI BIO N° 91, 01/01/2021, 1 page (p. 10)

réf. 278-081

Guide pour un diagnostic prairial : Deux outils en un : Une méthode pour faire le diagnostic de vos prairies, une flore pour identifier les espèces

HUBERT François / PIERRE Patrice

Ce guide s'adresse à tous ceux qui se questionnent sur la prairie et la diversité de la flore prairiale, qu'ils soient botanistes, éleveurs, chercheurs, techniciens ou tout simplement intéressés par le sujet. Illustré de nombreuses photos pour aider à identifier les plantes des prairies permanentes et temporaires, l'ouvrage comprend 2 grandes parties. La première est consacrée à la présentation de la méthode de diagnostic de prairies (observation, inventaire botanique, indicateurs, typologie des prairies en Pays de la Loire...). La deuxième partie est consacrée à la flore de la prairie : critères de détermination des graminées au stade herbacé, flore des espèces les plus couramment rencontrées dans les prairies de l'Ouest de la France. 105 espèces sont présentées, avec des photographies mettant en évidence les critères de reconnaissance des espèces, et avec leur intérêt écologique et leur valeur fourragère.

Mots clés : ESPECE PRAIRIALE / ELEVAGE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / VALEUR ÉCOLOGIQUE / FLORE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FOURRAGE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / PLANTE FOURRAGERE / PRAIRIE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / PRAIRIE PERMANENTE / PRAIRIE TEMPORAIRE / VARIETE / BOTANIQUE / POACEES / PAYS DE LA LOIRE / GRAND OUEST / GRAMINEE FOURRAGERE / DIAGNOSTIC PRAIRIAL / IDENTIFICATION

2019, 244 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

réf. 278-062



Les exploitations bovins lait du Massif Central en agriculture biologique : Résultats campagne 2019

PECHUZAL Yannick / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT

Pour la sixième année consécutive, le Collectif BioRéférences présente, dans cette synthèse, les résultats technico-économiques d'un réseau de fermes bovines laitières biologiques du Massif Central. Ces fermes sont suivies dans le cadre du projet BioRéférences, porté par le Pôle Bio Massif Central. Pour cette campagne 2019, l'échantillon comptait 19 élevages, répartis en trois grands systèmes selon leur gestion des fourrages (avec ou sans foin séché en grange, avec ou sans maïs, avec une conduite fourragère plus ou moins intensive...). Il est à noter que de fortes disparités existent entre ces élevages. En 2019, année climatique relativement défavorable, tout comme les précédentes, quasiment tous les élevages ont été impactés et ont dû acheter des fourrages pour nourrir les troupeaux. Une bonne maîtrise des charges et les aides permettent toutefois de maintenir un bon niveau économique (EBE moyen de 296 €/1000 L). Le coût de production moyen s'établit à 866 € par 1000 litres de lait vendu. Une analyse pluriannuelle, pour les campagnes 2014 à 2019, sur un échantillon constant de 12 fermes, est également présentée.

<https://bioreferences.bioetclac.org/bovins-lait-2/>

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / SUIVI D'EXPLOITATION / COÛT DE PRODUCTION / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME FOURRAGER / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / MASSIF CENTRAL 2021, 14 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL

réf. 278-114

Référentiel élevage bovin lait bio conjoncture 2020

COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT

Ce référentiel, réalisé dans le cadre du projet BioRéférences piloté par le Pôle Bio Massif Central, présente différentes données chiffrées en bovins lait bio, spécifiques ou non à la filière laitière biologique du Massif Central, en conjoncture 2020 : prix du lait, prix des animaux, aides, prix des approvisionnements, rendements fourragers... Ces chiffres, issus d'OP, de données statistiques et d'éléments à dire d'experts, fournissent des repères objectifs dans l'exercice du conseil aux éleveurs et notamment pour l'établissement de projets de conversion à l'agriculture biologique.

<https://bioreferences.bioetclac.org/bovins-lait-2/>

Mots clés : PRIX A LA PRODUCTION / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / REFERENTIEL / VIANDE BOVINE / LAIT DE VACHE / PRIX / AIDE / CHARGE DE STRUCTURE / CHARGE OPERATIONNELLE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / FOURRAGE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / MASSIF CENTRAL / AIDE A L'AGRICULTURE 2021, 9 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL

réf. 278-115



Ovin laitier : Quelle résilience pour les élevages ? ; Ovin laitier : "L'équilibre sol-troupeau est très important" ; Ovin laitier : témoignage : Conjuguer autonomie et efficacité

RIPOCHE Frédéric

Quelle résilience pour les élevages ovins lait biologiques ? Dans le cadre du projet CasDar Résilait, cette question a fait l'objet d'une enquête auprès de 36 éleveurs aveyronnais, en bio depuis au moins 5 ans. La satisfaction économique est un des premiers facteurs identifiés, la bonne santé économique des élevages étant un facteur-clé pour faire face aux aléas. Dans un contexte de prix du lait rémunérateur et stable, l'étude montre que la productivité par brebis est élevée et en hausse, avec une consommation de concentrés (produits ou achetés) importante, et que les exploitations ont tendance à croître en surface et en taille de cheptel. Ces données sont confirmées par Unotec, structure aveyronnaise qui suit les performances d'une centaine d'élevages ovins lait bio. Ces éléments peuvent, par ailleurs, être porteurs de faiblesses, lorsqu'il existe d'autres facteurs de risques sur l'exploitation. Ainsi, face à des sécheresses à répétition, entraînant une réduction du pâturage (tendance amplifiée par une possible recherche de productivité, par des décalages de mises-bas motivés par les demandes des laiteries, voire par la prédation (loup)), des exploitations peuvent se retrouver fragilisées. L'équilibre sol-troupeau reste donc un point important, afin de ne pas dégrader son autonomie alimentaire. A noter que la forte productivité par brebis s'explique aussi, en plus des achats d'aliments, par la génétique, point-clé parmi les éleveurs bio suivis par Unotec. Ces différents éléments sont illustrés par le témoignage d'un couple d'éleveurs (Noélie et Jean-Charles Vayssettes) à la tête d'un troupeau de 300 brebis bio dans le Lévézou (Aveyron). Ils ont fait le choix de travailler sur l'autonomie alimentaire, en lien avec le potentiel de production de leur ferme, tout en répondant au mieux à la demande de l'aval via, notamment, la mise en place d'agnelages en deux temps (l'un à partir de novembre et le second à partir de janvier). Ceci leur permet d'étaler la période de traite, de limiter le travail pendant les fêtes, et de mieux respecter le cycle naturel de reproduction des brebis.

Mots clés : INTERVIEW / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / RESILIENCE / ROQUEFORT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / SECHERESSE / PRODUCTIVITE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / ETUDE / ENQUETE / TMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CONCENTRÉ / COÛT ALIMENTAIRE / REPRODUCTION ANIMALE / AGNELAGE / PATURAGE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / AVEYRON BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 6 pages (p. 68-73)

réf. 278-048

APICULTURE

Agro-écologie : Les apiculteurs-rices se regroupent en région Auvergne-Rhône-Alpes !

MONTCHER Cloé / MOIROT Fleur

Suite à une dynamique forte des apiculteurs de Haute-Loire et d'Ardèche, les GAB de ces deux départements (à savoir Haute Loire BIO et Agri Bio Ardèche) ont, chacun, déposé une demande de GIEE. L'objectif est que ces collectifs d'apiculteurs soient reconnus par l'État. Ces producteurs vont ainsi s'engager dans un projet de trois ans visant à modifier ou à consolider leurs pratiques pour mettre en œuvre une transition agro-écologique, avec à la fois des objectifs économiques, environnementaux et sociaux. Dans un premier temps, des diagnostics agro-écologiques ont été réalisés chez chaque apiculteur, ce qui a permis d'effectuer un état des lieux concernant le volet technique, le volet économique, les conditions de travail et les évolutions souhaitées. Plusieurs pistes de travail ont ainsi pu être définies : améliorer les conditions de travail et réduire la pénibilité, optimiser et limiter le nourrissage, mieux appréhender les problèmes sanitaires (varroa), travailler sur la sélection des souches pour obtenir des colonies adaptées... Plusieurs travaux de groupes et des formations ont ainsi pu être mis en place, notamment autour du varroa, de la sélection génétique et de l'environnement des ruchers (recensement d'emplacements, meilleure connaissance des plantes mellifères, liens entre apiculteurs et agriculteurs bio).

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : PLANTE MELLIFERE / RUCHER / SELECTION GENETIQUE / CONDITION DE TRAVAIL / GROUPE D'ELEVAGEURS / DIAGNOSTIC AGRO-ENVIRONNEMENTAL / AGROECOLOGIE / DIVERSIFICATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / APICULTURE / APICULTEUR / VARROA / HAUTE LOIRE / ARDECHE
LA LUCIOLE N° 30, 21/12/2020, 2 pages (p. 17-18)

réf. 278-091



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

CONTRÔLE DES ADVENTICES

Gestion durable de la flore adventice des cultures

CHAUVEL Bruno / DARMENCY Henri / MUNIER-JOLAIN Nicolas / ET AL.

Cet ouvrage collectif est consacré à la gestion durable des adventices en agriculture. Il présente l'état des connaissances actuelles sur la biologie des plantes adventices, la diversité des techniques de gestion et les processus de régulation naturelle. Il est structuré en trois parties portant respectivement sur les connaissances de base sur les "mauvaises herbes", la description des techniques de gestion durable de la flore adventice et diverses études de cas. L'ouvrage reflète la pluralité des points de vue sur la flore adventice qui s'explique par la diversité des disciplines concernées et par les divergences de perception des effets négatifs ou bénéfiques de ces plantes sauvages des champs.

Mots clés : CONDUITE TECHNIQUE / ESPECE INVASIVE / PROPAGATION DES ADVENTICES / REDUCTION D'INTRANTS / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / FLORE / BIODIVERSITE CULTIVEE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / DURABILITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / AGROECOLOGIE / HISTORIQUE / PREVENTION / AGRICULTURE TROPICALE / AGRONOMIE / GRANDE CULTURE / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE / SEMIS SOUS COUVERT / FRANCE / ADVENTICE / LUTTE INTEGREE / BOTANIQUE / RECHERCHE / AMERIQUE DU NORD / AMERIQUE DU SUD / EUROPE

2018, 354 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 278-063

Dossier mécanisation

MOUQUOT Philippe / GUERIN Olivier /
GOUJON Mélanie / ET AL.

Ce dossier, portant sur la mécanisation des travaux en agriculture biologique, est composé de quatre articles. Le premier est dédié à l'optimisation du désherbage mécanique en grandes cultures (optimisation de sa qualité et du débit de chantier). Plusieurs pistes d'amélioration sont évoquées : le gain en précision grâce au guidage RTK, le gain en régularité si les parcelles sont adaptées au binage ou si les sols sont plats, la possibilité de multiplier les passages à faible profondeur (avant semis) à l'aide d'un scalpeur... Plusieurs innovations sur des matériels de désherbage mécanique sont également présentées. Le deuxième article est consacré à la viticulture et propose différentes pistes pour réduire sa consommation de carburant liée à l'entretien du sol. Il explique comment optimiser : son tracteur, sa stratégie de contrôle des adventices, ses outils, ses combinaisons d'outils, sa vitesse, ses manœuvres et ses conditions de travail. L'article suivant aborde la question des investissements réalisés pour réduire les prélèvements directs (impôt, MSA) : la stratégie est-elle toujours gagnante ? Les investissements peuvent également impacter le revenu disponible de l'exploitant. Le dernier article retranscrit le témoignage du GAEC Le Palaineau, situé en Vendée et qui est en bio depuis 2010. Il utilise une bineuse avec guidage par caméra pour gérer les adventices de ses cultures de printemps, implantées en terres superficielles.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/>

Mots clés : ECONOMIE D'ENERGIE / MSA / CONDITION DE TRAVAIL / CARBURANT / INVESTISSEMENT / INNOVATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MECANISATION / IMPOT DIRECT / MATERIEL AGRICOLE / GUIDAGE / BINEUSE / BINEUSE AUTOGUIDEE / OPTIMISATION / TMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MECANIQUE / FRANCE / VENDEE / REVENU / TECHNIQUE CULTURALE
TECHNI BIO N° 91, 01/01/2021, 6 pages (p. 4-9)

réf. 278-080



ARBORICULTURE

Kiwis biologiques : Fertilité et fertilisation

CHASTAING Séverine / ARCHAMBEAU Margot

Le kiwi a de forts besoins en azote : une fois arrivée à l'âge adulte, cette liane demande environ 150 unités d'azote par hectare et par an. Cette quantité, qui est relativement importante pour l'agriculture biologique, est nécessaire pour garantir un bon rendement, mais aussi pour obtenir des fruits de bon calibre, ce qui permet d'optimiser le prix et de faciliter la commercialisation. De manière classique, deux apports organiques sont réalisés au printemps : un sortie hiver (avant débourrement) et l'autre avant floraison. Comme les racines des kiwis sont très superficielles, les engrais ou amendements organiques sont directement déposés sur le sol. Néanmoins, comme le processus de minéralisation est difficile à maîtriser et que le kiwi demande de l'azote sous forme de nitrates dès début mars, il est nécessaire d'anticiper cette fertilisation et de prendre en compte les conditions pédoclimatiques qui vont directement influencer cette minéralisation. La disponibilité en calcium est également très importante, notamment pour obtenir des fruits fermes. En complément de cet article, les programmes de fertilisation et d'amendements de deux vergers bio sont présentés (l'un est basé dans les Pyrénées-Atlantiques et l'autre dans le Lot-et-Garonne).

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : CALIBRE / CONDUITE TECHNIQUE / RAPPORT C/N / QUALITE ORGANOLEPTIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AMENDEMENT ORGANIQUE / FERTILISATION AZOTEE / FERTILISATION ORGANIQUE / MINERALISATION / MATIERE ORGANIQUE / RENDEMENT / ARBORICULTURE / FRUIT / KIWI / FERTILISATION / NOUVELLE-AQUITAINE
PROFILBIO N° 12, 01/03/2021, 3 pages (p. 8-10)

réf. 278-046

Pays Basque : Voir ses arbres grandir

VILLAIN Élise

Fabien Labrune a été orthoptiste durant onze ans, puis a choisi de se réorienter dans l'arboriculture. En 2017, il a passé un bac professionnel horticole par correspondance (tout en continuant à travailler). Il s'est ensuite installé, en 2018, en récupérant les terres de ses parents situées dans le Pays Basque : 2 ha sur lesquels il a planté 1,2 ha de verger conduit en agriculture biologique (300 arbres). Sur le reste, il élève des oies, qui lui permettent aussi de gérer l'enherbement du verger au printemps et durant l'été. Il a planté six espèces différentes de fruitiers (pêches, abricots, pommes, poires, prunes et cerises) et différentes variétés, ce qui lui permet d'étaler la production dans le temps. Il a majoritairement implanté des variétés locales ou régionales, achetées au Conservatoire végétal d'Aquitaine. En attendant que les arbres produisent, il cultive également des fraises et des framboises. Selon lui, l'arboriculture présente un problème majeur : il n'y a pas d'aides, les premières années (il faut s'être installé et avoir planté des arbres pour demander la DJA). Pour l'instant, il vit grâce au salaire de sa femme et a pu emprunter de l'argent à ses parents pour pouvoir débiter son projet.

Mots clés : ASPECT FINANCIER / TRAJECTOIRE / AIDE A L'AGRICULTURE / DOTATION D'INSTALLATION AUX JEUNES AGRICULTEURS / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION ARBRE ANIMAL / TEMOIGNAGE / OIE / ARBORICULTURE / ENHERBEMENT / VARIETE LOCALE / PAYS BASQUE
CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 369, 01/02/2021, 1 page (p. 17)

réf. 278-078



Journée régionale : Arboriculture bio et expérimentation

PIREYRE Coralie / VENOT Céline /
BONHOMME Pauline / ET AL.

Le 10 décembre 2020, une vingtaine d'arboriculteurs bio d'Auvergne-Rhône-Alpes se sont réunis au Verger Expérimental de Poisy, en Haute-Savoie (verger conduit en AB). La matinée a été consacrée aux visites des expérimentations : une vingtaine de variétés de pommiers et de poiriers ont pu être observées et différents critères liés à leur conduite ont été commentés et comparés ; les résultats obtenus avec deux types de conduite en biaxe ont également été présentés (la productivité a été doublée durant les quatre premières années en biaxe ; et un biaxe élagué serait plus productif qu'un biaxe avec arcure) ; des essais de porte-greffes sur un sol fatigué, en pommes et poires, ont aussi été décrits. L'après-midi a été consacré à des échanges sur les besoins et les difficultés rencontrées sur le terrain (problèmes climatiques, maladies, ravageurs, problèmes de vigueur). Claude-Éric Parveaud, du GRAB, a également présenté les résultats d'essais menés sur la station expérimentale de Gotheron, en lien avec la gestion du monilia, de l'hoplocampe et des pucerons.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : CONDUITE DU VERGER / ESSAI VARIETAL / HOPLOCAMPE / JOURNEE TECHNIQUE / STATION D'EXPERIMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / PORTE GREFFE / ARBORICULTURE / CONDUITE TECHNIQUE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / POIRE / POMME / PUCERON / EXPERIMENTATION / MONILIA / HAUTE SAVOIE / POMMIER / POIRIER / MALADIE DES VEGETAUX

LA LUCIOLE N° 30, 21/12/2020, 2 pages (p. 15-16)

réf. 278-090

Gérer la charge des pommiers : Des pistes sur les alternatives

COISNE Marion

En arboriculture biologique, la maîtrise de la charge en fruits est primordiale, puisque la sensibilité à l'alternance est plus forte en bio qu'en conventionnel. Plusieurs travaux de recherche tentent de trouver des alternatives aux techniques actuelles permettant de maîtriser cette charge. La station expérimentale de La Morinière (Indre-et-Loire) a étudié la fermeture des filets anti-carpocapse au niveau de blocs parcellaires, avant la floraison, dans des vergers de pommiers. L'objectif étant de limiter la pollinisation. Mais le bilan est mitigé : la pollinisation obtenue n'est pas toujours de qualité. Une autre possibilité est toutefois envisagée : fermer ces filets seulement 24 heures, sur des mono-rangs (et non sur des blocs parcellaires). Une autre technique, visant à créer un déficit de photosynthèse avec des bâches opaques ou avec l'application d'un mélange de charbon alimentaire et d'argile pour couvrir les feuilles, n'a pas donné de résultats probants à grande échelle. Il reste alors aux arboriculteurs bio la possibilité d'intervenir manuellement, mécaniquement (Darwin, Eclairvale) et/ou avec des produits dessiccants (bouillies sulfocalciques, huiles minérales, huiles végétales, huiles essentielles).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43141>

Mots clés : ALTERNATIVE / BACHE / ECLAIRCISSAGE / EBOURGEONNAGE / FILET ANTI-INSECTES / HUILE ESSENTIELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONDUITE TECHNIQUE / TRAITEMENT / ARBORICULTURE / HUILE MINÉRALE / HUILE VÉGÉTALE / BOUILLIE SULFOCALCIQUE / FRUIT / FLORAISON / PHOTOSYNTHESE / POLLINISATION / POMMIER / EXPERIMENTATION / FRANCE / EQUIPEMENT AGRICOLE / INDRE ET LOIRE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 3 pages (p. 57-59)

réf. 278-099



FERTILISATION

Méthode MERCI : Actualisation des références et nouvelles fonctionnalités

MINETTE Sébastien

Une nouvelle version de la méthode MERCI (Méthode d'Estimation des Restitutions par les Cultures Intermédiaire) est disponible depuis 2020. Cette méthode permet de connaître l'impact agronomique des couverts végétaux et propose une estimation simple et rapide des quantités d'azote, de phosphore, de potasse, de soufre et de magnésium restituées au sol. Elle permet ainsi : d'améliorer la précision des quantités d'azote restituées à la culture suivante, de mieux connaître la dynamique de restitution sur les 4-5 mois qui suivent la destruction du couvert, en prenant en compte l'influence des différents sols et climats français. Ces calculs sont possibles pour plus de 65 espèces végétales. La deuxième version de la méthode MERCI permet de prendre en compte de nouvelles techniques qui se sont développées à la suite de la première version : destruction tardive (avril), exportations sous forme de fourrages dérobés ou de CIVE (cultures intermédiaires à vocation énergétique), destruction précoce (interculture courte), etc. Elle est mise à disposition gratuitement sous la forme d'une plateforme internet qui regroupe le module de calcul, des ressources bibliographiques et une foire aux questions. Pour illustrer cette méthode, la destruction d'un couvert de phacélie à deux dates différentes est prise pour exemple.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : OUTIL D'AIDE A LA DECISION / OUTIL DE MESURE / RESTITUTION D'AZOTE / BASE DE DONNEES / PLATEFORME NUMERIQUE / CLIMAT / COUVERT VEGETAL / METHODOLOGIE / AGRONOMIE / FERTILISATION / POTASSE / MINERALISATION / SOL / GRANDE CULTURE / INTERCULTURE / PHACELIE / MAGNESIUM / AZOTE / PHOSPHORE / SOUFRE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE / DIAGNOSTIC / ESSAI

PROFILBIO N° 12, 01/03/2021, 2 pages (p. 23-24)

réf. 278-028

En direct de l'Inao : La fertilisation : quels principes ? quelles règles ?

THOMAS Sandrine

Pour les cultures conduites en agriculture biologique, les exportations de matière organique (récoltes) ne sont pas systématiquement compensées par les résidus de cultures, les légumineuses ou autres plantes associées. Il faut recourir à des intrants extérieurs pour éviter les déficits en N, P et K, et ainsi garantir la fertilité des sols, favoriser la croissance des plantes et maintenir un bon niveau de production. Pour maintenir une bonne qualité des sols, les règlements bio (CE) n°834/2007 et n°889/2008 prévoient la mise en place de pratiques culturales adaptées et l'utilisation de ressources propres à l'exploitation (c'est-à-dire des matières fertilisantes issues de l'exploitation). Si ceci n'est pas suffisant pour couvrir les besoins des plantes, il est alors possible d'utiliser des fertilisants issus d'autres exploitations bio. En l'absence de disponibilité, il est possible de recourir aux substances listées en annexe I du règlement (CE) n°889/2008. Dans ce cas, les agriculteurs sont tenus de vérifier la conformité du fertilisant avant toute utilisation : un manquement conduira à minima au déclassement du lot ou de la parcelle. Mais, comment savoir quel engrais utiliser ? Les fertilisants ne peuvent pas être certifiés AB (ils ne relèvent pas du champ d'application de l'AB) et il n'existe pas de guide des fertilisants utilisables en bio. Le metteur en marché est toutefois responsable des allégations qu'il appose sur l'étiquette d'un fertilisant.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43098>

Mots clés : REGLEMENTATION / INTRANT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / UTILISATION / FERTILISATION / MATIERE ORGANIQUE / FRANCE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 278-086



GRANDES CULTURES

Tri-stockage : Savoir adapter son matériel à son projet

ROLLAND Céline

Les installations de tri et de stockage des grains se réfléchissent sur le long terme afin d'opter pour le choix le plus adapté à son projet et aux objectifs recherchés (alimentation humaine ou alimentation animale). Cet article présente les retours d'expériences de deux exploitations de Loire-Atlantique. Le GAEC du Rouillon est géré par cinq associés et emploie un salarié. La SAU est de 80 ha, dont 60 ha en grandes cultures (colza, sarrasin, chanvre, maïs, mélange céréalière, blé...) et les agriculteurs élèvent des volailles. Toutes les cultures sont valorisées sur la ferme : elles servent à l'alimentation des volailles ou sont transformées et vendues en circuits courts (huiles, graines décortiquées, farines, pains). Afin d'optimiser le triage et la transformation des graines, la Cuma Innov 44 a investi dans un trieur optique et une table densimétrique qui sont installés sur le GAEC. Ces équipements permettent, en plus de ceux déjà présents sur la ferme, d'avoir une chaîne de tri complète et de très haute qualité. La ferme de Vivien d'Anjou cherche également à valoriser ses cultures via la commercialisation en vente directe. Dès que les cultures sont récoltées, elles sont triées, puis pré-nettoyées à l'aide d'un trieur cylindrique Marot. Une table densimétrique est ensuite utilisée pour finir de nettoyer le blé et les lentilles. La décortiqueuse est principalement utilisée pour enlever l'enveloppe des pois cassés.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43031>

Mots clés : DECORTIQUEUSE / DONNEE TECHNIQUE / PRESSE A HUILE / TRI / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION A LA FERME / ORGANISATION DU TRAVAIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / BLE / SARRASIN / LENTILLE / POIS / STOCKAGE DES GRAINS / TOURNESOL / COLZA / LOIRE ATLANTIQUE
SYMBIOSE N° 265, 01/03/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 278-023

Diversification : Cultiver et valoriser des légumes secs bio en Auvergne-Rhône-Alpes

L'ORPHELIN Samuel / COULON Romain / DE MONDENARD Elodie / ET AL.

Cet article effectue un point sur les différents travaux menés en Auvergne-Rhône-Alpes sur les conduites culturales et la valorisation de légumes secs bio (pois secs, haricots secs, pois chiches, lentilles, féveroles et fèves). Dans cette région, trois secteurs sont historiquement reconnus pour leurs productions de légumes secs : le Puy (lentille verte), St Flour (lentille blonde et pois blond), Mollans (haricot coco). Bien que les surfaces en lentilles et pois chiches se développent depuis 2018, elles ne suffisent pas à répondre à la demande qui est en augmentation. Le contexte régional est donc porteur. Après avoir détaillé le contexte, cet article effectue un bilan de la campagne 2020 : elle a été médiocre en lentille et mitigée pour le pois chiche, en raison de plusieurs aléas climatiques, de ravageurs et de maladies. Il fournit ensuite des éléments sur la conduite de ces cultures : fiches techniques disponibles (itinéraires techniques et recueil de pratiques), programme d'expérimentations PEPIT LegSecAuRA, leviers agronomiques pour lutter contre les adventices, conseils sur la récolte, le stockage et le tri (certains GAB prévoient d'ailleurs d'accompagner les producteurs dans la mise en place d'outils de tri et de conditionnement collectifs). Enfin, les débouchés sont abordés, avec des réflexions autour de la structuration des filières pour approvisionner la restauration collective.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : BRUCHE / CONDUITE CULTURALE / POIS CHICHE / STRUCTURATION DES FILIERES / TRI / ACCOMPAGNEMENT / CONDITIONNEMENT / DÉBOUCHÉ / VENTE DIRECTE / STOCKAGE / RESTAURATION COLLECTIVE / FILIERE / LEGUME SEC / ALÉA CLIMATIQUE / BILAN / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / CONTROLE DES RAVAGEURS / LENTILLE / AUVERGNE-RHONE-ALPES
LA LUCIOLE N° 30, 21/12/2020, 4 pages (p. 23-26)

réf. 278-092



Fiche Blés meuniers : 154 variétés référencées pour 2021

ASSOCIATION NATIONALE DE LA MEUNERIE FRANÇAISE (ANMF)

Cette note technique, réalisée par l'Association nationale de la meunerie française (ANMF), répertorie les 154 variétés de blés meuniers référencées pour l'année 2021 (variétés pouvant être utilisées en agriculture conventionnelle ou en agriculture biologique). Ces 154 variétés sont présentées selon trois grandes catégories : les Variétés Recommandées par la Meunerie (VRM), les Variétés en Observation (VO) qui sont encore en cours d'évaluation, et les Blés Pour la Meunerie Française (BPMF) qui rassemblent les VRM et d'autres variétés utilisables en mélange par la meunerie. A l'intérieur de ces trois grandes catégories, les variétés sont classées selon leur destination (blés panifiables, blés de force ou blés biscuitiers) et selon leur mode de production (biologique ou conventionnel).

<https://www.meuneriefraançaise.com/fichiers/20210414143048>

[Note technique Bles meuniers 2021.pdf](#)

Mots clés : BLE DE FORCE / AGRICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GRANDE CULTURE / BLÉ MEUNIER / BLE PANIFIABLE / VARIETE / FRANCE / BLE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE

2021, 9 p., éd. ANMF (Association nationale de la meunerie française)

réf. 278-038

Légumes industrie : Désherbage mécanique, plutôt en levée ou en prélevée ?

GUILHOU Robin

En Bretagne, dans le cadre du projet ILLICO, des essais de culture de petits pois et de haricots destinés à l'industrie agroalimentaire (surgelés, conserves bio) ont été conduits, en 2020, sur plusieurs parcelles de producteurs bio. L'objectif était d'évaluer les impacts de l'introduction de ces cultures à forte valeur ajoutée dans les systèmes céréaliers bio bretons, d'un point de vue agronomique, mais aussi économique et social. Dans cet article, les résultats présentés concernent la conduite du désherbage mécanique (comparaison entre des parcelles en prélevée et des parcelles en levée) et ses effets sur les rendements des petits pois et des haricots verts.

Mots clés : LEGUMIER / LEVEE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / RENDEMENT / PRODUCTION LEGUMIERE / DESHERBAGE MECANIQUE / ENHERBEMENT / HARICOT VERT / PETIT POIS / BRETAGNE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE / SYSTÈME DE GRANDES CULTURES AVEC LÉGUMES

SYMBIOSE N° 264, 01/02/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 278-055



Hugo Bogrand (Morbihan) : Le légume industrie bio : Technique mais accessible

BODIOU Danielle

Hugo Bogrand s'est installé dans le Morbihan, en 2013. En 2015, il a commencé à cultiver des légumes industrie en agriculture biologique (3 ha de petits pois) ; puis, face aux bénéfices dégagés par cette culture, il a augmenté ses surfaces pour produire en moyenne 12 ha de petits pois et 11 ha d'haricots verts bio (production totale de 200 tonnes). L'intégralité de ses légumes est destinée à la surgélation et elle est commercialisée via l'Organisation de producteurs Triskalia, qui est elle-même liée par contrat avec l'industriel Gelagri. Selon Hugo Bogrand, la mise en place de mesures prophylactiques et de pratiques culturales adaptées permet de pallier les difficultés techniques de ces cultures légumières (l'itinéraire technique est détaillé). Pour lui, la qualité du désherbage reste le principal enjeu car la propreté des légumes, lors de leur arrivée à l'usine de transformation, va directement dépendre de la propreté de la culture. A court terme, Hugo Bogrand souhaite diversifier sa gamme de légumes (épinards, betteraves rouges, carottes...). A plus long terme, il souhaite commercialiser sa production en direct et recherche des prestations pour la transformation.

Mots clés : CONTRACTUALISATION / PRODUCTION LEGUMIERE / ITINERAIRE TECHNIQUE / COMMERCIALISATION / LEGUMIER / ORGANISATION DE PRODUCTEURS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / RENDEMENT / TRAVAIL DU SOL / CONDUITE TECHNIQUE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / ROTATION DES CULTURES / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / HARICOT VERT / LEGUME SURGELE / PETIT POIS / VARIETE RESISTANTE / MORBIHAN / FERTILISATION CULTIVAR N° Hors-série n° 31, 01/12/2019, 5 pages (p. 8-12)
réf. 278-082

Synthèse variétale pluriannuelle Soja : Agriculture biologique : Série I/II – Regroupement Sud

DELHAYE Benjamin / LE GALL Cécile /
MOTARD Céline

Terres Inovia a conduit des essais variétaux de soja en agriculture biologique, dans le sud de la France. Ces essais ont été réalisés en partenariat avec la Chambre d'agriculture de la Drôme et le CREABio. Au total, sur les campagnes 2015 à 2020, dix essais ont été mis en place dans la Drôme et dans le Gers. Durant chacune de ces campagnes, 10 à 20 variétés de soja de la série I/II (groupe de précocité I et II) ont été évaluées. Cette fiche de synthèse présente les caractéristiques des variétés analysées sur une durée d'au minimum trois ans, entre 2015 et 2020, ainsi que les variétés toujours commercialisées. L'ensemble représente, au total, neuf variétés pour le groupe I et quatre variétés pour le groupe II. Pour chacune d'entre elles, plusieurs caractéristiques sont évaluées : sensibilité au sclérotinia, sensibilité à la verse, richesse en protéines, hauteur de la plante, hauteur de la 1ère gousse, rendement, PMG, date de floraison, date de maturité.... Un commentaire est également associé à chacune de ces variétés, ce qui permet de récapituler leurs principales caractéristiques.

<http://www.myvar.fr/uploads/media/document/0001/01/0b74b11db02da2948a308a62c7a0e7bbd588bd2c.pdf>

Mots clés : CARACTERISTIQUE AGRONOMIQUE / CARACTERISTIQUE TECHNIQUE / ESSAI VARIETAL / MATURITE / REFERENCE TECHNIQUE / SUD FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / VERSE / SOJA / VARIETE / VARIETE RESISTANTE / PRECOCITE / SCLEROTINIA / ESSAI / DROME / GERS
2021, 7 p., éd. TERRES INOVIA

réf. 278-084



Maïs, tournesol, soja, sorgho... Quelle offre variétale pour répondre aux besoins ?

POUPEAU Jean-Martial

Les cultures d'été, telles que le maïs, le tournesol, le soja et le sorgho, sont très présentes dans les rotations des grandes cultures et participent à leur diversification. Dans cet article, plusieurs entreprises semencières expliquent les stratégies qu'elles mettent en place afin de répondre aux besoins des agriculteurs bio pour ces espèces. Dans un premier temps, Limagrain, RAGT Semences, Saatbau, Maïsadour, Euralis Semences, Caussade Semences et Semences de France répondent chacune à la question « Quels sont les principaux critères de sélection des variétés disponibles en bio, tant au niveau agronomique que celui du marché ? ». Dans un deuxième temps, certaines de ces entreprises expliquent « Dans quelles conditions s'effectue la multiplication en bio » et répondent à la question « Faut-il s'attendre cette année [2021] à des tensions sur la disponibilité de certaines espèces au vu des conditions climatiques difficiles pour la production de semences en 2020 ? ».

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43133>

Mots clés : DISPONIBILITE / MARCHÉ / OFFRE ET DEMANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ENTREPRISE / GRANDE CULTURE / MAIS / SORGHO / SOJA / SEMENCE VEGETALE / MULTIPLICATION DES SEMENCES / SEMENCIER / VARIETE / SELECTION VARIETALE / TOURNESOL / FRANCE / FILIERE / SELECTION VEGETALE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 7 pages (p. 45-51)

réf. 278-097

Philippe Joubert, en Indre-et-Loire : Un maître mot : diversifier

POUPEAU Jean-Martial

Philippe Joubert s'est installé en grandes cultures, sur 175 ha, en Indre-et-Loire, en 1984, et il est passé en bio en 1994. Son exploitation est composée de trois sites, avec des sols majoritairement constitués de limons sur argile à silex. Avec les aléas climatiques de ces dernières années, Philippe Joubert a de moins en moins de certitudes : alors que sa rotation diversifiée, conçue sur onze ans, lui a donné satisfaction durant vingt ans, la récurrence des aléas climatiques remet en cause sa pertinence. Par exemple, depuis trois ans, il n'arrive plus à faire lever le colza (après une culture de lentilles), à cause de l'absence de pluie et des sols trop secs. Pour essayer de stabiliser son revenu et de rester indépendant, il a développé la transformation, ainsi que la vente directe. Tout au long de cet article, Philippe Joubert fournit également son avis ou des informations sur plusieurs points techniques : la gestion des couverts végétaux, le labour, la faible autonomie en azote de sa ferme, le désherbage thermique, ainsi que le guidage par GPS-RTK.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43134>

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / ITINERAIRE TECHNIQUE / VENTE DIRECTE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / ALÉA CLIMATIQUE / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / SYSTEME DE GUIDAGE / TEMOIGNAGE / FERTILISATION / RENDEMENT / LABOUR / GRANDE CULTURE / ROTATION DES CULTURES / DESHERBAGE THERMIQUE / AVOINE / TRÈFLE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / INDRE ET LOIRE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 4 pages (p. 52-56)

réf. 278-098



Guide de culture Féverole bio 2021

LE GALL C. / PENANT A.

Ce guide de culture de la féverole bio a été réalisé par Terres Inovia, avec la collaboration de l'ITAB et des Chambres d'agriculture. Les thématiques abordées sont : la préparation du sol, les variétés de féverole de printemps et d'hiver à privilégier, l'implantation (période de semis, densité...), la fertilisation, la conduite de la féverole en association (pratique largement répandue en bio), la gestion des adventices (avec un tableau récapitulatif de plusieurs méthodes et de leur efficacité sur une petite trentaine d'adventices) et les outils appropriés, la gestion des maladies (ascochytose, botrytis, rouille, mildiou...) et des ravageurs (sitones, bruches, pucerons, nématodes), la récolte et la conservation.

<https://www.terresinovia.fr/-/telecharger-les-guides-feverole-et-feverole-bio>

Mots clés : CONDUITE CULTURALE / CONSERVATION / IMPLANTATION / PREPARATION DU SOL / MATERIEL AGRICOLE / AMENDMENT / RECOLTE / GRANDE CULTURE / ROTATION DES CULTURES / DESHERBAGE MECANIQUE / SEMIS / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / ASSOCIATION DE CULTURES / LEGUMINEUSE / FEVEROLE / VARIETE / FRANCE / TECHNIQUE CULTURALE / FERTILISATION / CONTROLE DES ADVENTICES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE
2021, 16 p., éd. TERRES INOVIA

réf. 278-045

Guide technique : Les grandes cultures biologiques en Pays de la Loire

CAB PAYS DE LA LOIRE

En région Pays de la Loire, le réseau CAB-GAB-Civam Bio 53 accompagne les producteurs de céréales, oléagineux et protéagineux bio dans leur recherche d'autonomie, notamment en favorisant les échanges de savoir-faire. Ce guide présente des références techniques en grandes cultures bio pour les Pays de la Loire, conçues à partir de témoignages d'agriculteurs.trices et de références bibliographiques existantes. Il comporte des fiches spécifiques dédiées à une espèce (plus d'une vingtaine : betterave fourragère, chanvre, colza, haricot sec, lentille, lupin, millet, orge, quinoa, sarrasin, sorgho...) et des fiches transversales autour des enjeux climatiques, de la fertilité des sols, des rotations, des semences, etc.

Mots clés : REFERENCE TECHNIQUE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / RENTABILITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / RENDEMENT / FERTILITE DES SOLS / GRANDE CULTURE / ROTATION DES CULTURES / ENHERBEMENT / RAVAGEUR / SEMENCE VEGETALE / MALADIE DES VEGETAUX / PAYS DE LA LOIRE / TECHNIQUE CULTURALE / ITINERAIRE TECHNIQUE / CEREALE / PROTEAGINEUX / OLEAGINEUX
2021, 96 p., éd. CAB PAYS DE LA LOIRE

réf. 278-065

Cultiver le blé de printemps : De nombreux atouts

POUPEAU Jean-Martial

Généralement moins emblavé que son cousin d'hiver, le blé de printemps présente pourtant des atouts, surtout au Nord de la Loire, comme en témoignent plusieurs agriculteurs bio dans cet article. Si cette culture nécessite de bonnes conditions pour la réussite de son implantation (terres saines, ressuyées...), ce qui n'est pas toujours aisé lors de printemps pluvieux, elle serait moins sensible au salissement que le blé d'hiver et présenterait un taux de protéines plus élevé. Quatre agriculteurs bio dans les Côtes-d'Armor, la Marne, l'Yonne et en Seine-et-Marne, présentent leur conduite du blé de printemps et les bénéfices qu'ils en retirent.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43228>

Mots clés : CONDUITE CULTURALE / TENEUR EN PROTEINES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / BLE DE PRINTEMPS / NORD FRANCE / BLE / TECHNIQUE CULTURALE

BIOFIL N° 133, 01/01/2021, 4 pages (p. 40-43)

réf. 278-113



JARDINAGE

■ Panique sur le céleri

JULLIEN Jérôme

Céleri-rave et céleri-branche craignent tous les deux le gel tardif, mais aussi le froid en début de saison, les variations brutales de températures et la sécheresse qui risquent de faire monter la plante en graines. Une carence en bore peut causer un brunissement interne de la rave, tout comme un certain nombre de déséquilibres (forte chaleur, sol trop acide...). La septoriose (maladie fongique) est la principale maladie du céleri ; la mouche du céleri, les pucerons et les noctuelles sont ses principaux ravageurs. Quelques conseils de culture (rotations, associations) sont fournis pour limiter les attaques.

Mots clés : CELERI RAVE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / PROTECTION DES VEGETAUX / CELERI / PUCERON / NOCTUELLE / MALADIE CRYPTOGRAMMIQUE / SEPTORIOSE / FRANCE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 247, 01/03/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 278-041

Les bons outils du jardinier bio : Choisir, manier et entretenir

LECLERC Blaise

Cet ouvrage répertorie l'ensemble des outils manuels et ergonomiques à utiliser au jardin, grâce à une trentaine de fiches explicatives. En fonction des travaux à réaliser, les outils sont présentés, avec des conseils pour apprendre à bien les choisir, à les manier et à les entretenir. Place à un jardinage naturel, dans lequel les outils manuels sont privilégiés (aérobêche, grelinette, binette, cisaille, faucille...). L'auteur propose un ensemble de bonnes pratiques et d'astuces pour produire des légumes toute l'année, en laissant aussi la nature travailler d'elle-même, sans chercher à la dominer. Au sommaire : - Un jardin sans machines ; - Quels outils pour quelles actions ? ; - Les outils de A à Z.

Mots clés : ARROSAGE / DESHERBAGE MANUEL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / OUTIL MANUEL / COMPOST / CONTROLE DES ADVENTICES / TRAVAIL DU SOL / JARDINAGE / OUTIL DE JARDINAGE / BOUTURAGE / RECOLTE / FRANCE / PLANTATION / SEMIS / TAILLE / FAUCHE

2021, 120 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 278-064

■ Dossier : Potager perpétuel

GOEPFERT Josiane / LAZARIN Aymeric

Artichaut, oseille, livèche, ciboulette, chou Daubenton, crambé maritime... autant de légumes et de plantes vivaces pour lesquels le jardinier n'aura pas beaucoup à intervenir. Ces plantes, moins sensibles aux ravageurs et aux maladies, faciles à cultiver et à multiplier, peuvent trouver leur place sur un coin de jardin. Elles apportent des saveurs différentes et permettent avantageusement de faire la jonction entre deux récoltes de légumes. Un premier article - Légumes vivaces : bon plan ou doux rêve ? - expose les principes du potager perpétuel et dresse la liste des vivaces pouvant y prendre place. 5 plantes sont ensuite présentées plus en détails : - L'artichaut, influence méditerranéenne (Asteracées) ; - Chayotte, la fougueuse (Cucurbitacées) ; - La revanche du chou (Brassicacées) ; - Le légume aux anneaux de jade (crosnes, Lamiacées) ; - Quelle élégance, ces rocamboles ! (Alliacées).

Mots clés : CHAYOTTE / CROSNE DU JAPON / POTAGER PERPETUEL / ROCAMBOLE / STOCKAGE / JARDIN POTAGER / MULTIPLICATION DES VEGETAUX / CUEILLETTE / TECHNIQUE CULTURALE / AIL / OIGNON / PLANTE VIVACE / VARIETE ANCIENNE / VARIETE RUSTIQUE / ARTICHAUT / CHOU / JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 247, 01/03/2021, 13 pages (p. 28-42)

réf. 278-042



Mon potager autonome : Cultiver sans rien dépenser

RICHARDS Huw

Huw Richards, jeune jardinier britannique, a relevé le pari de cultiver ses propres fruits et légumes sans déboursier le moindre centime. Dans cet ouvrage, il partage son expérience et bon nombre d'astuces pour se lancer dans l'aventure du potager autonome avec peu de moyens : fabriquer un parterre surélevé avec des palettes de récupération, trouver facilement des plantes sans forcément les acheter, partager des outils avec les voisins, dénicher des lieux disponibles dans son quartier ou son village pour cultiver des légumes, etc. Des conseils pratiques et malins pour commencer, même en tant que débutant, à cultiver, à entretenir et à récolter ses propres fruits et légumes bio sans rien dépenser : préparation de l'espace, fabrication de compost et d'engrais naturels, stratégies de plantation, lutte contre les nuisibles et les maladies, organisation sur l'année...

Mots clés : ROYAUME UNI / AUTOCONSTRUCTION / DÉPENSE / ORGANISATION DU TRAVAIL / TECHNIQUE DE L'AB / COMPOSTAGE / ENGRAIS VERT / JARDIN EN VILLE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / PLANTATION / PROTECTION DES VEGETAUX / FRUIT / PETIT FRUIT / LEGUME
2021, 224 p., éd. ÉDITIONS EYROLLES

réf. 278-058

La laitue qui monte

MATHIAS Xavier

Contrairement aux autres laitues de sa famille, la celtuce (*Lastuca sativa* var. *angustifolia*) ne forme pas de pomme. Appelée aussi "laitue asperge", elle développe une hampe florale, épaisse et tendre, d'une trentaine de centimètres, préparée ensuite en cuisine comme des asperges. Les feuilles qui la surmontent peuvent se consommer, en mesclun. Aujourd'hui encore fréquemment consommée en Asie, la laitue celtuce a été cultivée essentiellement en Chine. Elle se sème dès le mois de mars, dans un sol meuble, riche en compost mûr et bien arrosé. La cueillette se fait avant que les fleurs n'apparaissent. Une fois épluchées, les tiges de celtuce, coupées en tronçons, se cuisent à l'eau ou à la vapeur et se prêtent à plusieurs recettes froides et chaudes.

Mots clés : CELTUCE / RECETTE DE CUISINE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / SALADE / LAITUE / VARIETE ANCIENNE / FRANCE
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 247, 01/03/2021, 3 pages (p. 44-46)

réf. 278-044

"J'ai choisi de m'organiser !"

MATHIAS Xavier

A Saint-Cyr-sur-Loire, en Touraine, Christian Thibault cultive son jardin en bio depuis toujours. Ancien banquier, passionné de jardinage, il a profité de son passage à la retraite pour augmenter sa surface en louant une parcelle dans des jardins familiaux. Avec cinq fois plus de surface qu'auparavant, il a jugé nécessaire de s'organiser afin de ne pas se disperser, ni risquer de s'épuiser. Il a ainsi créé un outil informatique de planification de ses cultures qui lui permet de rationaliser son travail, d'une part, sur son potager historique de 50 m2 accolé à sa maison et consacré aux légumes primeurs et, d'autre part, sur sa nouvelle parcelle de 250 m2 dédiée aux légumes de récolte.

Mots clés : ORGANISATION DU TRAVAIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / JARDINAGE / ROTATION DES CULTURES / INDRE ET LOIRE / PLANIFICATION
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N° 247, 01/03/2021, 2 pages (p. 42-43)

réf. 278-043



MARAÎCHAGE

Tuta Absoluta : L'ennemi public n°1 des tomates

DROGOU Lucie

Tuta absoluta, également connue sous le nom de mineuse de la tomate, peut provoquer d'importants dégâts sur les solanacées (tomate, aubergine, pomme de terre, poivron...). Les larves creusent des galeries dans les feuilles, perforent les fruits (ce qui engendre un déclassement immédiat) et peuvent même atteindre les tiges en cas de forte attaque. Pour lutter contre ce ravageur, la prévention par piégeage (piège delta) ou la surveillance par des observations sont de bons leviers à mobiliser. En culture sous abris, il est possible de recourir à la confusion sexuelle (Isonet T3), afin de saturer l'atmosphère en phéromones et, ainsi, d'éviter les accouplements et l'apparition de larves. La mise en place de mesures prophylactiques sur la culture et sur les abords des parcelles est également essentielle : éliminer les premières feuilles touchées, retirer les fruits « juste piqués », éliminer les plantes hôtes... Il est également possible de favoriser les insectes auxiliaires, tels que des punaises prédatrices (*Macrolophus pygmaeus* qui est favorisée par la présence de soucis). Enfin, en dernier recours, il est possible d'utiliser des méthodes curatives (*Bacillus thuringiensis*, Success4...).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43030>

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PROPHYLAXIE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / LUTTE BIOLOGIQUE PAR CONSERVATION / INSECTE AUXILIAIRE / CONFUSION SEXUELLE / PIEGEAGE / LUTTE CURATIVE / LUTTE PREVENTIVE / TOMATE / MINEUSE DE LA TOMATE / SOLANACEES / BRETAGNE

SYMBIOSE N° 265, 01/03/2021, 2 pages (p. 20-21)

réf. 278-022

Composts et composts... : Intérêts et intérêts

LHOTE Jean-Michel

Le compost est principalement utilisé dans un objectif de fertilisation des cultures, mais il peut également présenter un intérêt pour le contrôle de pathogènes telluriques. En attendant la finalisation du projet Casdar Synergies (Maîtriser les fusarioses dans les systèmes légumiers selon la diversité des sols), qui étudie entre autres l'effet suppressif de plusieurs composts pour lutter contre les *Fusarium* de l'ail et du melon, cet article reprend différentes données issues de travaux menés par le FiBL, ainsi que différents éléments bibliographiques portant sur cette thématique. Des apports importants de compost peuvent en effet contribuer à l'activité suppressive des sols via différents mécanismes : la compétition, l'antibiose, l'hyperparasitisme et l'induction d'une résistance systémique sur la plante (chacun de ces mécanismes est détaillé). Pour optimiser cet effet suppressif, il est nécessaire d'apporter un compost de qualité (la réalisation d'un compost exige des savoir-faire), en grande quantité, et d'accompagner ces apports de pratiques culturales adaptées.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : MECANISME DE DEFENSE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COMPOST / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE DES VEGETAUX / AIL / MELON / RESISTANCE DES VEGETAUX / MICRO-ORGANISME / COMPETITION / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FUSARIOSE / MALADIE TELLURIQUE / FRANCE / CULTURE LEGUMIERE

PROFILBIO N° 12, 01/03/2021, 2 pages (p. 25-26)

réf. 278-029



Optimiser l'implantation des couverts végétaux

LASNIER Adrien

Les couverts végétaux offrent de nombreux bénéfices, mais ils sont peu répandus en maraîchage (succession culturale, nombreuses d'espèces cultivées...). Ils suscitent tout de même l'attention des maraîchers. En Charente-Maritime, des producteurs s'y intéressent pour éviter les risques de lessivage des reliquats azotés à l'automne, après certaines cultures, comme le chou-fleur. C'est dans ce contexte que l'Acpel, station d'expérimentation légumière en Charente-Maritime, met en place, depuis 2016, des essais pour évaluer l'impact d'un couvert végétal sur le captage des reliquats azotés et sur la culture suivante, couvert implanté après une culture légumière de plein champ (culture d'été ou d'automne conduite en bio). De 2016 à 2018, différents mélanges céréales-légumineuses avaient été semés à l'automne, à la volée, mais ils ne s'étaient pas assez développés avant les pluies et n'ont pas permis d'éviter les lessivages. En 2019, pour avancer la date de semis, ils ont été implantés lors du dernier binage effectué sur la culture de choux. Mais, là non plus, ils ne s'étaient pas assez développés pour éviter les lessivages. En 2020, ils ont été implantés en même temps que les choux, au risque de créer de la concurrence.

Mots clés : ESSAI AU CHAMP / IMPLANTATION / LESSIVAGE / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RELIQUAT AZOTE / ESSAI / MARAICHAGE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / TECHNIQUE CULTURALE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / CHOU / CHOU FLEUR / AZOTE / CHARENTE MARITIME
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 410, 01/11/2020, 3 pages (p. 22-24)

réf. 278-034

Auvergne Rhône-Alpes : L'irrigation s'enterre

PERRIER Cédric

Mi-septembre 2020, à la station expérimentale légumes Serail, située à Brindas, dans le Rhône, les ateliers Tech&Bio ont abordé plusieurs thèmes en lien avec le maraîchage bio. Une démonstration de mise en place de goutte-à-goutte enterré a eu lieu. Emmanuel Perrier, maraîcher biologique en Ardèche, a également témoigné de son expérience. Il cultive une quinzaine de cultures légumières, sur une surface de 4,5 à 5 ha. Pour son système d'irrigation, il n'a plus aucune vanne manuelle, uniquement des électrovannes. Il a testé le goutte-à-goutte enterré sur oignon et estime avoir réalisé un tiers d'économie d'eau comparé à une irrigation par aspersion.

Mots clés : DEMONSTRATION / GOUTTE A GOUTTE / SALON PROFESSIONNEL / ÉCONOMIE D'EAU / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / IRRIGATION / MARAICHAGE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / OIGNON / ARDECHE / RHONE
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 410, 01/11/2020, 1 page (p. 17)

réf. 278-032



Le paillage pour limiter l'enherbement

BARGAIN Véronique

Dans les Pays de la Loire, un groupe d'une dizaine de maraîchers bio du Gab 72 mène des essais sur des paillages organiques. Son objectif est de trouver un compromis entre réduction du travail du sol, diminution du temps de travail et rendements. Le suivi de ces différents essais est maintenant réalisé dans le cadre du projet PEI-Santé du végétal, porté par la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire. En 2018, un paillage sur courges avec de la paille de blé a été comparé au binage de la culture. Les courges paillées ont nécessité seulement quelques heures de travail en plus (sur un total d'environ 60 heures) pour un rendement légèrement plus faible que les courges binées. En 2019, du trèfle incarnat a été semé entre des rangs de choux pour contrôler l'enherbement de la culture. Le trèfle a bien concurrencé les adventices, sans pour autant porter préjudice aux choux qui se sont bien développés. Par ailleurs, le GAEC Rhubarbe paille, depuis quatre ans, ses cultures de courges, de courgettes, de céleris, ainsi que les cultures de l'un de ses tunnels avec de l'herbe fraîche, et en est satisfait.

Mots clés : ALTERNATIVE / TECHNIQUE CULTURALE / PAILLAGE ORGANIQUE / TEMPS DE TRAVAIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / TEMOIGNAGE / RENDEMENT / MARAICHAGE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / CELERI / COURGE / CHOU / PAYS DE LA LOIRE / GROUPE D'AGRICULTEURS / CONTROLE DES ADVENTICES / COUVERT VEGETAL

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 410, 01/11/2020, 1 page (p. 25)

réf. 278-035

Pas d'avis tranché sur les filets anti-insectes

LASNIER Adrien / DELAMARRE Cécile

Pour les maraîchers qui cultivent sous serre multichapelle, il est possible d'utiliser des filets anti-insectes pour limiter les dégâts causés par des insectes ravageurs. Leur utilisation commence à se répandre depuis quelques années dans le Sud-Ouest, en bio comme en conventionnel. En octobre 2020, le réseau Dephy ferme de la Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne a organisé une journée, durant laquelle des producteurs et des techniciens ont partagé leurs premiers retours d'expériences. Aucun avis tranché n'est ressorti sur l'utilisation de ces filets anti-insectes, hormis le fait qu'elle comporte des freins techniques, notamment la ventilation pour éviter le développement de botrytis. Suivant les cultures et les ravageurs visés, les retours ne sont pas les mêmes, mais la situation dans laquelle ces filets semblent être les plus efficaces est sur les cultures d'aubergines contre les punaises phytophages. Cet article est complété par trois témoignages : deux producteurs bio qui ont installé des filets anti-insectes et un technicien qui a préconisé l'utilisation de tels filets à un producteur d'aubergines.

Mots clés : JOURNEE TECHNIQUE / FILET ANTI-INSECTES / TECHNIQUE CULTURALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / CULTURE SOUS SERRE / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / AUBERGINE / PUNAISE / BOTRYTIS / SUD-OUEST FRANCE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 410, 01/11/2020, 2 pages (p. 26-27)

réf. 278-036



Produire de l'endive : Des solutions pour une culture à risque

RIVRY-FOURNIER Christine

L'endive fait partie des légumes les plus consommés en France. Cette culture très spécialisée peine à se développer en bio car le défi est double : il faut réussir à produire des racines saines, puis à maîtriser la phase de forçage. Elle nécessite également des installations dédiées et beaucoup de main d'œuvre. Au champ, les racines poussent d'avril-mai à l'automne. Les racines sont ensuite récoltées, puis stockées au froid pour être mises en forçage au fur et à mesure des besoins. En agriculture biologique, la phase de forçage est possible, à condition qu'elle soit réalisée à l'eau claire, sans solution nutritive. Durant cette phase, le producteur peut juste jouer sur la température, l'hygrométrie et la ventilation. Il est donc primordial d'avoir des racines saines, indemnes de sclérotinia, car les quelques produits autorisés en bio pour lutter contre cette maladie lors du forçage, ne sont efficaces qu'à 70 %, voire moins. Pour obtenir des racines saines, il est nécessaire de mettre en place des rotations longues et d'implanter la culture sur des parcelles pauvres en azote. En parallèle de cet article, un encart est consacré au témoignage de Pierre Jamet, producteur d'endives bio en Isère.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43128>

Mots clés : CHIFFRE / ISERE / MALADIE DES VEGETAUX / ITINERAIRE TECHNIQUE / QUALITE SANITAIRE / PRIX / COÛT DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / RENDEMENT / ROTATION DES CULTURES / FORÇAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / MARAICHAGE / LUTTE PREVENTIVE / SEMENCE VEGETALE / VARIETE / RACINE / ENDIVE / AZOTE / SCLEROTINIA / HAUTS-DE-FRANCE / FRANCE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 3 pages (p. 31-33)

réf. 278-094

Autoproduction : Tout savoir pour ne pas se planter avec ses plants

BUÉ Manu

En production de légumes, le poste semences et plants représente entre 60 et 80 % des charges opérationnelles. Produire soi-même ses plants peut donc permettre de réaliser une économie substantielle. Cet article identifie ce qui est nécessaire pour autoproduire ses plants et les questions à se poser avant de se lancer : intérêt, règlementation, matériel, terreau, semences... 2 itinéraires techniques sont détaillés : pour plants à chaud (ex. la tomate) et pour plants à froid (ex. le poireau).

Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / MARAICHAGE / AUBERGINE / CONCOMBRE / POIREAU / POIVRON / TOMATE / PLANT / PRODUCTION DE PLANTS / SEMENCE VEGETALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / BRETAGNE / AGRICULTEUR
SYMBIOSE N° 264, 01/02/2021, 2 pages (p. 20-21)

réf. 278-054



Semences potagères bio : Le défi : concilier offre et demande

RIVRY-FOURNIER Christine

En maraîchage biologique, la sortie progressive du système dérogatoire reste compliquée en semences potagères. Avec l'allongement de la liste des espèces en hors dérogation (HD), qui conduit les producteurs à utiliser essentiellement des semences bio, les semenciers se sont mis à produire en bio. Même si l'offre augmente, elle reste insuffisante face à la demande, notamment en 2020 (les cas de la carotte Nantaise, du radis rond rouge, des laitues et des tomates sont détaillés). Globalement, cette demande importante des semences bio est accentuée par la forte croissance des installations en légumes bio et des conversions. Le site officiel semences-biologiques.org, aide les producteurs à connaître la disponibilité en semences bio et à demander des dérogations. Cependant, comme les semenciers ne sont pas obligés de remplir cette base de données, les ruptures de stock ne sont pas forcément renseignées sur le site. S'approvisionner en semences peut donc devenir un casse-tête pour certains producteurs. Cet article est accompagné de plusieurs encarts : l'un souligne le manque de formations au métier de multiplicateur, un autre décrit le projet Unis-vers potager qui porte sur la sélection participative de laitues, un 3ème encart décrit 14 nouvelles variétés potagères dont les semences sont disponibles en bio, et deux autres présentent les témoignages de producteurs de plants maraîchers bio qui doivent gérer ces aléas.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43132>

Mots clés : AGRICULTEUR MULTIPLICATEUR / FILIÈRE LÉGUMES / REGLEMENTATION / DEROGATION / SEMENCE VEGETALE / PRODUCTION DE PLANTS / OFFRE ET DEMANDE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / CAROTTE / LAITUE / TOMATE / PLANT / SEMENCE POTAGERE / SELECTION PARTICIPATIVE / RADIS / FRANCE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 7 pages (p. 37-44)

réf. 278-096

Dossier - Maraîchage sur petites surfaces : Les clés du succès

COISNE Marion

Depuis une douzaine d'années, les microfermes maraîchères se développent en France, principalement portées par des néoruraux. De tels systèmes, attractifs car relativement accessibles pour l'installation, sont toutefois complexes et nécessitent une organisation sans failles. Dans ce dossier, conseillers et agriculteurs témoignent et mettent l'accent sur les facteurs de réussite et d'échec de ces systèmes sur petites surfaces. Deux projets sont en cours en 2021 pour, d'une part, produire des références et, d'autre part, mettre en place des expérimentations. Il s'agit du projet MimaBio, piloté par Bio de Paca, et du projet Casdar MMBio, piloté par l'ltab. Le principal point d'alerte mis en avant est la gestion du temps de travail, avec parfois une commercialisation très chronophage. Le choix des outils est également important pour allier efficacité et réduction de la pénibilité. La grelinette et le microculteur sont largement plébiscités. Pour clôturer ce dossier, Stéphane Campo, installé dans le Vaucluse, et Jean-Michel Le Guen, en Loire-Atlantique, présentent leur système et leur fonctionnement.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43167>

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / COMMERCIALISATION / ORGANISATION DU TRAVAIL / TEMPS DE TRAVAIL / MICRO-FERME / PETITE SURFACE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / TMOIGNAGE / MARAICHAGE / FRANCE / INTERVIEW / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT
BIOFIL N° 133, 01/01/2021, 13 pages (p. 26-39)

réf. 278-112



Guide de conception d'une serre bioclimatique

HIMPENS Amélie / STAUFFER Vincent /
MAZOLLIER Catherine

Ce guide vise à aider les agriculteurs à concevoir et à construire une serre bioclimatique. Il fournit un éclairage sur les différentes caractéristiques techniques de chaque type de serre et des matériaux de construction. Il est basé sur le retour d'expérience des 7 serres bioclimatiques construites dans le cadre d'un projet pilote, conduit en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de 2016 à 2020, par le Geres, Agrithermic et le GRAB. Dans un premier temps, les avantages d'une serre bioclimatique et son principe de fonctionnement sont rappelés. Puis, l'étude de faisabilité du projet est expliquée, avec un tableau d'aide à la décision qui compare différents types de serres bioclimatiques. Ensuite, les éléments essentiels pour la conception des serres sont présentés, ainsi que des conseils pour la construction. Enfin, les 7 serres bioclimatiques pilotes, implantées en Provence-Alpes Côte d'Azur sous différentes conditions climatiques, sont décrites sous forme de fiches.

<https://www.geres.eu/s-informer/guides-et-etudes/guide-de-conception-dune-serre-bioclimatique/>

Mots clés : MATERIAU DE CONSTRUCTION / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / AUTOCONSTRUCTION / ETUDE DE FAISABILITE / COÛT / TMOIGNAGE / PERFORMANCE AGRONOMIQUE / PERFORMANCE ECONOMIQUE / SERRE BIOCLIMATIQUE / SERRE TUNNEL / MARAICHAGE / CULTURE SOUS SERRE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR / ETUDE DE CAS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE
2020, 32 p., éd. Association Geres / GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

réf. 278-060

PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

Dossier : Diversification en plantes à parfum, aromatiques et médicinales

COISNE Marion

Les PPAM (plantes à parfum, aromatiques et médicinales) peuvent représenter des ateliers de diversification intéressants. Toutefois, leur culture ne s'improvise pas, notamment en bio : il faut bien réfléchir aux débouchés en amont (afin d'éviter les marchés saturés) et bien gérer leur désherbage (c'est le poste le plus chronophage). Côté matériel, ces cultures spécifiques et délicates nécessitent des investissements ou des adaptations. Ce dossier, consacré aux PPAM, est constitué de cinq articles. Il commence par une interview de Benjamin Lemaire, ingénieur à l'Iteipmai, qui apporte des conseils pour les producteurs qui réfléchissent à se lancer en PPAM et qui s'attarde plus particulièrement sur le désherbage. L'aspect de la commercialisation est ensuite abordée : face à des marchés vite saturés, les filières se structurent, mais les conseillers et les industriels recommandent de bien réfléchir en amont, avant d'effectuer les plantations (un encart est réservé au projet Végét'Alpes qui vise à structurer les PPAM bio dans les Hautes-Alpes). L'article suivant réalise un focus sur le mildiou du basilic : cette maladie rend la culture de basilic bio compliquée en plein champ, mais de nouvelles variétés tolérantes pourraient aider à résoudre ce problème. Vient ensuite le témoignage de Catherine Mahé, qui produit des PPAM bio sur 6 ha, au sein d'une ferme en polyculture élevage en Mayenne : les PPAM sont intégrées dans les rotations et le matériel de la ferme est en partie mutualisé avec les grandes cultures. Le dernier article développe l'aspect matériel : les PPAM nécessitent souvent des matériels spécifiques qui peuvent être achetés neufs, en Cuma ou autoconstruits.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43126>

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / INTERVIEW / ORGANISATION DE LA FILIERE / VARIETE TOLERANTE / CIRCUIT COURT / FILIERE LONGUE / TRANSFORMATION / MARCHÉ / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / AUTOCONSTRUCTION / COUVERT VEGETAL / QUALITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / MATERIEL AGRICOLE / MALADIE DES VEGETAUX / TMOIGNAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / BASILIC / PROTECTION DES VEGETAUX / ROTATION DES CULTURES / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MECANIQUE / MILDIOU / FRANCE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 11 pages (p. 20-30)

réf. 278-093



Les plantes médicinales en biodynamie : Une approche vivante du végétal

FLORIN Jean-Michel / KRANICH Ernst-Michael /
KALISCH Michael / ET AL.

L'intérêt croissant pour le soin par les plantes médicinales incite de plus en plus de personnes à cultiver ou à ramasser des plantes. Cependant, dans le domaine de la santé plus que dans tout autre, la qualité maximale est essentielle pour obtenir la meilleure efficacité thérapeutique. L'approche biodynamique a fait ses preuves en permettant d'obtenir des plantes médicinales de très haute qualité exprimant au mieux les caractéristiques et la nature profonde de chaque espèce végétale. S'appuyant sur les recherches et l'expérience pratique en production de plantes médicinales, cet ouvrage permet d'accéder à une vue originale sur la biochimie des plantes. Il présente des pratiques de culture et de cueillette respectueuses de la nature du végétal. Les aspects spécifiques de la biodynamie sont développés à partir de l'exemple d'une quinzaine de plantes majeures de différentes familles, telles que la menthe, l'ortie, la sauge, la camomille ou la verveine. Cet ouvrage s'adresse autant au producteur professionnel qu'à l'amateur ou au thérapeute qui souhaite approfondir la compréhension des simples pour mieux les cultiver et les utiliser.

Mots clés : PROPRIETE MEDICINALE / TRANSFORMATION / HUILE ESSENTIELLE / SECHAGE / QUALITE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / BOUTURAGE / RECOLTE / CUEILLETTE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / PLANTE MEDICINALE / SEMENCE VEGETALE / SANTE / PROPRIETE THERAPEUTIQUE / HOMEOPATHIE / TECHNIQUE CULTURALE / FRANCE

2020, 280 p., éd. MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

réf. 278-057

Les plantes condimentaires de la garrigue

DELWICHE Philippe / GREVISSE Désiré

Les plantes vivaces à feuillage persistant des garrigues méditerranéennes peuvent aussi s'adapter aux régions septentrionales. Pour leurs arômes, comme pour leurs propriétés médicinales, ces plantes méditerranéennes, thym, origan, romarin, sarriette, sauge, trouveront avantageusement leur place au jardin, à condition de respecter certains conseils d'implantation. Pour bénéficier toute l'année de plants vigoureux, il faut commencer par choisir une parcelle bien adaptée, avec une orientation sud, sud-ouest. Il est ensuite nécessaire de reconstituer un sous-sol de cailloux et de terre calcaire, avec des déchets de pierre calcaire et de terre pauvre...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43225>

Mots clés : IMPLANTATION / ORIGAN / SARRIETTE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / ROMARIN / SAUGE / THYM / TECHNIQUE CULTURALE / PLANTE MEDITERRANEENNE / BELGIQUE

VALERIANE N° 148, 01/03/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 278-069



PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Micro-organismes pathogènes : Les mécanismes de résistance des plantes

HIRISSOU François

Les végétaux doivent faire face à des agressions de toutes sortes, notamment des attaques de micro-organismes pathogènes (champignons, bactéries, virus). Pour se protéger, les plantes ont mis en place des mécanismes de résistance : une barrière défensive physique (paroi des cellules) et une barrière défensive chimique (molécules toxiques pour les pathogènes). Si le pathogène arrive à percer ces barrières, les végétaux peuvent répondre de quatre manières : l'immunité (absence de symptômes) ; la résistance qualitative (après infection, aucune trace de maladie n'est visible et seul un petit nombre de cellules est affecté) ; la résistance quantitative (le développement de la maladie est ralenti et limité) ; la sensibilité (la plante n'a pas réussi à contrôler l'attaque et la maladie se développe). Ainsi, en observant des petites tâches nécrosées sur une plante, il est possible de penser qu'elle est malade, alors qu'au contraire, ces tâches indiquent qu'elle a contrôlé l'attaque du pathogène en sacrifiant une petite partie de son tissu pour arrêter sa progression. Cet article décrit plus amplement ces différents mécanismes de résistance et de réactions des plantes. Il évoque également l'intérêt des Stimulateurs de Défense Naturelle, ainsi que la nécessité de mettre en place une approche globale pour assurer une bonne santé des végétaux.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : MECANISME DE DEFENSE / RESISTANCE AUX MALADIES / APPROCHE GLOBALE / CHAMPIGNON PATHOGENE / SOL / GRANDE CULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE DES VEGETAUX / STIMULATEUR DES DÉFENSES DE LA PLANTE / RESISTANCE DES VEGETAUX / BACTERIE / VIRUS / FRANCE

PROFILBIO N° 12, 01/03/2021, 4 pages (p. 19-22)

réf. 278-026

Usage du cuivre : En nette baisse, mais encore indispensable

FURET Arnaud

Les producteurs bio cherchent à limiter l'usage de cuivre, mais ce dernier reste encore indispensable pour de nombreuses cultures, notamment la pomme de terre. Les années où la pression en mildiou est modérée, les producteurs parviennent à limiter l'utilisation de cuivre mais, en cas de forte pression, ils sont fréquemment au-delà de la dose moyenne de 4 kg/ha/an (dose lissée sur une moyenne de 7 ans). Les stratégies de traitement sont diverses : certains traitent périodiquement (ex : tous les 7 à 10 jours), d'autres renouvellent les traitements tous les 20 mm de précipitations, d'autres les pilotent plus finement via l'outil d'aide à la décision Mileos (un encart détaille cet OAD développé par Arvalis). Outre le positionnement des traitements et l'utilisation de différents sels de cuivre (dont les actions sont un peu différentes), il est aussi possible de mobiliser des produits alternatifs (ex : engrais foliaire, lithothamne). De nombreuses expérimentations sont en cours mais, globalement, les alternatives ne sont pas aussi efficaces que le cuivre en cas de forte pression. Le principal levier reste la résistance variétale, mais il est conseillé de continuer à traiter un minimum pour éviter que la résistance ne soit contournée. Un encart apporte le témoignage d'Aurélien Fercot, un producteur de plants de pommes de terre qui a recours à la phytothérapie pour diminuer ses doses de cuivre.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43131>

Mots clés : ALTERNATIVE AU CUIVRE / PRODUCTION LEGUMIERE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / MALADIE CRYPTOLOGIQUE / TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / PROTECTION DES VEGETAUX / POMME DE TERRE / PLANT DE POMME DE TERRE / VARIETE RESISTANTE / CUIVRE / EXPERIMENTATION / PHYTOTHERAPIE / MILDIOU / FRANCE

BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 3 pages (p. 34-36)

réf. 278-095



SOL

Évaluer, comprendre, connaître son sol : Le sol : pilier des agro-éco-systèmes biologiques

L'ORPHELIN Samuel / COLOMB Rémi / BARRIER-
GUILLOT Alexandre

Le sol est la clé des agro-écosystèmes : il faut nourrir le sol pour nourrir les plantes, pour nourrir les hommes et les animaux. En maraîchage bio, des analyses de sol, réalisées régulièrement, permettent de mieux appréhender l'évolution de la fertilité d'un sol, d'ajuster ses apports, ainsi que ses pratiques. Pour cela, deux grands types d'analyses sont préconisés : 1 - une analyse chimique et physique complète, qui apporte des informations sur les macroéléments, les oligo-éléments et sur les caractéristiques physiques du sol (c'est l'analyse minimale à effectuer) ; 2 - une analyse biologique complète, qui reprend les résultats d'une analyse chimique et physique, tout en mesurant en plus le potentiel d'évolution de la matière organique et de la vie du sol (cette analyse plus globale doit permettre de faire évoluer ou de conforter ses pratiques). Pour observer, comprendre, anticiper et mieux piloter un sol, il est possible d'appliquer la méthode Hérody. Cette méthode associe des observations de terrain et des analyses spécifiques en laboratoire. Les principes sur lesquels elle repose sont détaillés et un focus est réalisé sur les différentes fractions de la matière organique (MO), identifiées et analysées avec cette méthode : MO actives, humus stable, MO fugitives, MO inactives, MO insolubilisées.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : ANALYSE HERODY / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / PRINCIPE / PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEFINITION / FERTILISATION / MATIERE ORGANIQUE DU SOL / SOL / ANALYSE DE SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / ANALYSE CHIMIQUE DU SOL / ANALYSE PHYSIQUE DU SOL / HUMUS / FERTILITE DES SOLS / MARAICHAGE / FRANCE

LA LUCIOLE N° 30, 21/12/2020, 2 pages (p. 11-12)

réf. 278-088

VITICULTURE

Caves coopératives de Paca : des arguments pour passer en bio

VITISBIO

Au printemps 2020, la Chambre d'agriculture du Var et la Coopérative Agricole Sud ont mené des enquêtes auprès des viticulteurs coopérateurs bio de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette région compte 104 caves coopératives. Plus de la moitié d'entre elles ont une activité bio et deux sont exclusivement en bio. Les enquêtes menées auprès de 63 vigneron coopérateurs bio ou en conversion ont permis de faire ressortir quelques tendances : la conversion nécessite d'investir dans du matériel (majoritairement entre 10 000 et 20 000 €), la fertilisation est plus coûteuse mais mieux réfléchie, la protection phytosanitaire est également plus coûteuse en bio durant la conversion mais moins coûteuse une fois l'expérience acquise, la majorité des viticulteurs n'observent pas de baisse de rendement. Aucun vigneron coopérateur bio ne ferait machine arrière. Du côté du marché, la majorité des caves ont une demande en vins bio à destination du négoce et de la vente directe. Les vins bio sont en moyenne vendus 15 à 40 % plus cher qu'en conventionnel (un tableau comparatif apporte des éléments chiffrés).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43011>

Mots clés : CAVE COOPERATIVE / COMPARAISON BIO-CONV / COOPERATIVE VITICOLE / DÉBOUCHÉ / COOPERATIVE AGRICOLE / FILIERE VIN / VIN / PRIX / INVESTISSEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENQUETE / VITICULTURE / PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 2 pages (p. 6-7)

réf. 278-007



Pascal Doquet, président de l'Association des champagnes biologiques

JEAN Louise

Pascal Doquet est le président de l'Association des champagnes biologiques, qui regroupe plus de 100 vigneron et Maisons de champagne. Dans cette interview, il explique l'évolution du nombre de conversions chez les producteurs de champagne : après des débuts hésitants, les conversions s'accélérent et les coopératives commencent à rejoindre le mouvement. Pascal Doquet détaille les actions mises en place par l'Association des champagnes biologiques (en lien avec Bio en Grand Est et avec les Chambres d'agriculture), afin d'aider les vignerons lors de leur passage en bio : rendez-vous conversion, portes-ouvertes chez des producteurs bio, réunions d'animation... Il décrit également l'organisation de la filière et l'impact que celle-ci a sur les conversions. En effet, les vignerons champenois commercialisent principalement leur production via des Maisons de champagne ou des coopératives. Or, ces dernières ont investi dans des pressoirs de plus en plus gros, ce qui signifie qu'il faut une quantité suffisante de raisins bio pour que ces Maisons et coopératives acceptent de les presser (ce qui bloque certains viticulteurs). Enfin, Pascal Doquet explique dans quelle direction il faudrait faire évoluer la conduite de la vigne champenoise pour faire face au changement climatique et pour faciliter sa conduite en bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43014>
Mots clés : CHIFFRE / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / COOPERATIVE VITICOLE / INTERVIEW / ORGANISATION DE LA FILIERE / GRAND-EST / FILIERE VIN / VIN DE CHAMPAGNE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / ASSOCIATION DE PRODUCTEURS / CONSEIL / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / TAILLE / VIGNE / MILDIOU / OIDIUM / CHAMPAGNE / AISNE / MARNE / AUBE
 VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 4 pages (p. 8-11)

réf. 278-008

Outils d'aide à la décision : Réduire les traitements et les passages

ROSE Frédérique

Le 7 juillet 2020, un webinaire a porté sur le thème « Comment les stations météo et les outils d'aide à la décision contribuent à optimiser les traitements et baisser les IFT ? ». A cette occasion, Eric Maille, conseiller viticole à Agrobio Périgord, a présenté les résultats d'une expérimentation portant sur ce thème, qui a été initiée en 2016 et réalisée sur quatre campagnes. Cette expérimentation a comparé trois modalités, sur quatre domaines viticoles du groupe Ecophyto : un témoin non traité, les pratiques habituelles du vigneron et les pratiques selon les préconisations d'un outil d'aide à la décision (OAD) relié à une station météo. Bilan, le recours à l'OAD a permis d'économiser entre deux et six traitements suivant les années. Outre l'économie des traitements, la diminution du nombre de passages a permis aux vignerons de se dégager du temps pour s'occuper d'autres tâches (ex : la commercialisation). Jacques Carroget, vigneron en biodynamie en Loire-Atlantique, fait, quant à lui, partie d'un groupe de huit viticulteurs (bio et conventionnels) qui souhaite investir dans trois stations météo au sein d'une Cuma.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43015>
Mots clés : MALADIE DES VEGETAUX / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / REDUCTION D'INTRANTS / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / STATION MÉTÉO / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / EXPERIMENTATION / MILDIOU / OIDIUM / POURRITURE NOIRE / DORDOGNE / LOIRE ATLANTIQUE
 VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 2 pages (p. 12-13)

réf. 278-009



Bilan des vendanges 2020 : Un millésime qualitatif

DHELIN Tanguy

Les rendements des vendanges 2020 sont très hétérogènes selon les régions viticoles. Le gel et la grêle ont impacté certains vignobles mais, globalement, c'est la sécheresse de l'été qui a affecté les rendements, avec une répartition très inégale des rares pluies, ce qui a engendré de fortes disparités entre les vignobles. Néanmoins, la qualité semble être au rendez-vous pour tout le monde. Cet article effectue un tour d'horizon des caractéristiques des vendanges 2020 des vignobles conduits en agriculture biologique. Pour cela, il s'appuie sur les retours de certaines coopératives et associations de producteurs : Sudvinbio, Sud-Est Vin Bio, Association Champagne Biologique, Vignerons bio Nouvelle-Aquitaine, Loire Vin Bio. Un focus est également réalisé sur les dégâts causés par le mildiou en Occitanie et sur les impacts du manque de pluie et des fortes chaleurs sur les pieds de vigne.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43016>

Mots clés : QUALITE SANITAIRE / QUALITE ORGANOLEPTIQUE / ALÉA CLIMATIQUE / GRELE / SECHERESSE / GEL / BILAN / MALADIE DES VEGETAUX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / VITICULTURE / VENDANGE / MILDIOU / OIDIUM / FRANCE / VIN / QUALITE DU VIN

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 2 pages (p. 14-15)

réf. 278-010

Première récolte de Robin Euvrard : Chai paré et vendanges lancées

EUVRARD Robin

Tous les quinze jours, Vitisbio donne des nouvelles de Robin Euvrard, sur son site internet et à travers une newsletter. Ce jeune ingénieur agronome, non issu du milieu agricole, s'est installé, en 2020, sur une parcelle de vigne située dans le Muscadet. Son témoignage permet d'illustrer le parcours à l'installation de jeunes sans foncier qui arrivent à trouver des opportunités et à s'organiser pour réaliser leur projet : devenir viticulteur bio. Cet article retranscrit une interview de ce jeune producteur. Elle a été réalisée en septembre 2020, peu de temps après ses premières vendanges. Robin Euvrard explique comment il a réussi à trouver un chai, avec quel matériel il a choisi de l'équiper, comment se sont passées ses premières vendanges, et il exprime son ressenti, ainsi que les multiples questions qu'il se pose pour la vinification.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43022>

Mots clés : CHAI / DONNEE TECHNIQUE / INTERVIEW / VINIFICATION / ORGANISATION DU TRAVAIL / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / TEMOIGNAGE / VITICULTURE / VENDANGE / LOIRE ATLANTIQUE / INSTALLATION AGRICOLE

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 2 pages (p. 46-47)

réf. 278-016



Limitier l'usage du cuivre : Deux projets en cours à l'Itab

JEAN Louise

L'Institut de l'agriculture biologique et de l'alimentation biologiques (Itab) participe à deux projets sur la réduction du cuivre en viticulture. L'un est français (Ecophyto Basic) et l'autre européen (Relacs). Ecophyto Basic (Bas intrant cuivre) est porté par la Fnab. L'Itab vient en appui méthodologique sur deux volets. Le premier concerne l'étude de l'impact environnemental de l'utilisation du cuivre, en conditions réelles d'application en viticulture biologique, via des collectes et des analyses d'échantillons de sol. Le deuxième volet s'intéresse à la caractérisation des systèmes faiblement consommateurs de cuivre et à l'identification de stratégies pour réduire son usage, via des enquêtes auprès de viticulteurs bio et l'analyse de la base de données Dephy Ecophyto. Le projet Relacs (Replacement of Contentious Inputs in Organic Farming Systems) vise à limiter les intrants controversés en bio, et notamment le cuivre. Plusieurs essais sont menés, hors France, pour tester des extraits de réglisse, de mélèze, de styrax et le tagatose. En dehors de ces deux projets, l'Itab effectue aussi, dans le domaine viticole, des travaux d'expertise en appui à la réglementation nationale et européenne.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43017>

Mots clés : ALTERNATIVE AU CUIVRE / CONDUITE CULTURALE / EXTRAIT VEGETAL / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / INSTITUT TECHNIQUE AGRICOLE / SUCRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / ENQUETE / SOL / ANALYSE DE SOL / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / CUIVRE / RECHERCHE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / PHYTOTHERAPIE / MILDIOU / EUROPE / FRANCE

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 1 page (p. 16)

réf. 278-011

Dossier : Parcours de vigneron

KACHKOUCH SOUSSI Claire / FURET Arnaud

Les vigneron biologiques ajustent sans cesse leurs pratiques pour obtenir des raisins de qualité. Ce dossier détaille les pratiques de deux domaines biologiques français. En Corse, le domaine Clos Culombu, de la famille Suzzoni, s'étend sur 64 ha. Il est conduit en biodynamie et bénéficie du micro-climat de la baie de Calvi. Ces dernières années, il doit faire face à deux défis : le manque d'eau et la minéralisation de ses sols. Pour contrer cela, la famille Suzzoni multiplie les essais : fertilisation, traction animale, porte-greffes et tisanes. Pour la vinification, elle a investi dans un nouveau système gravitaire et a créé un chai enterré à six mètres de profondeur qui offre une bonne inertie thermique. Ses vins sont valorisés en AOC Corse Calvi (production de 500 000 bouteilles par an). A Mérignat, dans l'Ain, Elie Renardat-Fache cultive un vignoble bio de 12 ha. Ses vignes sont situées sur des terrains escarpés et ce viticulteur s'est adapté pour travailler plus en sécurité. Il cultive du gamay et du poulard pour produire du cerdon, un vin rosé pétillant produit selon des méthodes ancestrales. Son vin est vendu en AOP Bugey Cerdon et en AOP Bugey (production de 85 000 bouteilles par an).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43018>

Mots clés : DECOCTION / TISANE / HUILE ESSENTIELLE / VINIFICATION / MONTAGNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / CONVERSION / TRACTION ANIMALE / TEMOIGNAGE / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / TRAVAIL DU SOL / PORTE GREFFE / VITICULTURE / ENHERBEMENT INTER-RANG / PREPARATION NATURELLE PEU PREOCCUPANTE / TAILLE / STRESS HYDRIQUE / PHYTOTHERAPIE / AROMATHERAPIE / AIN / CORSE / SECHERESSE

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 13 pages (p. 17-29)

réf. 278-012



Au débouillage ou au levurage : Les colles végétales en test

JEAN Louise

Lors de la vinification, les colles sont utilisées pour clarifier les vins, corriger leur couleur, les stabiliser ou rectifier certains mauvais goûts. En bio, la PVPP (polyvinylpyrrolidone), produite par synthèse chimique, est interdite. En revanche, les autres colles sont autorisées avec obligation d'étiquetage pour certains allergènes. Face à la demande croissante en vins végans et sans allergènes, les colles végétales sont de plus en plus plébiscitées. L'autorisation d'utiliser, en bio, de la protéine de pomme de terre, des extraits protéiques de levures et du chitosane date toutefois seulement de 2018. Face à la montée en puissance de l'utilisation de ces colles végétales, Vignerons Bio Nouvelle-Aquitaine et l'IFV ont mené des essais, dès 2018, pour tester l'efficacité des colles à base de pois et de pommes de terre sur des moûts issus de sauvignon blanc et de merlot vinifié en rosé. L'objectif étant de mesurer leur impact sur l'oxydation et sur la couleur des vins blancs et des vins rosés. Différents effets ont été constatés sur la couleur mais, globalement, la limitation de l'oxydation de la couleur est davantage marquée lorsque l'apport s'effectue au levurage, avec la dose testée la plus élevée.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43020>

Mots clés : VIN BLANC / VIN ROSE / OXYDATION / VINIFICATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / VITICULTURE / FRANCE / TMOIGNAGE / COLLE VINIFICATION

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 3 pages (p. 40-42)

réf. 278-014

Cristallisation sensible : Etonnant révélateur de la qualité des vins

KACHKOUCH SOUSSI Claire

La cristallisation sensible est une méthode d'analyse fondée sur l'interprétation d'images de cristaux. Cette méthode peut s'appliquer à la vigne et aux vins : elle offre de précieuses informations complémentaires aux suivis biologiques et chimiques classiques. Margarethe Chapelle est une spécialiste reconnue dans ce domaine. Elle est œnologue morphocristallisatrice et fondatrice du laboratoire Oenocrystal. Pour obtenir un cristallogramme, du chlorure de cuivre est mélangé à un échantillon de vin ou de moût, et le mélange est plus ou moins dilué avec de l'eau distillée. Cette solution est ensuite placée dans une étuve à 28°C, sans aucune vibration, durant 14 heures. Le chlorure de cuivre cristallise ainsi par évaporation ; puis une photographie des cristaux est réalisée. Cette méthode repose sur le principe selon lequel chaque matière vivante est dotée de forces capables de mise en forme. Ainsi, plus un produit est vivant, plus il est capable d'élaborer des formes complexes. Afin de perfectionner cette méthode, Margarethe Chapelle a comparé, durant une vingtaine d'années, des cristallogrammes de vin avec leurs analyses biologiques et chimiques en laboratoire et a trouvé de nombreuses corrélations. Elle est ainsi capable de comprendre ce qui se passe au niveau de la vigne et d'apporter des conseils. Un encart est dédié au témoignage de Paul Barre, un vigneron en biodynamie basé en Gironde, qui collabore avec Margarethe Chapelle.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43021>

Mots clés : CRISTALLISATION SENSIBLE / OENOLOGIE / VINIFICATION / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / METHODE D'ANALYSE GLOBALE / QUALITE DU VIN / TMOIGNAGE / VITICULTURE / FRANCE

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 3 pages (p. 43-45)

réf. 278-015



Dossier spécial : Viticulture

COLOMBIER Laurent / GUEGNIARD Sidonie /
DUPIN Séverine / ET AL.

Ce dossier regroupe trois articles dédiés à la réduction des intrants en viticulture biologique, en région Nouvelle-Aquitaine. Le premier s'intéresse aux cépages résistants aux principales maladies annuelles de la vigne (mildiou, oïdium). Ces cépages peuvent permettre de diminuer les traitements fongicides de plus de 90 % et sont testés dans le Bergeracois (Dordogne). L'article aborde les points suivants : les freins législatifs qui ralentissent l'utilisation de ces variétés dans les AOP, les mécanismes impliqués dans la résistance génétique de ces cépages, le rôle et les suivis mis en place par l'Observatoire national du déploiement des cépages résistants (OSCAR), ainsi que le témoignage des viticulteurs du Château Grinou qui ont intégré le réseau OSCAR. Le deuxième article est consacré aux expérimentations conduites par le Vinopôle Bordeaux-Aquitaine et ses partenaires. Il présente les résultats obtenus avec l'OAD DeciTrait® pour moduler les doses de cuivre (projet Opticuire Viti Bio) et les essais visant à intégrer des produits alternatifs pour lutter contre le mildiou (projet Alt'Fongi Biocontrôle). Le dernier article porte sur l'importance des collectifs d'agriculteurs pour aller de l'avant en matière de réduction d'intrants. La Nouvelle-Aquitaine compte 13 réseaux viticoles DEPHY, 23 groupes 30 000 viti et 20 GIEE en lien avec la viticulture. Les principales thématiques travaillées en bio sont le désherbage, les couverts végétaux, la gestion du cuivre, l'optimisation du choix de matériel...

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : ALTERNATIVE AU CUIVRE / CONDUITE TECHNIQUE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / HUILE ESSENTIELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / TEMOIGNAGE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE DES VEGETAUX / BIO-CONTROLE / VARIETE RESISTANTE / CEPAGE / CUIVRE / MILDIOU / OIDIUM / AROMATHERAPIE / NOUVELLE-AQUITAINE / COLLECTIF / GROUPE D'AGRICULTEURS / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT

PROFILBIO N° 12, 01/03/2021, 8 pages (p. 11-18)

réf. 278-025

Amendements : Pratiques d'engrais verts en 2019 dans la Drôme

WRIGHT Julia

Dans la Drôme, de plus en plus de viticulteurs bio mettent en place des engrais verts pour améliorer la structure de leurs sols et éviter le développement des adventices (ex : chiendent). Cet article offre une synthèse des techniques mises en place par 19 viticulteurs bio de ce département, en expliquant les différences de pratiques entre les divers territoires qui le composent : le Nord, le Sud et le Diois. A l'aide d'un schéma, il commence par détailler les deux itinéraires techniques majoritairement employés : à l'automne, un tiers de ces viticulteurs pratiquent le semis direct, tandis que les autres effectuent un semis après enfouissement. Les engrais verts sont ensuite détruits entre mi-mars et début juillet par roulage, broyage, ou les deux. Les engrais verts sont souvent semés un rang sur deux, mais cette règle est adaptée selon les besoins de la parcelle. Les mélanges sont toujours constitués de légumineuses et de graminées (excepté dans le Diois où les viticulteurs privilégient l'enherbement naturel pour mieux lutter contre l'érosion). Les espèces majoritairement employées sont la vesce, le seigle, la féverole et la moutarde (leurs caractéristiques sont récapitulées dans un tableau). Pour faciliter l'approvisionnement des viticulteurs en semences, Agribiodrôme organise, depuis 2018, une commande groupée auprès de céréaliers bio drômois.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : FERTILITE DES SOLS / INTERRANG / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENGRAIS VERT / SOL / SEIGLE / STRUCTURE DU SOL / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / ENHERBEMENT / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / VESCE / CONDUITE TECHNIQUE / FEVEROLE / MOUTARDE / DROME

LA LUCIOLE N° 30, 21/12/2020, 2 pages (p. 13-14)

réf. 278-089



Le Clos des Quarterons : « Des îlots de traitement différents »

JEAN Louise

Afin de sécuriser et d'affiner la lutte contre le mildiou, le Clos des Quarterons, domaine viticole de 48 ha, en Indre-et-Loire, s'est équipé de six stations météo et de six capteurs d'humectation (Leafcrop). Ces outils de mesure ont permis à Jean-François Roit, chef de culture, de découper des îlots avec des programmes de traitements différents. Alors qu'habituellement les stations météo sont installées en bordure de parcelles, les capteurs Leafcrop sont implantés au cœur de celles-ci. Ces capteurs sont en forme de feuille et mesurent le niveau d'eau à leur surface. Ils fournissent ainsi des informations précises sur l'humectation, la température, l'hygrométrie et la température humide. Ces données peuvent ensuite être connectées à des outils d'aide à la décision pour mieux gérer le mildiou. Elles peuvent aussi être utilisées pour donner des indications prédictives sur le gel. Au Clos des Quarterons, les capteurs Leafcrop sont installés sur le fil du bas durant la période de gel ; puis, ils sont déplacés plus haut durant la période de lutte contre les maladies.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43142>

Mots clés : HYGROMETRIE / OUTIL DE MESURE / ALÉA CLIMATIQUE / TEMPERATURE / GEL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / TRAITEMENT / STATION MÉTÉO / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE CRYPTOGAMIQUE / MILDIOU / INDRE ET LOIRE
BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 1 page (p. 62)

réf. 278-100



MARCHÉ

FILIÈRE

La viande bio plaît et l'agneau se cherche encore

MOREL Bérenger

Un bilan sur la dynamique de la filière ovine allaitante biologique a été présenté à l'occasion des BioThémas (conférences annuelles organisées par l'Itab et le Pôle Bio Massif Central lors du Sommet de l'Élevage). En 2019, le chiffre d'affaires de cette filière s'est élevé à 72 millions d'euros et le nombre de brebis allaitantes bio a connu une augmentation de 10 %. Néanmoins, trois principales problématiques freinent toujours la valorisation de la viande d'agneau bio : un déséquilibre saisonnier (saisonnalité des ventes), l'équilibre matière et l'adéquation qualitative (tous les agneaux bien conformés ne sont pas forcément disponibles au bon moment et au bon endroit). Le projet Casdar ReVABio, piloté par l'Institut de l'Élevage et par l'Itab, étudie des solutions pour lever ces contraintes.

Mots clés : VIANDE OVINE / CHIFFRE / MARCHÉ / FILIERE VIANDE / OFFRE ET DEMANDE / FILIERE OVINE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / FRANCE / SAISONNALITE REUSSIR PATRE N° 680, 01/01/2021, 1 page (p. 8)

réf. 278-018

Consommation des produits bio et enjeux : La crise sanitaire accentue les tendances alimentaires émergentes

TIRET Flavie

Une étude, menée par le CREDOC (Centre de Recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), sur les comportements et les consommations alimentaires en France a montré que les consommateurs formulent de nouvelles attentes : l'attente « santé » est repartie à la hausse depuis 2016 et la préoccupation environnementale grimpe depuis 2018. Concernant les risques liés à la consommation d'aliments, différents facteurs de préoccupation ont été identifiés : les antibiotiques et le bien-être animal pour les viandes, les conservateurs et les additifs pour les produits industriels, et les pesticides pour les fruits et légumes. Ces résultats expliquent l'engouement des consommateurs pour les produits bio. Et cet engouement a été renforcé par la crise Covid-19 : gain de 20 % de chiffre d'affaires et de 8 % d'acheteurs. Du côté des points de vente spécialisés en bio, 90 % souhaitent prioriser les produits en vrac ou « zéro déchet », et 32 % les produits locaux (durant le premier confinement, 83 % des magasins spécialisés bio ont effectué des changements de fournisseurs, en faveur d'opérateurs locaux et de filières courtes). La grande distribution continue à développer son chiffre d'affaires en bio : si l'écart s'était stabilisé entre les grandes surfaces et les magasins spécialisés, il se creuse de nouveau au profit de la grande distribution.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : PRODUIT LOCAL / TENDANCE / VRAC / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / GRANDE SURFACE / MAGASIN SPECIALISE / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / ENQUETE / FRANCE / CHIFFRE D'AFFAIRES / ETUDE / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / MAGASIN BIO / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CRISE SANITAIRE / IMPACT PROFILBIO N° 12, 01/03/2021, 1 page (p. 31)

réf. 278-030



Dossier carotte : Bassins de production en quête de complémentarité

HARZIG Jean

Dans cet article consacré au marché de la carotte en France et au problème des emballages plastiques qui sont majoritairement utilisés pour conditionner les carottes vendues en filières longues (et à leur interdiction pour les petits volumes), une partie est dédiée à la carotte biologique cultivée en plein champ. Elle se développe très fortement dans les Hauts-de-France. La plupart des producteurs se lancent d'ailleurs directement en bio. Avec les rotations et les techniques de désherbage mécanique, beaucoup de parcelles biologiques souffrent moins de problèmes d'adventices que celles conduites en conventionnel où les problèmes de morelles, de matricaires et de daturas sont de plus en plus complexes à gérer. Concernant les débouchés, après une montée de la carotte bio dans les enseignes, le marché arrive au bout de sa croissance : une régulation des volumes serait souhaitable. Les promotions sur les carottes bio ne sont pas désirées car les charges sont importantes en bio (fumure, semences, entretien des cultures, main d'œuvre...). La filière bio peine aussi à trouver une variété adaptée à une production en primeur.

Mots clés : LEGUME PRIMEUR / MARCHÉ / FILIÈRE LÉGUMES / OFFRE ET DEMANDE / PRODUCTION LEGUMIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / CAROTTE / HAUTS-DE-FRANCE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / FRANCE
VEGETABLE N° 382, 01/11/2020, 5 pages (p. 30-34)

réf. 278-031

Europe : Un effort de tous pour le bio

BUTLER Julie

L'édition 2020 du Biofruit Congress s'est tenue en webinaire du 20 au 22 octobre 2020. Elle a été organisée par Eurofresh Distribution, en partenariat avec Fruit Attraction/Ifema. Ce congrès a été l'occasion d'évoquer les changements de priorités des consommateurs, le développement du marché bio européen et de présenter de nouveaux modèles producteurs-commerçants. La crise Covid-19 a accéléré l'intérêt des consommateurs vis-à-vis de la transparence des chaînes de production alimentaires. Globalement, les consommateurs sont maintenant prêts à payer plus cher les produits biologiques mais, selon Didier Fleury (chef de développement des fruits et légumes bio pour des distributeurs allemands), le prix reste encore un obstacle pour certains. Selon lui, il est possible de baisser les coûts dans certains domaines (logistique, emballage...) mais, parallèlement, il faut que la distribution fasse un effort pour proposer des prix décents aux producteurs.

Mots clés : DISTRIBUTION / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / SALON PROFESSIONNEL / FILIÈRE FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRIX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EUROPE
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 410, 01/11/2020, 1 page (p. 20)

réf. 278-033



Une marque ombrelle nous invite à la ferme

EBRARD Elsa

Jean-Michel Péard, ancien cadre dans une multinationale de l'agroalimentaire, a repris une ferme laitière en bio avec son frère, en 2005, avec pour objectif de transformer le lait et de vendre en direct. Très vite, il constate qu'assumer tous les métiers, de la production à la vente, est compliqué. Il a alors l'idée de mutualiser certaines compétences. En 2015, il a créé le réseau « Invitation à la ferme » avec deux autres fermes bio. Ce réseau compte aujourd'hui 40 fermes bio ou en conversion, et ses produits sont présents dans plus de 1 400 points de vente. Ces fermes bénéficient ainsi de recettes, de conseils, du marketing, d'aide pour la commercialisation en provenance du réseau. L'objectif est que chaque ferme garde son identité et soit reconnue au niveau local, mais que le réseau ait une visibilité au niveau national. Pour cela, les membres du réseau utilisent deux marques ombrelles (« Invitation à la ferme » pour les fermes bio et « Les p'tits fermiers » pour les fermes en conversion). Pour entrer dans ce réseau, il faut que les fermes soient bio ou avec un projet de conversion, qu'elles respectent plusieurs conditions et qu'elles soient prêtes à respecter le cahier des charges spécifique à ce réseau (en plus du cahier des charges AB).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43074>

Mots clés : COMMERCIALISATION GROUPEE / MUTUALISATION / PRODUIT EN CONVERSION / COMMERCIALISATION / CIRCUIT COURT / MARKETING / TRANSFORMATION A LA FERME / TRANSFORMATION LAITIERE / FILIERE LAIT / PRODUIT BIOLOGIQUE / RESEAU / ORGANISATION DU TRAVAIL / CAHIER DES CHARGES / LOIRE ATLANTIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / MARQUE COLLECTIVE / MARQUE PRIVEE / OUEST FRANCE / COLLECTIF / GROUPE D'AGRICULTEURS
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 273, 01/12/2020, 3 pages (p. 11-13)

réf. 278-039

Les clés de la croissance

BERTIN Jacques / MERLAUD Benoît / BACHELIER Patricia / ET AL.

Le secteur bio ne connaît pas la crise. Au contraire, il a connu une croissance supérieure au conventionnel durant le premier confinement (mi-mars à mi-mai 2020). Les produits bio s'imposent ainsi parmi les principaux bénéficiaires de la crise Covid-19 qui a renforcé l'intérêt des Français pour « le mieux manger ». Ce hors-série bio de la revue Linéaires apporte des explications sur les stratégies déployées par les grandes surfaces pour développer leur marché bio et détaille les chiffres de ce marché. Il commence par aborder le côté « enseigne » avec : une interview d'Emmanuel Fournet (directeur analytique chez Nielsen France) ; une interview de Benoît Soury (directeur des marchés bio du groupe Carrefour) ; une interview de Séverine Jégou (chef de projet transverse bio chez Intermarché) ; un reportage sur Leclerc et le faible succès de son enseigne spécialisée Le Marché bio ; un point sur les enseignes bio des GMS et leur concurrence avec les magasins bio spécialisés. Le côté « marché » est ensuite développé. Des informations sont apportées sur les marchés bio suivants : surgelés, produits de la mer, boucherie-volaille, charcuterie-traiteur, crèmerie, fruits et légumes, épicerie. Pour chacun d'entre eux, un article effectue un état des lieux, puis d'autres textes apportent plus d'explications sur des produits phares, sur des problématiques rencontrées par certaines filières ou présentent de nouveaux produits bio.

Mots clés : CRISE SANITAIRE / EPICERIE / INTERVIEW / FILIERE LONGUE / GRANDE SURFACE / MAGASIN SPECIALISE / MARKETING / MARCHÉ / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / CRÈMERIE / FILIERE VIANDE / PRODUIT BIOLOGIQUE / CHARCUTERIE / PRODUIT DE LA MER / PRODUIT SURGELE / CONSOMMATION / STRATÉGIE COMMERCIALE / STATISTIQUES / FRANCE / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE
LINEAIRES N° Hors-série Linéaires Bio, 01/09/2020, 78 pages (p. 1-78)

réf. 278-083



Céréales, oléagineux, protéagineux bio du Grand Ouest : anticiper et s'organiser pour valoriser au mieux ses productions

BIO EN NORMANDIE / AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE / INITIATIVE BIO BRETAGNE / ET AL.

Dans le Grand Ouest (Bretagne, Pays de la Loire et Normandie), comme à l'échelle nationale, la filière céréales, oléagineux et protéagineux bio poursuit son développement, portée par la demande. De nombreuses structures (le réseau des GAB-FRAB, les Chambres d'agriculture, les Interprofessions bio, la Coopération Agricole Ouest) se sont regroupées pour adresser quelques conseils aux producteurs, afin de sécuriser les revenus et d'assurer un développement cohérent de la filière. Un tableau présente, par opérateur, leurs besoins de collecte pour les cultures et les associations de cultures, en agriculture biologique et en 2ème année de conversion.

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/cereales-oleagineux-proteagineux-bio-du-grand-ouest-anticiper-et-sorganiser-pour-valoriser-au-m/>

Mots clés : STRUCTURATION DES FILIERES / MARCHÉ / FILIERE CEREALES / FILIERE OLEOPROTEAGINEUX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COOPERATIVE AGRICOLE / GRANDE CULTURE / ASSOCIATION DE CULTURES / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / OLEAGINEUX / PROTEAGINEUX / GRAND OUEST / ENTREPRISE
2020, 4 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE / FRAB BRETAGNE (Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne)

réf. 278-111

SANTÉ

L'argile qui guérit

DEXTREIT Raymond / LABBÉ Pascal

Depuis toujours, les hommes se sont servis de l'argile pour se soigner. En effet, de très nombreuses pathologies peuvent être traitées avec l'argile. Employée sous forme de boisson ou en cataplasme, cette terre permet de soigner facilement et efficacement, aussi bien les maladies et troubles les plus courants (arthrose, fièvre, colite, acidose, dépression...) que les blessures, contusions et accidents divers. Dans les années 1950, Raymond Dextreit redécouvrait le pouvoir guérisseur de l'argile. Aujourd'hui, dans cette refonte de l'ouvrage de son grand-père, Pascal Labbé expose les connaissances scientifiques qui se sont développées depuis sa première parution et décrit les nombreuses variétés et couleurs d'argiles aujourd'hui disponibles, avec leurs propriétés et leurs usages.

Mots clés : UTILISATION / ARGILE / MEDECINE ALTERNATIVE / SANTE / BIEN-ÊTRE / PROPRIETE THERAPEUTIQUE
2019, 224 p., éd. ÉDITIONS DE TERRAN

réf. 278-056



STATISTIQUES

EU imports of organic agri-food products : key developments in 2019

Importations de produits agro-alimentaires biologiques dans l'Union Européenne : principaux développements en 2019 (Anglais)

COMMISSION EUROPÉENNE

Les volumes des produits biologiques importés dans l'Union Européenne, en 2019, sont analysés par type de produits (céréales, oléagineux, fruits et légumes, viandes), par pays d'origine et par pays destinataire. La comparaison des volumes avec ceux de 2018 montre une stagnation de la quantité importée mais, dans le détail, des changements apparaissent. La part des céréales et celle des graines d'oléagineux ont diminué, au profit des fruits tropicaux, du soja, des tourteaux et du sucre.

https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/farming/facts-and-figures/performance-agricultural-policy/studies-and-reports/market-analyses-and-briefs_en

Mots clés : CHIFFRE / IMPORTATION / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / VIANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / UNION EUROPEENNE / STATISTIQUES / CEREALE / FRUIT / FRUIT EXOTIQUE / LEGUME / OLEAGINEUX / MONDE / EUROPE

EU AGRICULTURAL MARKETS BRIEFS N° 17, 01/06/2020, 17 pages (p. 1-17)

réf. 278-102



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

Biodiversité : Le Synabio propose d'aller au-delà du cahier des charges bio

MARÉCHAL Goulven

En 2020, le Synabio, qui rassemble 200 transformateurs et distributeurs bio français, a mis en place un groupe de travail visant à mettre en évidence les liens entre agriculture bio et biodiversité et à identifier des leviers d'actions en faveur de la biodiversité. 19 indicateurs ont ainsi été formalisés et proposés. Ils concernent toutes les étapes de la chaîne de valeur, de la production des produits bio à la transformation et à la distribution de ces produits. En 2021, ces indicateurs, avec des objectifs à atteindre à l'horizon de 2023 et 2030, vont être testés par les entreprises du groupe de travail, qui vont évaluer leur pertinence et, si besoin, les réajuster, avant d'être diffusés à l'ensemble des adhérents du Synabio. Ces derniers pourront les prendre en main via des outils pédagogiques, des formations ou des exemples de bonnes pratiques.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / DISTRIBUTION / TRANSFORMATION / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE / ENTREPRISE / INDICATEUR / FRANCE
SYMBIOSE N° 264, 01/02/2021, 2 pages (p. 14-15)

réf. 278-052

Fresque Agri'Alim : comprendre les modèles agri-alimentaires ; « Il n'y a pas une mais des agricultures et il est souhaitable qu'il en soit ainsi »

MAREC Céline

En France, l'agriculture et l'alimentation sont au cœur de multiples enjeux et polémiques. La société exerce une pression de plus en plus forte sur les acteurs du système alimentaire afin de transformer ce dernier. Il est toutefois difficile d'avoir une vue d'ensemble et structurée de notre système alimentaire. Pour remédier à cela et sensibiliser le plus grand nombre de personnes aux différents enjeux liés à l'agriculture et à l'alimentation, Astrid Tarteret et Céline Monthéard ont créé un atelier de sensibilisation, nommé la Fresque Agri'Alim, directement inspirée de la Fresque du Climat. Cette Fresque apporte des données chiffrées, des données scientifiques, des éléments sur les composants, les mécanismes et les impacts de notre système alimentaire. Après avoir détaillé la Fresque Agri'Alim, Astrid Tarteret effectue des retours sur son utilisation, suite aux premières mises en application de cet outil de sensibilisation. Ces tests ont été conduits avec des structures qui accompagnent des personnes en installation agricole, du grand public ou des entreprises de l'agro-alimentaire.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43076>
Mots clés : ENJEU / OUTIL / SERIOUS GAME / SENSIBILISATION / AGRICULTURE / AGROALIMENTAIRE / SYSTÈME ALIMENTAIRE / PEDAGOGIE / FRANCE / ALIMENTATION HUMAINE / AGRICULTURE ET SOCIETE TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 273, 01/12/2020, 4 pages (p. 18-21)

réf. 278-071



Food system impacts on biodiversity loss: Three levers for food system transformation in support of nature

Impacts du système alimentaire sur la perte de biodiversité : Trois leviers pour une transformation du système alimentaire en faveur de la nature (Anglais)

BENTON Tim / BIEG Carling / HARWATT Helen / ET AL.

La biodiversité diminue dans toutes les régions du globe. Le système alimentaire mondial en est le principal responsable : transformation des écosystèmes naturels en terres agricoles, intensification de l'agriculture pour produire une alimentation moins chère, utilisation d'intrants (engrais, pesticides, énergie, eau...) et de pratiques non durables (monoculture, travail intensif du sol...), émissions de gaz à effet de serre... Sans une réforme de ce système alimentaire, la perte de biodiversité continuera à s'accroître ; ce qui menacera, à terme, l'alimentation humaine. Ce rapport détaille trois mesures pour diminuer les impacts de l'agriculture et de l'agroalimentaire sur les écosystèmes et les habitats naturels : 1 - orienter les modèles alimentaires mondiaux vers des régimes alimentaires plus végétalisés, en raison des répercussions de l'élevage sur la biodiversité, l'exploitation des terres et l'environnement ; 2 – protéger et laisser davantage de terres à l'état sauvage ; la protection des terres contre leur transformation ou leur exploitation étant un moyen efficace pour préserver la biodiversité ; 3 – mettre en place des systèmes agricoles plus respectueux de la nature, en limitant l'utilisation d'intrants et en remplaçant les pratiques de monoculture par des systèmes de polyculture. Ce rapport fournit également des recommandations pour que les décideurs politiques mettent en œuvre de tels changements à l'échelle planétaire.

<https://www.unep.org/resources/publication/food-system-impacts-biodiversity-loss>

Mots clés : CHANGEMENT / HABITAT NATUREL / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / NATURE SAUVAGE / PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT / RECOMMANDATION / REDUCTION D'INTRANTS / TERRE AGRICOLE / TRANSITION ALIMENTAIRE / POLITIQUE AGRICOLE / ALIMENTATION HUMAINE / REGIME ALIMENTAIRE / SYSTEME ALIMENTAIRE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ECOSYSTEME / BIODIVERSITE / AGRICULTURE DURABLE / PERSPECTIVE / CULTURE INTENSIVE / MONOCULTURE / POLY-CULTURE / RECHERCHE / MONDE

2021, 75 p., éd. CHATHAM HOUSE - THE ROYAL INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS

réf. 278-075

Regards croisés sur la biodiversité, avec les visites "Diagnostic Partagé Biodiversité" en Pays de la Loire

RINGARD Aurélie / BASTARD Christian / CHAILLOU-FÉVRIER Valérie

Biolait, en lien avec sa démarche qualité, et la LPO (Ligue de protection des oiseaux) Pays de la Loire, dans le cadre de son programme « Paysans de nature », ont signé, fin 2019, un partenariat afin de collaborer autour de la question des pratiques agricoles et de la biodiversité. En 2020 et 2021, ce partenariat conduit à la réalisation de visites « Diagnostic Partagé Biodiversité » sur 30 fermes Biolait, en Pays de Loire. Ce sont des visites collectives, animées par un naturaliste de la LPO, en présence de l'éleveur Biolait mais aussi d'un consommateur. Dans cet article, deux producteurs de Loire-Atlantique et une productrice de la Vienne reviennent sur leur expérience de ce « Diagnostic Partagé Biodiversité », et sur ce que cela leur a apporté : une mise en avant de leurs pratiques en faveur de la biodiversité, mais aussi des pistes pour les améliorer, ou encore, une opportunité pour s'enrichir, toucher et échanger avec d'autres acteurs de la société civile. Cette collaboration avec la LPO en Pays de la Loire est un test qui permettra de développer de nouvelles méthodes d'accompagnement pour Biolait, avec le but de les étendre au niveau national.

Mots clés : GROUPE D'ECHANGE / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / PRATIQUE AGRICOLE / INFRASTRUCTURE AGRO-ÉCOLOGIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE / EXPLOITATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / DIAGNOSTIC AGRO-ÉCOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / PAYS DE LA LOIRE / PARTENARIAT / PROTECTION DE LA NATURE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR / RELATION PRODUCTEUR ENTREPRISE VOIX BIOLACTEE (LA) N° 101, 01/12/2020, 4 pages (p. 28-31)

réf. 278-047



DÉVELOPPEMENT RURAL

Une appli relie bergers et détenteurs de terrain

SIDI SAÏD Thiziri

Afin de rendre l'écopâturage plus facilement accessible, le site web et l'application « Mon Berger Local » mettent en relation des propriétaires de terrains et des éleveurs ovins situés dans un rayon de 50 km l'un de l'autre. Cet outil a été développé par Naturama, une association d'éducation à l'environnement basée dans le Rhône et qui a plus de quinze ans d'expérience dans l'écopâturage. L'application « Mon Berger Local » est gratuite au téléchargement et offre une carte succincte qui affiche les parcelles proposées par différents propriétaires. Si aucune pâture n'est disponible localement, l'éleveur le verra directement. En revanche, l'éleveur sera invité à adhérer pour obtenir plus d'informations. Une fois que l'éleveur et le propriétaire sont mis en relation grâce à l'application, un contrat-type est mis à leur disposition. Il est adaptable en fonction de la prestation et les deux parties peuvent très bien fonctionner autrement s'elles le souhaitent.

Mots clés : APPLICATION SMARTPHONE / ELEVAGE / PRESTATION DE SERVICE / OVIN / ECOPATURAGE / FRANCE / ENTRETIEN DES ESPACES VERTS / RELATION PRODUCTEUR ENTREPRISE

REUSSIR PATRE N° 680, 01/01/2021, 2 pages (p. 38-39)

réf. 278-020

Magasin à la ferme : Ils ont fait le choix d'une structure commerciale dédiée

CROS Pauline

Lorsqu'une exploitation agricole fait le choix d'ouvrir un magasin à la ferme pour commercialiser ses produits, elle peut conserver le statut juridique de l'exploitation ou créer une structure commerciale dédiée à l'activité de magasin (EURL, SARL, micro-entrepreneur). Gilles Simmoneaux, agriculteur, et Odile Gaume Ligot sont co-gérants du magasin à la ferme « Le radis rouge », situé en périphérie de Rennes, sur la ferme bio des Petits Chapelais et ils ont opté pour une structure commerciale indépendante. Comme la ferme des Petits Chapelais s'est beaucoup diversifiée (production de pain, de fruits et légumes, de produits laitiers...), les différents ateliers et le magasin ont chacun pris leur indépendance juridique, tout en gardant l'esprit du collectif. Pour le magasin, cette nouvelle organisation a permis de lever certaines contraintes que pouvait avoir une structure agricole (achat, revente, dépôt vente) et de vérifier sa rentabilité (avant, les associés n'y prêtaient pas forcément attention). Le magasin a ainsi bénéficié d'un nouveau nom, logo, site internet, d'un numéro de téléphone..., ce qui apporte plus de clarté, notamment pour les clients et les fournisseurs. Des réunions régulières sont toutefois organisées avec les membres du collectif des Petits Chapelais afin de discuter du fonctionnement général du magasin.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43029>

Mots clés : ILLE ET VILAINE / COMPLEMENTARITÉ / COMMERCIALISATION / ACHAT / VENTE DIRECTE / VENTE EN LIGNE / STATUT JURIDIQUE / SOCIETE ANONYME A RESPONSABILITE LIMITEE / MAGASIN A LA FERME / AGRICULTURE DE GROUPE / ORGANISATION DU TRAVAIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / TEMOIGNAGE / COLLECTIF

SYMBIOSE N° 265, 01/03/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 278-021



Récolte. Un site web collaboratif pour préserver les terres agricoles ; Exemple d'initiative de l'App Récolte : Le projet Terres Fert'Île de l'Île d'Yeu

TRAVAUX ET INNOVATIONS

Afin d'aider les collectivités et les citoyens à agir en faveur de la préservation des terres agricoles, l'association Terre de Liens et INRAE ont créé une plateforme collaborative nommée « Récolte – Recueil d'initiatives foncières ». Cette plateforme vise à faire connaître des solutions pour préserver le foncier agricole, à valoriser des actions mises en place par des collectivités pour y parvenir, et à partager des expériences innovantes de gestion du foncier. Afin d'illustrer le type d'actions recensées sur cette plateforme, l'exemple du projet Terres Fert'Île sur l'Île d'Yeu (région Pays de la Loire) est développé. Ce projet a pour but de lutter contre l'enfrichement de l'île et de maintenir une activité agricole. Il s'étend sur 165 ha, dont 70 ha de friches, et vise à : 1 – dresser un état des lieux des friches ; 2 – sensibiliser les habitants à l'importance de l'activité agricole ; 3 – démarcher les propriétaires pour qu'ils mettent à disposition leurs terrains ou les vendent à des agriculteurs ou à des porteurs de projets agricoles (1 078 parcelles sont concernées et elles appartiennent à plus de 560 propriétaires).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43075>
 Mots clés : ACTIVITE AGRICOLE / VENDEE / AMENAGEMENT DU TERRITOIRE / PLATEFORME NUMERIQUE / DEVELOPPEMENT RURAL / FONCIER / COLLECTIVITE TERRITORIALE / ILE / INSTALLATION AGRICOLE / PROJET / ETUDE DE CAS / FRICHE / FRANCE
 TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 273, 01/12/2020, 3 pages (p. 14-16)

réf. 278-040

Une conserverie mobile et solidaire

CATHALA Agnès

Depuis 2017, trois maisons de quartier, situées à Romans-sur-Isère (Drôme), ont mis en place une conserverie mobile afin de sensibiliser les habitants (en particulier ceux en situation de précarité) à l'économie locale et de les inciter à adopter une alimentation saine et locale, en transformant des fruits et légumes bio disqualifiés ou en surplus. Cette conserverie est installée dans un camion laboratoire qui comporte un atelier de nettoyage, un poste de transformation, avec un autoclave. Les recettes sont choisies en fonction des saisons et un animateur de la maison de quartier, ainsi qu'un cuisinier sont présents pour accompagner les habitants dans la transformation des produits. Diverses structures font appel à cette conserverie mobile pour des animations : une école, une mairie, un ESAT, une association... Ce projet a vu le jour grâce à des subventions du programme européen Leader. Pour faire face à la diminution des subventions, une participation financière est maintenant demandée aux structures qui sollicitent la conserverie mobile et il est envisagé de réaliser du travail à façon pour les agriculteurs, mais le camion ne peut traiter que de petits volumes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43077>
 Mots clés : SOCIETE / DIMENSION SOCIALE / PRODUIT LOCAL / SENSIBILISATION / ALIMENTATION HUMAINE / GASPILLAGE ALIMENTAIRE / CONSERVE / TRANSFORMATION / FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / VILLE / ECONOMIE LOCALE / DROME / INITIATIVE LOCALE / MATERIEL DE TRANSFORMATION
 TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 273, 01/12/2020, 1 page (p. 23)
 réf. 278-072



Amiens : A la rencontre de « l'île aux Fruits »

CARDON Clément

Les résidences secondaires se sont petit à petit répandues dans les hortillonnages de la ville d'Amiens (marécages historiquement aménagés en terres maraîchères). Or, le potentiel agronomique de ces terres est toujours présent, même s'il ne reste qu'une dizaine de maraîchers. Les membres de l'association « l'Île aux Fruits » ont fait le pari de faire revivre ces hortillonnages en favorisant la nature et en produisant des aliments locaux et biologiques (production de légumes en permaculture, marché local, ferme pédagogique, food-truck, cuisine, commande de paniers de légumes en ligne...). L'association emploie cinq salariés, dont deux maraîchers à temps plein, et possède une exploitation d'un hectare sur l'île de Sainte-Aragone (comme l'accès au foncier est toujours compliqué en milieu urbain, les membres de l'association ont dû batailler pour pouvoir exploiter cet hectare). Si, au départ du projet, « l'Île aux Fruits » bénéficiait de fonds d'investissement publics, sa viabilité économique repose maintenant à moitié sur ses ventes au marché et à moitié sur ses autres services. En septembre 2020, l'association a même ouvert un incubateur de maraîchage pour accompagner quatre à six porteurs de projet par an.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43078>

Mots clés : AGRICULTURE URBAINE / SOCIÉTÉ / CRISE SANITAIRE / MARCHÉ LOCAL / PERMACULTURE / SENSIBILISATION / ZONE URBAINE / VENTE EN LIGNE / FONCIER / FERME PÉDAGOGIQUE / ESPACE TEST / COUVEUSE D'ENTREPRISE / INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / SOMME / MARAICHAGE / LÉGUME / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR / DÉVELOPPEMENT LOCAL / PRODUIT LOCAL / PRODUIT BIOLOGIQUE
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 273, 01/12/2020, 3 pages (p. 24-26)

réf. 278-073

Dossier : Le Salon à la ferme, près de chez vous !

BOUVIER Isabelle / MAUGUIN Paul /
HAMELIN Patrick / ET AL.

En raison de la situation sanitaire, l'édition 2021 du Salon de l'Agriculture ne pouvait pas se tenir. Pour compenser, la Confédération paysanne a proposé d'amener le Salon dans les fermes en organisant des portes ouvertes, les 27 et 28 février. Ces moments de rencontres sont l'occasion de montrer la réalité du travail de paysan et d'engager le débat avec des citoyens et des élus. Ce dossier présente huit fermes paysannes biologiques participant à cet événement : 1 - Dans le Morbihan, les deux associés de la ferme des prés de Trégréhen produisent, chaque année, 230 000 litres de lait, tout en alliant autonomie de la ferme, revenu et qualité de vie ; 2 - Dans le Calvados, l'EARL La Boîte à Fromages emploie cinq travailleurs sur seulement 55 hectares, avec 30 vaches et 90 chèvres ; 3 - Dans les Deux-Sèvres, la ferme de la Vacherie assure à la fois la production, la transformation et la vente de porcins et de bovins ; 4 - En Ile-de-France, Alice Fumagalli s'est installée, en 2015, sur deux hectares et produit des légumes et du pain bio qu'elle vend en Amap et à la ferme ; 5 - Dans les Monts du Lyonnais, quatre fermes laitières se sont associées pour lancer une fromagerie collective 100 % bio, locale et paysanne ; 6 - En Ardèche, sur la ferme maraîchère L'abeille et la blette, Marine Mazel et François Chauvin travaillent sur l'autonomie de leur exploitation et favorisent la biodiversité ; 7 - Dans le Minervois, entre l'Aude et l'Hérault, Irène Prioton conduit seule son domaine viticole de 6 ha et assure la vinification ; 8 - Dans les Bouches-du-Rhône, la ferme de la Jacourelle a remis des terres et des terrasses en culture, élève des chèvres de race autochtone et est à l'origine de la plus petite AOP fromagère d'Europe.

Mots clés : MUTUALISATION / VENTE DIRECTE / CIRCUIT COURT / TRANSFORMATION / FROMAGERIE / PAIN / DÉVELOPPEMENT RURAL / BIODIVERSITÉ / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / SYSTÈME DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE PAYSANNE / DIVERSIFICATION / ÉLEVAGE BIOLOGIQUE / TÉMOIGNAGE / PORCIN / BOVIN / CAPRIN / RACE À PETIT EFFECTIF / MARAICHAGE / VITICULTURE / FRANCE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR
CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 369, 01/02/2021, 10 pages (p. I-X)

réf. 278-076



Rhône : Anne-Laure a rencontré ses futurs associés en luttant contre un projet d'autoroute

MARCADÉ Anne-Laure

Dans le Rhône, Anne-Laure Marcadé s'est installée en maraîchage bio en 2020. Elle a rejoint le GAEC du Jardin des Balmes, au sein duquel étaient déjà associés Thomas Bouchet et Nicolas Jacouton (respectivement installés depuis quatre et dix ans). Anne-Laure Marcadé a commencé par valider un BPREA en maraîchage bio, en 2015. Elle a ensuite effectué une année de salariat, puis une année sur un espace test. En 2018, alors qu'elle luttait, au sein d'un collectif, contre le projet d'autoroute A45, elle a rencontré ses deux futurs associés qui cherchaient une personne avec qui partager leur travail. Elle a ensuite réalisé un stage test de pré-installation durant neuf mois, afin de voir si le projet d'installation lui correspondait. Pour cela, elle a été accompagnée par une médiatrice de la Chambre d'agriculture. Puis, elle s'est installée. Le Jardin des Balmes travaille en collectif avec d'autres fermes : il produit une partie de la gamme de légumes vendus par le magasin de producteurs Unifermé. Le GAEC produit ainsi une vingtaine d'espèces potagères sur cinq hectares. Quatre autres hectares accueillent du trèfle, de l'herbe ou des céréales, en rotation avec les légumes.

Mots clés : TRAJECTOIRE / MAGASIN DE PRODUCTEURS / STAGE / ESPACE TEST / INSTALLATION AGRICOLE / GROUPEMENT D'EXPLOITATION AGRICOLE EN COMMUN / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / MARAICHAGE / RHONE

CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 369, 01/02/2021, 1 page (p. 16)
réf. 278-077

Haute-Loire : Léguer ou donner sa ferme

GARD Constance

D'ici dix ans, la moitié des agriculteurs français arriveront à la retraite. La transmission ou la cession de leur exploitation peut prendre diverses formes. Il est notamment possible de céder sa ferme par legs ou donation à la Fondation Terre de Liens (fondation reconnue d'utilité publique). En Haute-Loire, Gilbert Conord a fait ce choix. Il arrivait à la retraite, sans succession familiale, et souhaitait éviter de participer à la spéculation foncière, tout en essayant d'aider des jeunes à s'installer en agriculture. Il a alors fait une donation à Terre de Liens pour transmettre sa ferme (la ferme Flaceleyre) et la sortir de sa « valeur argent ». Sa ferme était conduite en bio depuis de nombreuses années (Gilbert Conord avait créé, en 1980, le groupement des agriculteurs bio de Haute-Loire). Elle était autonome et alliait maraîchage et animaux. Lorsque Gilbert Conord a arrêté son activité, la Fondation et l'association Terre de Liens Auvergne ont organisé la reprise du bail de la ferme en partenariat avec d'autres acteurs locaux. Les fermiers qui ont repris cette exploitation ont ainsi continué à développer le maraîchage en traction animale sur les terrasses en bord de la Loire, avec des cultures de petits fruits et de l'élevage.

Mots clés : TEMOIGNAGE / FONDATION / TERRE AGRICOLE / DEVELOPPEMENT RURAL / FONCIER / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE PAYSANNE / MATERIEL AGRICOLE / BATIMENT D'EXPLOITATION / HAUTE LOIRE

CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 369, 01/02/2021, 1 page (p. 18)
réf. 278-079



Commission de marché : Quelle place pour les producteurs bio en circuits courts ?

PERRIN Agathe

La commission de marché est une organisation locale qui a pour rôle d'établir des règles de bon fonctionnement des marchés de plein vent de la commune. Elle accueille des représentants de commerçants qui viennent échanger sur différentes thématiques en fonction du contexte (représentativité des producteurs, des productions, adaptation des conditions de vente (confinement, travaux...), tarifs et attribution des emplacements...) ; les décisions finales étant prises par la commune (le maire ou son représentant). Le règlement du marché, variable en fonction des communes, définit les droits et les obligations des vendeurs, mais aussi la part des emplacements minimum attribuée aux producteurs ou des productions saisonnières. Les producteurs bio qui siègent au sein de ces commissions peuvent assurer un relais sur des problématiques spécifiques au bio local, porter des propositions et soumettre de nouvelles règles. Jonathan Chabert (22) et Jean-Philippe Mahéo (56), maraîchers bio, ont chacun choisi d'intégrer la commission de marché de leur commune.

Mots clés : MARCHE LOCAL / PRODUIT LOCAL / VENTE DIRECTE / CIRCUIT COURT / REGLEMENTATION / COMMUNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COTES D'ARMOR / MORBIHAN / DEVELOPPEMENT LOCAL / COLLECTIVITE TERRITORIALE / MARCHÉ DE PAYS / MARAICHAGE / TEMOIGNAGE / ORGANISATION AGRICOLE / PRODUIT BIOLOGIQUE SYMBIOSE N° 264, 01/02/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 278-053

Le renouvellement : Un enjeu pour les collectifs agricoles

CATHALA Agnès

Dans le cadre du projet Casdar Co-Agil, quatre collectifs agricoles (CUMA ou groupes de développement agricole) ont été étudiés et enquêtés en régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bretagne. L'enjeu : identifier avec eux les nouveaux besoins de tels groupes et de leurs adhérents, ainsi que des pistes pour faciliter le renouvellement des générations au sein de la gouvernance de ces collectifs. Outre la difficulté à mobiliser les nouvelles générations, ces collectifs sont confrontés à des perceptions du métier et de l'engagement différentes d'une génération à l'autre. Les pistes d'actions qui ont pu être proposées à l'issue de ces travaux concernent la sensibilisation aux bénéfices du collectif, l'interconnaissance des besoins, la création ou le maintien de lieux de convivialité, la communication sur l'intérêt de l'engagement et les missions des responsables, ou encore l'accompagnement à la mise en place du salariat.

Mots clés : GOUVERNANCE / DEVELOPPEMENT RURAL / TRAVAIL EN AGRICULTURE / ASSOCIATION / SOCIOLOGIE / ENQUETE / AUVERGNE-RHONE-ALPES / BRETAGNE / COLLECTIF / GROUPE D'AGRICULTEURS / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 274, 01/01/2021, 4 pages (p. 10-13)

réf. 278-116



ÉNERGIE

Le tracteur électrique ALPO en maraîchage, une nouvelle alternative durable

LA LUCIOLE

La Ferme des Volontoux, dans la Drôme, conduite en agriculture biologique, produit du maraîchage et de l'arboriculture sur une SAU de 10 ha. Pour mettre en place une agriculture plus durable, les propriétaires de cette ferme souhaitent peu à peu remplacer leurs tracteurs thermiques par la traction animale et par un tracteur électrique. Pour le tracteur électrique, ils ont opté pour le modèle ALPO, conçu par la société SABI AGRI. Grâce à ses batteries, il a une autonomie de 4 à 8 h et se recharge en 1h-1h30. Dans cet article, ces agriculteurs effectuent un retour d'expérience : ils expliquent pourquoi ils ont choisi ce modèle, présentent les travaux qu'ils réalisent à l'aide de ce tracteur et décrivent quels sont ses avantages (absence de bruit, recharge rapide, modèle adaptable selon les besoins des producteurs).

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : BILAN CARBONE / FUEL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / TRACTEUR / TEMOIGNAGE / UTILISATION / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / DROME / ALTERNATIVE / TRACTEUR ÉLECTRIQUE

LA LUCIOLE N° 30, 21/12/2020, 1 page (p. 10)

réf. 278-087



VIE PROFESSIONNELLE

ÉTRANGER

La chèvrerie de Borlon

RODA Mathilde

La Ferme de Borlon, en Belgique, en bio depuis 2019, a été créée par Géraldine Jourdan, passionnée depuis toujours par les chèvres. Après des études de chimie et un séjour de 4 ans en Amérique du Sud, Géraldine s'est formée à la transformation laitière ; puis, après un nouveau séjour à l'étranger (Burkina Faso) avec son compagnon, elle est revenue s'installer en Wallonie, il y a 13 ans, où elle a créé sa propre chèvrerie. Épaulée dans ses activités par ses 3 fils, soutenue par son compagnon dans l'évolution du projet, Géraldine élève aujourd'hui 50 chèvres, nourries à l'herbe et avec des céréales achetées à un fermier voisin. Tout le lait est transformé à la ferme, en une belle diversité de fromages, qui sont ensuite vendus en direct, à la ferme ou sur les marchés, ainsi qu'à des magasins locaux. Géraldine ne souhaite pas agrandir sa ferme, mais peut-être monter une coopérative pour diversifier les activités.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43106>

Mots clés : TRAJECTOIRE / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION LAITIÈRE / FROMAGE DE CHEVRE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / CAPRIN / BELGIQUE / WALLONIE

VALERIANE N° 147, 01/01/2021, 3 pages (p. 26-28)

réf. 278-050

Vignerons du monde : Chakana : Facundo Bonamaizon : Guidé par la Croix du Sud

ROSE Frédérique

Depuis 2010, Facundo Bonamaizon est à la tête du domaine Chakana, situé en Argentine, dans la province de Mendoza. Les 110 ha de ce domaine sont divisés en trois sites : 80 ha à Agrelo et deux sites de 13 et 17 ha du côté de Paraje Altamira. Dans tous les cas, les vignes sont cultivées sur des plaines à pente très faible (moins de 1 %) et sont conduites en bio ou en biodynamie. A son arrivée sur le domaine, Facundo Bonamaizon, ingénieur agronome de formation, a revu entièrement les itinéraires techniques afin de mettre en place une approche plus globale. Ses principales préoccupations sont la gestion de l'eau (le domaine reçoit seulement 200 à 300 mm de précipitations par an), les fourmis coupeuses de feuilles, l'enrichissement des sols et le maintien de la biodiversité. Le domaine Chakana produit, chaque année, 600 000 bouteilles (5 % du raisin vinifié est acheté), dont 80 % sont exportées dans plus de 29 pays. Le reste est vendu en Argentine, principalement via la vente directe en ligne.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43019>

Mots clés : TECHNIQUE CULTURALE / VINIFICATION / GESTION DE L'EAU / FUMIER / APPROCHE GLOBALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / TEMOIGNAGE / COMPOST / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / FERTILITE DES SOLS / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / ASSOCIATION DE CULTURES / ASSOCIATION CULTURES VIGNE / FOURMI / ARGENTINE / SECHERESSE

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 5 pages (p. 30-34)

réf. 278-013



Dossier : Le Réseau RADiS : pour des filières bio et solidaires à l'échelle des territoires !

LA SPINA Sylvie / PARIZEL Dominique

En Wallonie, Nature & Progrès s'est associé avec la Fondation Cyrus pour créer, dans la région de Dinant, le Réseau RADiS (Réseau Alimentaire Dinant Solidaire). Le projet a pour objectif de travailler sur 3 dimensions essentielles pour faire évoluer les systèmes alimentaires : la relocalisation de l'alimentation, le développement de l'agriculture biologique et l'accessibilité de l'alimentation bio et locale pour tous. Les 2 partenaires se sont d'abord concentrés sur un premier territoire, celui de Dinant, et espèrent que ce premier projet inspirera toute la Wallonie. Dans ce dossier, les auteurs présentent le Réseau RADiS, ses principes et ses valeurs, ainsi que son fonctionnement.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43105>

Mots clés : DIMENSION SOCIALE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ALIMENTATION HUMAINE / SYSTÈME ALIMENTAIRE / RESEAU / CIRCUIT COURT / FILIERE LOCALE / FRUITS ET LEGUMES / PAIN / TERRITOIRE / ENTREPRISE / SOLIDARITE / PROJET TERRITORIAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / CEREALE / BELGIQUE / WALLONIE / AGRICULTURE ET SOCIETE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR / RELOCALISATION

VALERIANE N° 147, 01/01/2021, 12 pages (p. 6-17)

réf. 278-049

Marc Maréchal : Les pieds sur terre et le maraîchage dans la peau !

RODA Mathilde

En Wallonie (Bastogne), Marc et Delphine Maréchal ont créé leur ferme, Les Pieds sur Terre, dans laquelle se côtoient maraîchage et élevage de poules pondeuses biologiques. Leur objectif est de produire des légumes et des œufs destinés à nourrir localement une quarantaine de familles. Ils souhaiteraient également, pour eux-mêmes, avoir chacun un temps plein sur l'exploitation, d'ici 2 à 3 ans. Pour atteindre leurs objectifs, Marc et Mathilde appliquent les principes du maraîchage bio-intensif pour optimiser leur petite surface : rotations, engrais verts, réduction du travail du sol, gestion de l'eau... Les 200 poules pondeuses bio présentes sur la ferme leur apportent une diversification intéressante et une source d'amendement pour les cultures. Marc et Mathilde ont de nombreux projets : construction de leur maison bioclimatique sur l'exploitation, implantation d'arbres fruitiers, forage d'un puits...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43227>

Mots clés : INTENSIFICATION ÉCOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / PETITE SURFACE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VOLAILLE / POULAILLER MOBILE / OEUF / MARAICHAGE / BELGIQUE / WALLONIE

VALERIANE N° 148, 01/03/2021, 3 pages (p. 28-30)

réf. 278-070



CONVERSION

Guide conversion – 2020

CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES
PAYS DE LA LOIRE

Ce guide porte sur la conversion à l'agriculture biologique en Pays de la Loire. Il a été conçu afin de répondre à un double objectif : être un support informatif (il contient les informations essentielles pour engager une démarche de conversion) et être un outil pédagogique (il peut servir de base de réflexion et d'échanges avec les agriculteurs). Il compile neuf fiches et chacune d'entre elles porte sur un thème particulier : Fiche 1 - La démarche de conversion, un cheminement personnel ; Fiche 2 - Les soutiens financiers à l'agriculture biologique ; Fiche 3 - Certification, contrôle et étiquetage des produits de l'agriculture biologique ; Fiche 4 - Cultiver en agriculture biologique : en pratique... ; Fiche 5 - Règlement européen : résumé du cahier des charges par production biologique (productions végétales, bovins lait et viande, ovins et caprins, porcins, volailles de chair, poules pondeuses, viticulture et arboriculture) ; Fiche 6 - Marché et filières ; Fiche 7 - L'agriculture biologique : quelques chiffres ; Fiche 8 - Pour en savoir plus : contacts utiles ; Fiche 9 - Les grands principes de l'agriculture biologique.

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/guide-de-conversion-a-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire-2020/>

Mots clés : CHIFFRE / AIDE A L'AGRICULTURE / AIDE A LA CONVERSION / ETIQUETAGE / REGLEMENTATION / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / CERTIFICATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / PORCIN / POULE / VOLAILLE DE CHAIR / CAPRIN / OVIN / PRODUCTION VEGETALE / ARBORICULTURE / VITICULTURE / PAYS DE LA LOIRE

2020, 38 p., éd. CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

réf. 278-074

ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

La méthode Lemaire-Boucher : Dans les coulisses d'une mise en pratique précoce de l'agriculture biologique - 1ère partie

ROUZIOUX Florian

Cet article retrace la vie et les actions de 2 pionniers de l'agriculture biologique, Raoul Lemaire (1884-1972) et Jean Boucher (1915-2009), avant leur rencontre, en 1959, et leur association, en 1963, qui a débouché sur la formalisation de la méthode agrobiologique Lemaire-Boucher. Raoul Lemaire, à l'origine négociant en semences de blé, s'est tout d'abord consacré à la recherche d'un blé panifiable riche en protéines. Au milieu des années 1950, convaincu que l'usage excessif de la chimie agricole nuit à la santé des élevages comme à celle des consommateurs, il a commencé à étudier les propriétés du maërl, un dépôt littoral formé de sable coquillé et de débris de lithothamne, une algue calcaire riche en magnésium, qui servait alors d'amendement organique sur les pâturages bretons. Son souhait : mettre au point une méthode agricole naturelle, sans fertilisants ni pesticides de synthèse. Jean Boucher, de 30 ans son cadet, était ingénieur horticulteur lorsqu'il a commencé, dès 1947, à porter un regard critique sur la chimie agricole, notamment sur le DDT. Rapidement, il s'est intéressé à la microbiologie du sol et a lancé une expérimentation sur le compostage de fumiers de bovins du marais vendéen, dans le but de lutter contre les maladies des cultures légumières nantaises. Après avoir rejoint, en 1956, l'Association Française pour la Recherche d'une Alimentation Normale (AFRAN), il s'est impliqué comme conseiller technique au sein du Groupement d'Agriculture Biologique de l'Ouest (GABO), tout nouvellement créé, dont il est vite devenu un membre pilier. La rencontre des 2 hommes, unis par la conviction de l'importance de créer un label commercial pour distinguer les produits agricoles sans engrais ni pesticides de synthèse, marquera l'histoire du développement de l'AB, en inaugurant une méthode basée sur 4 grands principes : la culture de blés à hauts rendements, l'utilisation du lithothamne comme amendement, le compostage de la fumure organique et l'association céréales/légumineuses.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43107>

Mots clés : ALGUE MARINE / LITHOTHAMNE / PORTRAIT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / HISTORIQUE / AMENDEMENT / COMPOSTAGE / SOL / BLE / VIE BIOLOGIQUE DU SOL / FRANCE / BRETAGNE VALERIANE N° 147, 01/01/2021, 4 pages (p. 46-49)

réf. 278-051



POLITIQUE AGRICOLE

Reforming the Common Agricultural Policy of the European Union in the framework of the Green Deal: The Position of Agroecology Europe

Réforme de la Politique Agricole Commune de l'Union Européenne dans le cadre du Green Deal : La position d'Agroecology Europe (Anglais)

Agroecology Europe

L'association Agroecology Europe promeut l'agroécologie au sein de l'Union Européenne. Pour la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC), l'association recommande quatre mesures pour favoriser une refonte des systèmes agricoles vers l'agroécologie : supprimer progressivement les subventions actuelles basées sur la taille des exploitations et leur équipement (nombre d'hectares, taille du cheptel...) ; pour les remplacer par des aides calculées en fonction du nombre de travailleurs équivalent temps plein (ETP) ; financer largement les services écosystémiques rendus ; accompagner les agriculteurs dans la transition vers l'agroécologie par des programmes d'aides sur le long terme.

<https://www.agroecology-europe.org/position-paper-on-cap/>

Mots clés : PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT / RECOMMANDATION / TRANSITION ECOLOGIQUE / POLITIQUE AGRICOLE / PAIEMENT POUR SERVICES ENVIRONNEMENTAUX (PSE) / POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / REFORME DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / POLITIQUE AGROENVIRONNEMENTALE / SUBVENTION / AGROECOLOGIE / EUROPE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / AIDE A L'AGRICULTURE 2020, 23 p., éd. AGROECOLOGY EUROPE (AEEU)

réf. 278-101

RÈGLEMENTATION

Le point avec Certipaq Bio : Quelles sont les règles d'étiquetage en bio ?

SOULARD François

Les viticulteurs bio ou en conversion doivent respecter un certain nombre d'obligations pour leurs étiquettes. L'étiquetage de produits biologiques doit en effet être conforme aux règles décrites dans : le règlement (CE) n°834/2007 modifié du 28 juin 2007 ; le règlement (CE) n°889/2008 modifié du 5 septembre 2008 ; le guide d'étiquetage des denrées alimentaires biologiques de l'Inao ; les règles d'usage de la marque AB. Cet article présente les principales obligations pour les étiquettes des vins bio et la possibilité, pour les vins en deuxième et troisième années de conversion, de porter l'indication « produit en conversion vers l'agriculture biologique ». Dans tous les cas, il est recommandé de faire valider les projets d'étiquettes et autres supports de communication auprès de son organisme certificateur.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43023>

Mots clés : ETIQUETTE / PRODUIT EN CONVERSION / ETIQUETAGE / REGLEMENTATION / LOGO AB / VIN / PRODUIT BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VITICULTURE / FRANCE

VITISBIO N° 9, 01/10/2020, 1 page (p. 48)

réf. 278-017



Le Point avec Certipaq : Des évolutions réglementaires

LEREBOURS Gwénaël

Cet article fait le point sur des modifications de règles de production bio entrées en vigueur depuis le début de l'année 2021. La première modification porte sur les semences. Plusieurs espèces ou groupes variétaux sont passés « hors dérogation » au 01/01/2021 : soja (sauf exceptions), courge (sauf exceptions), concombre (tous) et luzerne (passage « hors dérogation » progressif, c'est-à-dire échelonné dans le temps). L'avoine, l'orge d'hiver, le seigle et le pois fourrager devraient passer « hors dérogation » au 01/07/2021. Le deuxième volet porte sur l'élevage. La dérogation pour introduire des poulettes non bio dans les élevages de poules pondeuses bio est prolongée jusqu'au 31/12/2021. La dérogation autorisant jusqu'à 5 % d'aliments non bio riches en protéines dans les rations des porcs et des volailles bio est également prolongée jusqu'au 31/12/2021. Le phosphate monoammonique est désormais autorisé en tant qu'aliment minéral en aquaculture bio. Le dernier point porte sur les arômes naturels utilisés dans la préparation de denrées alimentaires bio. A partir du 01/01/2022, ils devront respecter de nouveaux critères définis par les articles 16.2, 16.3 et 16.4 du règlement (CE) n°1334/2008.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43097>

Mots clés : POULETTE / PROTEINE VEGETALE / REGLEMENTATION / DEROGATION / TRANSFORMATION / PRODUIT ALIMENTAIRE / AROME / PRODUIT BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VOLAILLE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / AVOINE / SEIGLE / ORGE D'HIVER / LUZERNE / CONCOMBRE / COURGE / SOJA / POIS FOURRAGER / SEMENCE VEGETALE / FRANCE / PORCIN
BIOFIL N° 134, 01/03/2021, 1 page (p. 17)

réf. 278-085



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGROFORESTERIE

Témoignage : Une exploitation pionnière en agroforesterie dans le sud de la France

BERAL C. / LIAGRE F.

Dans l'Aube, la ferme de Lalosse, en ovins lait bio, intègre des arbres depuis 1996. Le projet initial destinait uniquement ces arbres à produire du bois d'œuvre (noyers, érables, merisiers...). Toutefois, aujourd'hui, ils ont de multiples utilités au sein de l'exploitation : biodiversité, bien-être des animaux, alimentation complémentaire... Et malgré une implantation dense, l'éleveur ne ressent pas d'influence des arbres sur la production fourragère. Autre point positif : les arbres ont permis de faciliter la transmission de l'exploitation.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43006>
 Mots clés : TEMOIGNAGE / BIODIVERSITE / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / DIVERSIFICATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / HAIE / BRISE VENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BIEN-ÊTRE ANIMAL / RENDEMENT / AGROFORESTERIE / BOIS D'OEUVRE / PRAIRIE / PATURAGE / SYSTEME FOURRAGER / FAUCHE / AUDE
 FOURRAGES N° 242 - Fourrages et Agroforesteries, 01/06/2020, 3 pages (p. 5-7)

réf. 278-001

Le pré-verger : Une agroforesterie qui mixe élevage et arboriculture

SYMBIOSE

Les prés-vergers présentent un double bénéfice : ils permettent de maintenir un équilibre écologique en abritant de multiples espèces et donc de limiter les populations de ravageurs ; et ils présentent une plus forte productivité qu'un verger et une prairie dissociés. Emmanuel Riat, éleveur de brebis bio et double actif basé à Le Saint, dans le Morbihan, apporte son témoignage. Il élève 30 mères sur 20 ha, dont 5 ha en pré-verger. Il a ainsi planté 800 arbres fruitiers conduits en haute-tige. Il a adapté ses plantations selon le contexte du terrain : les noyers et les variétés précoces de pommiers sont en bordure car la zone est plus ombragée, tandis que les pruniers sont au milieu pour bénéficier d'un ensoleillement plus fort. Le choix des porte-greffes et la protection des jeunes plants pour éviter les dégâts causés par les animaux sont également des points importants à ne pas négliger.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43032>
 Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION ARBRE ANIMAL / BIODIVERSITE / PRE VERGER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / OVIN / PORTE GREFFE / AGROFORESTERIE / ARBORICULTURE / VERGER HAUTE TIGE / MORBIHAN
 SYMBIOSE N° 265, 01/03/2021, 1 page (p. 26)

réf. 278-024



AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Biodynamic preparations, greater root growth and health, stress resistance, and soil organic matter increases are linked

Liens entre les préparations biodynamiques, la croissance et la santé des racines, la résistance au stress et l'augmentation de la matière organique du sol (Anglais)

GOLDSTEIN WA. / KOEPF Herbert H. /
KOOPMANS Chris J.

Entre les années 1980 et 1990, les effets des préparations biodynamiques ont été testés dans le cadre de comparaisons de systèmes conventionnels, biologiques et biodynamiques, ainsi qu'avec diverses rotations de cultures, dans les États de Washington et du Wisconsin, aux États-Unis. Dans l'État de Washington, les préparations ont augmenté la croissance des racines du blé d'hiver, la biomasse microbienne et la matière organique du sol. Au Wisconsin, l'application d'une combinaison de préparations à pulvériser au champ, à base d'ortie et de fumier (NCP) a amélioré la croissance racinaire du maïs, la santé des racines, ainsi que le taux de matière organique du sol. Par rapport aux conduites biologiques, l'augmentation de la matière sèche racinaire associée à l'utilisation de préparations variait de 12 % à 39 % et les différences de longueur des racines variaient de 10 % à 37 % selon l'expérience, la culture, l'année et l'application de préparations.

<https://www.degruyter.com/journal/key/OPAG/4/1/html>

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / COMPARAISON / MATIERE ORGANIQUE DU SOL / PROTECTION DES VEGETAUX / BLE / MAIS / EXPERIMENTATION / ETATS UNIS D'AMERIQUE / RECHERCHE

OPEN AGRICULTURE N° Volume 4, 01/01/2019, 16 pages (p. 187-202)

réf. 278-107

AGRICULTURE TROPICALE

Rendements et pratiques des cultures maraîchères en agriculture biologique au Sénégal

DE BON Hubert / BRUN-DIALLO Laure / SENE Jean-Michel / ET AL.

En Afrique, l'agriculture biologique recouvre une grande diversité de pratiques et les rendements présentent de fortes variations. L'analyse d'itinéraires techniques en bio et des rendements obtenus a été réalisée pour trois cultures maraîchères, au Sénégal : le chou pommé, la tomate en saison des pluies et l'oignon. La comparaison avec les rendements usuels de l'agriculture conventionnelle montre, pour la tomate et le chou pommé, des rendements plus faibles en bio, qui peuvent s'expliquer par une fertilisation azotée plus faible et l'absence de mesures efficaces contre les maladies et ravageurs. Quant à l'oignon, sa culture est parfois plus productive en agriculture biologique qu'en conventionnelle, et inversement, les rendements variant beaucoup d'une région à l'autre et selon les années.

<https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/abs/2019/01/contents/contents.html>

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE TROPICALE / MARAICHAGE / OIGNON / TOMATE / CHOU POMME / AFRIQUE / AFRIQUE DE L'OUEST / SENEGAL / ETUDE / RENDEMENT / RECHERCHE
CAHIERS AGRICULTURES N° Vol. 28, n° 2, 22/03/2019, 9 pages (p. 1-9)

réf. 278-110



La trajectoire d'institutionnalisation de l'agriculture biologique en Ouganda, success story de l'Afrique subsaharienne

BENDJEBBAR Pauline

Depuis les années 1990, l'agriculture biologique s'est progressivement institutionnalisée en Ouganda. Avec quasiment 200 000 producteurs certifiés biologiques, le mouvement qualifié de « success story » s'explique par une agriculture au départ « biologique par défaut » (absence d'utilisation d'intrants chimiques de synthèse), l'absence de service public d'encadrement agricole (non-diffusion de techniques conventionnelles) et la mise en place d'une politique libérale encourageant les projets de culture et d'exportation de produits biologiques certifiés (importants programmes d'aide au développement). La création de NOGAMU, organisation qui chapeaute le mouvement biologique, marque la stabilisation d'un réseau national d'acteurs.

<https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/abs/2018/04/contents/contents.html>

Mots clés : ORGANISATION DE L' AB / POLITIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / RECHERCHE / AFRIQUE / OUGANDA / INSTITUTIONNALISATION / AGRICULTURE TROPICALE
CAHIERS AGRICULTURES N° Vol. 27, n° 4, 01/07/2018, 7 pages (p. 1-7)

réf. 278-108

L'agriculture biologique : controverses et enjeux globaux de développement en Afrique

TEMPLE Ludovic / DE BON Hubert

En se basant sur différentes situations en Afrique subsaharienne, un tour des controverses et des enjeux du développement de la bio en Afrique est réalisé, notamment autour des questions de sécurité alimentaire durable. Les normes des pays industriels ne pouvant rendre compte de la diversité des réalités agricoles africaines, de nouvelles formes de certification émergent. Un besoin de nouveaux indicateurs intégrant les questions de sécurité nutritionnelle et sanitaire est mis en avant, ainsi que de recherche de nouvelles méthodes pour comparer les systèmes biologiques et conventionnels.

<https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/abs/2020/01/contents/contents.html>

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / CONTROVERSE / ORGANISATION DE L' AB / CERTIFICATION / SECURITE ALIMENTAIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AFRIQUE / SOCIOLOGIE / AGRICULTURE TROPICALE
CAHIERS AGRICULTURES N° Vol. 29, n° 3, 17/02/2020, 7 pages (p. 1-7)

réf. 278-104

L'organisation des marchés de producteurs de fruits et légumes biologiques à Nairobi, Kenya

TANKAM Chloé

Au Kenya, les premiers marchés biologiques sont apparus à Nairobi, en 2006. Ils sont approvisionnés par des maraîchers, confrontés à une diversité de défis : construire une certification biologique crédible, garantir la fraîcheur des produits et composer avec l'hétérogénéité des attentes des consommateurs. A partir de données d'enquêtes, l'organisation des marchés de 2006 à 2013 a été analysée, et les résultats montrent que, si la certification collective des producteurs de fruits et légumes (système participatif de garantie) a permis de fonder les premiers marchés, son abandon progressif n'a pas été synonyme d'effondrement des ventes. En effet, l'organisation des producteurs a permis une coordination efficace avec le marché, contribuant à la formation d'une rente que les producteurs cherchent à préserver.

<https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/abs/2017/03/contents/contents.html>

Mots clés : MARCHE LOCAL / ORGANISATION DE L' AB / MARCHÉ DE PAYS / CERTIFICATION DE GROUPE / SYSTEME PARTICIPATIF DE GARANTIE / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / ENQUETE / AGRICULTURE TROPICALE / MARAICHAGE / AFRIQUE / KENYA

CAHIERS AGRICULTURES N° Vol. 26, n° 3, 01/05/2017, 7 pages (p. 1-7)

réf. 278-103



Le boom de l'anacarde en Côte d'Ivoire : transition écologique et sociale des systèmes à base de coton et de cacao

RUF François / KONE Siaka

La Côte d'Ivoire est devenue le premier producteur mondial de noix de cajou, aussi appelées anacardes. Cet essor est en partie lié aux marchés : stagnation des prix du coton et du cacao et hausse du prix de l'anacarde sur deux périodes. Pour mieux comprendre les déterminants de cette évolution, une étude s'est intéressée à 6 zones de Côte d'Ivoire, entre 2016 et 2017. Elle montre que l'anacardier, arbre robuste et résistant aux sécheresses, est privilégié par les planteurs car il évite, pour l'instant, tout recours aux intrants chimiques et au crédit, contrairement au coton ou au cacao. Il devient un outil de transition écologique et sociale. De plus, en zone cacaoyère, l'anacardier est utilisé en agroforesterie, réduisant la mortalité des jeunes plants de cacao.

<https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/abs/2019/01/contents/contents.html>

Mots clés : ANACARDE / NOIX DE CAJOU / TRANSITION ECOLOGIQUE / TRANSITION SOCIALE / MARCHÉ / CACAO / SECHERESSE / DIVERSIFICATION / ETUDE / AGROFORESTERIE / AGRICULTURE TROPICALE / COTON / RESISTANCE A LA SECHERESSE / AFRIQUE / COTE D'IVOIRE / RECHERCHE

CAHIERS AGRICULTURES N° Vol. 28, n° 21, 25/10/2019, 12 pages (p. 1-12)

réf. 278-109

BIOTECHNOLOGIES

Dossier : La problématique des nouveaux OGM

WATTIEZ Catherine / VLÉMINCQ Laura

Ce dossier est consacré aux récentes modifications de la réglementation en matière d'OGM. Pour les auteurs, les OGM, pour la menace qu'ils font peser sur la souveraineté des agriculteurs et sur l'avenir de notre alimentation, doivent être mieux connus du grand public. Après un rappel de la définition des OGM et des explications sur les dernières évolutions technologiques (les "nouveaux OGM"), ce dossier examine les risques d'avoir des OGM "cachés" dans notre alimentation du fait d'une législation insuffisamment poussée, ainsi que ceux qui peuvent peser sur la santé et l'environnement.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43224>

Mots clés : BREVET SUR LE VIVANT / CONTROVERSE / ALIMENTATION HUMAINE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / BIOTECHNOLOGIE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / EUROPE / BELGIQUE / AGRICULTURE ET SOCIETE
VALERIANE N° 148, 01/03/2021, 10 pages (p. 6-15)

réf. 278-068



RECHERCHE

Coexistence et confrontation des modèles agricoles et alimentaires : Un nouveau paradigme du développement territorial ?

GASSELIN Pierre / LARDON Sylvie / CERDAN Claire / ET AL.

De nouveaux modèles agricoles et alimentaires se déploient dans les territoires en réponse aux critiques des formes anciennes et pour faire face à de nouveaux enjeux. Ils incarnent des archétypes de la diversité observée, des projets d'acteurs ou bien de nouvelles normes. Dans cet ouvrage, les auteurs analysent des situations de coexistence et de confrontation de modèles agricoles et alimentaires selon quatre dimensions majeures du développement territorial : la tension entre spécialisation et diversification, l'innovation, l'adaptation et la transition alimentaire. Une série de travaux conceptuels et d'études de cas, en France et de par le monde, permettent de comprendre les interactions entre ces modèles (confrontation, complémentarité, coévolution, hybridation, etc.), au-delà de la caractérisation de leur diversité et de l'évaluation de leurs performances relatives. La coexistence et la confrontation de ces modèles renforcent leur capacité de changement radical. L'ouvrage souligne les questions originales du cadre d'analyse, ses défis méthodologiques et les conséquences attendues pour l'accompagnement du développement agricole et alimentaire dans les territoires ruraux et urbains. Il est destiné aux chercheurs, enseignants, étudiants et professionnels intéressés par le développement territorial.

Mots clés : GOUVERNANCE / TRANSITION ALIMENTAIRE / AGRICULTURE / ELEVAGE / ALIMENTATION HUMAINE / DISTRIBUTION / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / TERRITOIRE / MODELE AGRICOLE / PROJET TERRITORIAL / POLITIQUE PUBLIQUE / RECHERCHE / BURKINA FASO / BRESIL / JAPON / VIETNAM / FRANCE / ITALIE / RELATION VILLE CAMPAGNE / AGRICULTURE ET SOCIETE / PERIURBAIN / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL / SOCIOLOGIE
2021, 396 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 278-061

RESSOURCES GÉNÉTIQUES

Liveseed: Guidelines for adapted DUS and VCU testing of organic varieties

Liveseed : Lignes directrices pour des tests DHS et VAT adaptés aux variétés biologiques (Anglais)

MARIEGAARD PEDERSEN Tove / DE BUCK Abco / FLAMM Clemens / ET AL.

Ce rapport a été réalisé dans le cadre du projet européen Horizon 2020 LIVESEED. Il donne des lignes directrices pour réaliser des tests DHS (test sur les critères de distinction, d'homogénéité et de stabilité) et VAT (test sur la valeur agronomique et technologique) adaptés aux variétés biologiques. Il est en effet essentiel que les agriculteurs bio puissent avoir des informations sur les performances des cultivars dans des conditions de culture biologique. Pour cela, il est important que ces cultivars soient testés de la même manière à travers toute l'Union Européenne. Actuellement, pour que les semences d'une variété puissent être vendues, le cultivar doit, au préalable, être enregistré dans le Catalogue national d'un Etat (en France, le Catalogue Officiel des espèces et variétés végétales). Pour cela, le cultivar doit passer les tests DHS et VAT. Néanmoins, certains critères cruciaux en agriculture biologique (AB) ne sont pas pris en compte par les protocoles d'essais qui ont été développés dans le cadre de l'agriculture conventionnelle. Ceci conduit à des problèmes d'identification et d'enregistrement de cultivars appropriés à une conduite en AB, et crée des obstacles à la production de semences bio de qualité. C'est pourquoi ce rapport propose des lignes directrices pour que ces tests soient réalisés en prenant en compte les besoins du secteur biologique. Il commence par apporter des éléments de contexte : la réglementation qui encadre la production de matériel de reproduction végétale en AB, les différents types de cultivars existants... Par la suite, il décrit plus précisément les attentes vis-à-vis des cultivars et de la sélection variétale en AB. Il détaille ensuite les protocoles des tests DHS et VAT, avant de proposer des améliorations et de décrire quelques expérimentations portant sur ce sujet.

<https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/02/D2.4-LIVESEED-Guidelines-for-adapted-DUS-and-VCU-testing-of-organic-varietie.pdf>

Mots clés : CATALOGUE OFFICIEL DES VARIETES / PRECONISATION / PROTOCOLE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / UNION EUROPEENNE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / RECHERCHE / ETUDE / EUROPE / SEMENCE VEGETALE / SELECTION VEGETALE / SELECTION VARIETALE / CULTIVAR / RESSOURCE GENETIQUE / EXPERIMENTATION
2021, 55 p., éd. IFOAM EU GROUP

réf. 278-037



BRÈVES

Dernier rapport du GIEC alarmant

Pénurie d'eau, exode, malnutrition, extinction d'espèces... La vie sur terre telle que nous la connaissons sera inéluctablement transformée par le dérèglement climatique quand les enfants nés en 2021 auront 30 ans, voire plus tôt, alerte un projet de rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'Organisation des Nations Unies (ONU), dont le contenu a été dévoilé le 23 juin.

Quel que soit le rythme de réduction des émissions de gaz à effet de serre, les impacts dévastateurs du réchauffement sur la nature et l'humanité qui en dépend vont s'accroître et devenir douloureusement palpables bien avant 2050.

« La vie sur terre peut se remettre d'un changement climatique majeur en évoluant vers de nouvelles espèces et en créant de nouveaux écosystèmes, note le résumé technique de 137 pages. L'humanité ne le peut pas. »

Le projet de rapport rédigé par le GIEC oscille entre un ton apocalyptique et l'espoir offert aux hommes de changer leur destin par des mesures immédiates et drastiques. Le rapport d'évaluation complet (4 000 pages), bien plus alarmiste que le précédent de 2014, a pour vocation d'éclairer les décisions politiques. Même si ses principales conclusions ne changeront pas, il ne sera officiellement publié qu'en février 2022, après son approbation par consensus par les 195 Etats membres.

Lien : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/06/23/dereglement-climatique-l-humanite-a-l-aube-de-retombees-cataclysmiques-alerte-le-giec_6085284_3244.html

Source(s) : Le Monde, AFP, 23 juin 2021

Congrès mondial de la bio 2021 : Inscriptions ouvertes

La 20ème édition du Congrès mondial de la bio (Organic World Congress, OWC) se tiendra à Rennes, du 6 au 10 septembre 2021, avec un double format en présentiel et en digital. Cet événement international et fédérateur pour l'agriculture biologique est accueilli en France pour la première fois, sous le parrainage de Nicolas Hulot.

Organisé tous les 3 ans, le Congrès réunit tous les acteurs concernés, de la production à la consommation, pour échanger, autour de conférences, sur les grandes questions de l'agriculture biologique dans le monde : résilience, transformation de la société, régénération des écosystèmes, santé et souveraineté alimentaire.

Au vu des mesures sanitaires et afin de favoriser l'accès au plus grand nombre, les co-organisateurs se sont mobilisés pour accueillir les 2 500 participants, en présentiel (jauge limitée à 500 places) et en digital.

Pour s'inscrire : <https://owc.ifoam.bio/2021/fr>

Source(s) : Communiqué de presse OWC 2021, 17 juin 2021

Arrêté sur les PNPP

L'arrêté du 14 juin 2021 sur les préparations naturelles peu préoccupantes (PNPP) est paru au Journal officiel du 17/06/2021. Il approuve un cahier des charges pour la mise sur le marché et l'utilisation de préparations naturelles peu préoccupantes composées de substances naturelles à usage biostimulant issues de parties consommables de plantes utilisées en alimentation animale ou humaine, et autorisant ces substances.

Lien : https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=L-I7dREp2_XEAgdYofnYd2jXbwEqgi4p1G3fTjlpFU

Source(s) : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 17 juin 2021



Changement climatique : Les lacs perdent leur oxygène

Les niveaux d'oxygène des lacs situés dans les zones de climat tempéré déclinent rapidement, plus vite que dans les océans. Le changement climatique est la principale cause de cette tendance depuis au moins quatre décennies, tendance qui menace la biodiversité et la potabilité des lacs d'eau douce. Ce sont les conclusions d'une étude internationale, publiée le 2 juin dans Nature, et pilotée par le Rensselaer Polytechnic Institute (Etats-Unis), à laquelle a participé INRAE.

Depuis 1980, les niveaux d'oxygène de ces lacs ont diminué de 5,5 % dans les eaux de surface et de 18,6 % dans les eaux profondes. Cette baisse globale d'oxygène dissous dans les lacs impacte directement les écosystèmes, en particulier la vie d'organismes comme les poissons, et altère les cycles biogéochimiques, notamment en augmentant des émissions potentielles de nutriments dans l'eau et de gaz à effet de serre, comme le méthane, vers l'atmosphère.

Référence : Jane, S.F., Hansen, G.J.A., Kraemer, B.M. et al. Widespread deoxygenation of temperate lakes. Nature 594, 66–70 (2021). DOI : <https://doi.org/10.1038/s41586-021-03550-y>

Lien vers le communiqué INRAE : <https://www.inrae.fr/actualites/impact-du-changement-climatique-lacs-perdent-leur-oxygene>

Source(s) : Communiqué de presse INRAE, 30 juin 2021

Rapport sur les autorisations de pesticides en UE

Un nouveau rapport, du réseau européen PAN Europe (<https://drive.google.com/file/d/1d7tTr9WYwd0QnNSZQJAsrcfEb4SvWrfy/view>), estime que « l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a évalué certains pesticides d'une manière peu rigoureuse, ignorant les obligations réglementaires et les risques de cancer que ces substances et leurs produits de dégradation (métabolites) peuvent causer, le tout en laissant bien trop de place aux industriels ».

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/scandale-pesticides-efsa/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 7 juin 2021

Projets lauréats 2021 du Fonds Avenir Bio

Le Fonds Avenir Bio a pour objectif de déclencher et soutenir des projets collectifs de structuration des filières biologiques françaises, impliquant des partenaires complémentaires à différents stades des filières (amont et aval), engagés sur 3 ans. Financé dans le cadre du volet "Transition agricole" du Plan de Relance gouvernemental, il est désormais doté de 13 millions d'euros par an en 2021 et en 2022.

Entre janvier et début juin 2021, 9 nouveaux projets ont été engagés par le Fonds Avenir Bio, dans le cadre du Plan de Relance :

- "SCAEL" : Développement des capacités de stockage en céréales de la coopérative ;
- "Agrofün – PANAM" : Développement de la filière chia bio française ;
- "Malterie Occitane" : Création d'une malterie régionale en Occitanie ;
- "Normandoise" : Lancement d'une gamme de crèmes dessert bio et artisanales ;
- "Garoma" : Développement et structuration des PPAM en Occitanie par la mise en place d'unités de distillation ;
- "Huilleries de Beauce" : Création d'une huilerie en région Centre-Val de Loire ;
- "Alpina Savoie – Sud Blé Dur Bio" : Consolidation de la filière blé dur bio à vocation pastière dans le sud de la France ;
- "Gersycoop" : Construction d'un silo dédié aux productions biologiques dans le Gers ;
- "MUL AGRO" : Redynamisation de la filière Bigaradier en PACA.

Lien : <https://www.agencebio.org/vos-outils/financer-son-projet/fonds-avenir-bio/laureats-du-fonds-avenir-bio/>

Source(s) : <https://www.agencebio.org>, 3 juin 2021

Lauréats du concours Les Petits Reporters du bio

Le jury de la 9ème édition du concours Les Petits Reporters du bio a dévoilé, le 2 juin, les 10 lauréats de ce concours, ouvert aux classes du CE1 au CM2 et aux groupes d'élèves constitués dans le cadre des activités périscolaires :

- 1er prix : Atelier culinaire bio : Ecole du Sarlac de Moissac / Élèves de CE2, CM1, CM2 pour « La fertilisation des sols » (vidéo) ;
- 2ème prix : Atelier jardinage bio : Ecole de Chaponval d'Auvers sur Oise / Élèves de CM2 pour « Les petits reporters du bio » (vidéo) ;
- 3ème prix : Goûters gourmands bio. 8 lauréats.

Lien : <https://www.agencebio.org/2021/06/02/reunion-du-jury-du-concours-les-petits-reporters-du-bio/>

Source(s) : <https://www.agencebio.org/>, 2 juin 2021



Etude sur le lien entre la pollution atmosphérique et le risque de cancer du sein

Une récente étude, publiée dans la revue Environmental Health Perspectives (<https://ehp.niehs.nih.gov/doi/10.1289/EHP8419>), dévoile l'existence d'un lien entre le dioxyde d'azote et la survenue de cancer du sein chez des femmes en Amérique du Nord et en Europe. Selon cette méta-analyse, près de 1700 cas de cancers du sein seraient attribuables, chaque année, en France, à l'exposition aux polluants atmosphériques, et en particulier au dioxyde d'azote.

Source(s) :
<https://www.environnement-magazine.fr>,
28 mai 2021

Stratégie sur la biodiversité à horizon 2030

La commission environnement du Parlement européen a adopté, le 28 mai, la stratégie sur la biodiversité à horizon 2030, proposée par la Commission européenne dans le cadre du Green Deal. Les députés demandent une plus grande ambition pour la décennie à venir, notamment en ce qui concerne les pollinisateurs.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
10 juin 2021

Contrat Eau et climat en Seine-Normandie

Le 25 mai, Eau de Paris, l'agence de l'eau Seine-Normandie et la ville de Paris ont signé un contrat de territoire Eau et climat pour la période 2020-2025, doté d'un budget de 77,3 M€. Dans ce cadre, un régime d'aides unique, estimé à 47 millions d'euros sur douze ans, vise à rémunérer la mise en place par les agriculteurs de pratiques durables.

Ce dispositif prend la forme d'un PSE (paiement pour services environnementaux), validé par la Commission européenne. Il subventionne déjà 49 exploitations agricoles sur 8200 hectares. A terme, entre 100 et 200 exploitations pourraient être concernées, soit 30% des aires d'alimentation de captages d'Eau de Paris.

Dans le cadre du PSE, les agriculteurs engagés, pour un contrat de six ans en agriculture conventionnelle, sept ans en bio, doivent réduire, voire supprimer l'usage d'engrais et de pesticides, adopter des modes de culture durables et/ou biologiques, ou cultiver davantage de prairies. En contrepartie, Eau de Paris les accompagne, techniquement et financièrement, en leur versant entre 150 et 450 € par hectare selon le type d'exploitation et en fonction des mesures réalisées. Le versement d'une partie des aides est conditionné à l'atteinte des résultats fixés. Pour les exploitations engagées dans une conversion à l'agriculture biologique, les montants financiers des primes sont plus incitatifs.

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr,
10 juin 2021

Recul des populations d'oiseaux en zones agricoles

Réalisé depuis 1989, le programme de Suivi temporel des oiseaux communs (STOC) recense les populations des 123 espèces d'oiseaux les plus communes en France.

Le 31 mai, un rapport de synthèse sur les trente dernières années (https://www.lpo.fr/images/actualites/2021/stoc/syntheseoiseauxcommuns2020_v8_web1.PDF), réalisé par la LPO, l'Office français de la biodiversité (OFB) et le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), a livré des résultats contrastés. Si 32 espèces sont en expansion, 43, au contraire, régressent. La situation serait particulièrement complexe pour les oiseaux des zones agricoles, comme l'alouette des champs, ou les perdrix, qui, comme les 22 autres espèces suivies en milieu agricole, ont perdu près du tiers de leurs effectifs en trente ans. L'intensification des pratiques agricoles est mise en cause. Pour préserver ces populations, le rapport insiste sur l'importance de développer des actions au niveau local.

Source(s) : https://campagnesetenvironnement.fr,
10 juin 2021

PAC : La FNAB présente le vrai du faux sur les aides bio

Le 14 juin 2021, le ministre de l'Agriculture a affirmé que les agriculteur-riche-s biologiques ne seront pas les grands perdants de la PAC. La FNAB n'adhère pas à ces affirmations et apporte, dans un communiqué, des éléments de compréhension sur ce désaccord politique.

Lien vers le communiqué : https://www.fnab.org/images/202109614_CP_vraifauxbio_VF.pdf

Source(s) : <https://www.fnab.org>, 14 juin 2021



Des lots biologiques contaminés par le prosulfocarbe

En mai dernier, des producteurs et des productrices bio ont été victimes d'une contamination de leurs cultures de sarrasin et de chia par un pesticide très utilisé en agriculture conventionnelle et dénoncé pour sa volatilité : le prosulfocarbe. 14 agriculteurs bio sont concernés, répartis sur le quart nord-ouest de la France. C'est la coopérative agricole biologique Biocer qui a fait les analyses et a détruit l'ensemble des lots pour protéger le consommateur. Résultat : 100 000 € de pertes pour les agriculteur-riche-s. Aucun système d'indemnisation n'est prévu par l'Etat, aucun recours n'est possible.

Génération Futures, la FNAB, la coopérative Biocer et ForéBio demandent la suspension de l'autorisation de mise sur le marché du prosulfocarbe avant les prochains traitements d'automne.

Lien vers le communiqué : https://www.fnab.org/images/CP_prosulfo-VF.pdf

Source(s) : Communiqué de presse Génération Futures, FNAB, Biocer, ForéBio, 15 juin 2021

Consultation sur la biodiversité

Dans le cadre de l'élaboration de la troisième Stratégie nationale pour la biodiversité (SNB), une consultation nationale a été lancée le 22 mai. Les citoyens, tout comme les associations et les collectivités, sont invités à y participer.

Suite à cette consultation, une « version zéro » de la SNB sera élaborée pour être présentée au Congrès mondial de la nature en septembre, à Marseille. La version finale sera ajustée en fonction des objectifs internationaux qui seront adoptés lors de la COP 15, organisée le 11 octobre, en Chine.

La consultation est ouverte jusqu'au 6 juillet, et accessible à cette adresse : <https://biodiversite.gouv.fr/3e-strategie-nationale-pour-la-biodiversite>

Source(s) : <https://campagnesenvironnement.fr>, 27 mai 2021

Expérimentation du menu végétarien dans les cantines

Prévue dans la loi Egalim de 2018, l'expérimentation du menu végétarien hebdomadaire, en restauration collective scolaire, a été lancée, fin 2019, pour deux ans. Le 15 juin, le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) a rendu son rapport sur l'évaluation de cette expérimentation. Si les freins initiaux ont été en partie dépassés, des ajustements sur le terrain, notamment pour faciliter les approvisionnements, doivent encore être réalisés, pour assurer la réussite et la pérennité de la mesure.

Lien vers le rapport : <https://agriculture.gouv.fr/evaluation-de-l'expérimentation-du-menu-vegetarien-hebdomadaire-en-restauration-collective-scolaire>

Source(s) : <https://campagnesenvironnement.fr>, 17 juin 2021

Emissions carbone des filières agroalimentaires

Edgar, pour Emissions Database for Global Atmospheric Research (https://edgar.jrc.ec.europa.eu/dataset_ghg50), est la nouvelle base de données sur les émissions de gaz à effet de serre alimentaires mondiales, co-construite par les équipes du Centre commun de recherche de l'Union européenne (JRC) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

L'un des enseignements à tirer de cette base est la baisse de la part de ces émissions cumulées dans les filières agroalimentaires, en décroissance entre 1990 et 2015. En effet, les quelque 18 gigatonnes équivalent CO2 émises par le secteur en 2015 représentent 34 % de l'ensemble des émissions mondiales cette année-là, soit 10 % de moins qu'en 1990. Dans le détail, 39 % de ces 18 Gt équivalent carbone sont liés à la production agricole elle-même, 32 % au changement d'usage des terres (par exemple, les émissions dues à la suppression d'une forêt au profit de l'agriculture, ou pour remplacer des prairies d'élevage par une culture) et 29 % à la transformation, à la distribution, à la consommation et à la fin de vie des produits.

Source(s) : <https://campagnesenvironnement.fr>, 16 juin 2021



Appel à manifestation d'intérêt TETRAE

TETRAE, "Transition en territoires de l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement", représente l'évolution des anciens programmes PSDR contractualisés en région. Il en reprend les principes fondamentaux. Le programme national TETRAE, cofinancé par INRAE et les Régions participantes, vise à stimuler une recherche finalisée et ancrée sur des partenariats avec les Régions et leurs territoires afin de répondre aux grands enjeux agricoles, alimentaires et environnementaux propres à chaque région.

Pour être éligible, chaque projet TETRAE doit constituer un consortium chercheurs-acteurs dédié à la mise en œuvre d'un dispositif spécifique d'actions organisant dans le temps les différentes activités de recherche et de valorisation sur une durée de cinq années. Cette mise en œuvre opérationnelle est coordonnée par un responsable scientifique appartenant à un laboratoire de recherche dont INRAE est membre et par un référent acteur de la région.

Pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, les manifestations d'intérêt sont à renvoyer avant le 30 juillet : <https://forum-tetrae-aura.workshop.inrae.fr/>

Source(s) : <https://www.inrae.fr>, 16 juin 2021

Drainage des tourbières pour l'agriculture et émissions de carbone

Une équipe internationale, pilotée par INRAE et le CEA, impliquant le CNRS, l'Université Paris-Saclay, AgroParisTech et l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, a développé un modèle qui a permis d'estimer, pour la première fois, les émissions de carbone historiques dues à la conversion de tourbières naturelles en terres cultivables entre les années 850 et 2010. Leurs résultats, publiés le 4 juin dans Science Advances, montrent que, sur cette période, 72 milliards de tonnes de carbone ont été émises par la conversion de tourbières en terres à usage agricole dans l'hémisphère nord. Ils indiquent également que seulement la moitié de ces émissions a été compensée par l'absorption continue du carbone par les tourbières restées naturelles de l'hémisphère nord.

Référence : C Qiu, P. Ciais, D. Zhu, B. Guenet, S. Peng, A. M. R. Petrescu, R. Lauerwald, D. Makowski, A. V. Gallego-Sala, D. J. Charman, S. C. Brewer. Large historical carbon emissions from cultivated northern peatlands. Science Advances 04 Jun 2021:Vol. 7, no. 23, eabf1332 - DOI: [10.1126/sciadv.abf1332](https://doi.org/10.1126/sciadv.abf1332)

Source(s) : <https://www.inrae.fr>, 7 juin 2021

« Vacciner » la vigne dans les parcelles contaminées par le court-noué

Aujourd'hui, plus de 60 % de la surface viticole française est touchée par la maladie du court-noué, principalement causée par le Grapevine fanleaf virus (ou GFLV) qui infecte les vignes, transmis par le nématode *Xiphinema index*. Pour répondre à cette problématique, le Centre INRAE Grand Est - Colmar et ses partenaires, dans le cadre du projet VACCIVINE, étudient la mise en place de stratégies de lutte biologique au vignoble contre la maladie du court-noué, fondées sur le principe de prémunition.

La prémunition est une méthode de protection antivirale des plantes apparentée, par certains aspects, à la vaccination chez les mammifères. Elle permet à une plante infectée pour la première fois par une souche de virus d'activer des mécanismes de défense. A l'avenir, cette plante sera ainsi protégée d'une infection secondaire par une autre souche de ce même virus.

Les résultats montrent que la stratégie basée sur la sélection de différents variants adaptés au terroir semble judicieuse pour obtenir rapidement une protection efficace. Pour obtenir des vignes prémunies adaptées à l'ensemble des terroirs, il sera nécessaire de poursuivre les efforts de recherche.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/premunition-strategie-vacciner-vigne-parcelles-contaminees-court-noue>

Source(s) : <https://www.inrae.fr>, 3 juin 2021

Interplay, jeu sérieux sur les associations céréales-légumineuses

Dans le cadre du projet ReMIX, l'INRAE et l'ITAB ont développé un jeu sérieux permettant de simuler et d'évaluer les services fournis par différents scénarios d'insertion d'associations binaires céréales-légumineuses à graines, semées et récoltées simultanément, dans des systèmes biologiques ou conventionnels bas intrants.

Ce jeu est à destination d'agriculteurs (accompagnés de leurs conseillers) ou d'étudiants de l'enseignement agricole (accompagnés de leurs enseignants). Tout comme le Rami Fourrager, Interplay est composé d'un plateau de jeu physique et d'un module d'évaluation informatique.

Lien : http://itab.asso.fr/downloads/flyer_interplay.pdf

Source(s) : ITAB, 10 juin 2021



Séminaire du projet CasDar ReVABio

Le séminaire annuel du projet CasDar ReVABio a eu lieu au Lycée agricole de Vendôme, les 8 et 9 juin 2021. Les participants ont ainsi partagé les dernières données économiques de la filière et ont fait un point sur l'avancée des différentes actions. Ce projet, piloté par l'Institut de l'Élevage et l'ITAB, vise à améliorer le taux de commercialisation d'agneaux sous le label AB.

Lien vers le communiqué de presse : http://idele.fr/fileadmin/medias/Images/Communique_Presse_ReVABio_-_SeminaireVendome_-Juin_2021_VF.pdf

Source(s) : Communiqué de presse ReVABio, juin 2021

RMT Avenirs Prairies

Le RMT Avenirs Prairies est la prolongation du RMT Prairies Demain (2014-2019). Il permet de poursuivre les actions de celui-ci au cours de la période 2021-2025.

Les travaux s'articuleront autour de 4 axes, 3 axes d'actions et de production et un 4ème dédié à la communication.

- Axe 1 : La prairie au service de l'animal et de l'élevage ;
- Axe 2 : La prairie pour des systèmes adaptés aux enjeux de demain ;
- Axe 3 : La prairie en réponse aux demandes sociétales ;
- Axe 4 : Porter l'image de l'élevage au travers de la prairie.

Source(s) : La Feuille de l'AFPF, juin 2021

Solutions alternatives aux néonicotinoïdes dans les cultures de betteraves

Un nouveau rapport de l'ANSES sur les alternatives aux néonicotinoïdes sur la culture de la betterave sucrière montre notamment l'existence de 20 solutions alternatives de natures variées. Parmi les 7 familles de méthodes de lutte différentes suffisamment efficaces et disponibles, cinq ne font pas appel à des produits de synthèse (lutte culturale, lutte biologique à l'aide de micro ou macroorganismes, extraits de plantes, sélection variétale).

Génération Futures demande que les solutions non chimiques listées dans ce nouveau rapport de l'ANSES soient mises en œuvre dès la prochaine campagne betteravière afin de supprimer l'utilisation d'insecticides toxiques comme les néonicotinoïdes sur cette culture.

Lien vers le rapport : <https://www.anses.fr/fr/system/files/SANTVEG2020SA0102Ra.pdf>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 3 juin 2021

Lancement du Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique

Le 28 mai, Julien Denormandie, ministre en charge de l'Agriculture, et Bérangère Abba, secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique, chargée de la Biodiversité, ont ouvert le Varenne agricole de l'eau et de l'adaptation au changement climatique. L'objectif de cet événement est d'engager une réflexion collective et de construire des politiques durables pour la résilience du modèle agricole face aux aléas climatiques.

Cette réunion de lancement a été l'occasion de dresser un point de situation, d'exposer les perspectives, de présenter la méthode, les principales thématiques et les groupes de travail associés.

Les premières réunions des groupes de travail doivent se tenir en juin pour un premier point d'étape à l'automne 2021 en format plénière, la fin de la présentation de la feuille de route globale intervenant en janvier 2022.

Liens : <https://agriculture.gouv.fr/video-le-lancement-du-varenne-agricole-de-leau-et-de-ladaptation-au-changement-climatique>

<https://www.environnement-magazine.fr/eau/article/2021/05/31/134635/lancement-varenne-agricole-eau-adaptation-changement-climatique>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr>, <https://www.environnement-magazine.fr>, juin 2021

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

AGROECOLOGY EUROPE (AEEU)

Rue Warichet 4 Box 202, 1435 CORBAIS - BELGIQUE
info@agroecology-europe.org
www.agroecology-europe.org

- Reforming the Common Agricultural Policy of the European Union in the framework of the Green Deal: The Position of Agroecology Europe
<https://www.agroecology-europe.org/position-paper-on-cap/>
 Agroecology Europe - 23 p.

ANMF (Association nationale de la meunerie française)

66 Rue La Boétie, 75 008 PARIS - FRANCE
 Tél. : 01 43 59 45 80
<https://www.meuneriefrancaise.com/>

- Fiche Blés meuniers : 154 variétés référencées pour 2021
https://www.meuneriefrancaise.com/fichiers/20210414143048_Note_techinique_Bles_meuniers_2021.pdf
 ASSOCIATION NATIONALE DE LA MEUNERIE FRANÇAISE (ANMF) - 9 p.

Association Geres

2 Cours Foch, 13 400 AUBAGNE - FRANCE
 Tél. : 04 42 18 55 88
<https://www.geres.eu/>

- Guide de conception d'une serre bioclimatique
<https://www.geres.eu/s-informer/guides-et-etudes/guide-de-conception-dune-serre-bioclimatique/>
 HIMPENS Amélie / STAUFFER Vincent / MAZOLLIER Catherine - 32 p.

CAB PAYS DE LA LOIRE

9 Rue André Brouard, BP 70510, 49 105 ANGERS
 CEDEX 02 - FRANCE
 Tél. : 02 41 18 61 40 - Fax : 02 41 18 61 41
<http://www.biopaysdelaloire.fr/>

- Guide technique : Les grandes cultures biologiques en Pays de la Loire
 CAB PAYS DE LA LOIRE - 96 p. - 20 €

CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

9 Rue André-Brouard, BP 70510, 49 105 ANGERS
 CEDEX 02 - FRANCE
 Tél. : 02 41 18 60 00 - Fax : 02 41 18 60 01
accueil@pl.chambagri.fr
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/>

- Guide conversion – 2020
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/guide-de-conversion-a-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire-2020/>
 CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE - 38 p.

- Céréales, oléagineux, protéagineux bio du Grand Ouest : anticiper et s'organiser pour valoriser au mieux ses productions
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/publications/publications-des-pays-de-la-loire/detail-de-la-publication/actualites/cereales-oleagineux-protéagineux-bio-du-grand-ouest-anticiper-et-sorganiser-pour-valoriser-au-m/>

BIO EN NORMANDIE / AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE / INITIATIVE BIO BRETAGNE / ET AL. - 4 p.

- Guide pour un diagnostic prairial : Deux outils en un : Une méthode pour faire le diagnostic de vos prairies, une flore pour identifier les espèces
 HUBERT François / PIERRE Patrice - 244 p. - 55 €

CHATHAM HOUSE - THE ROYAL INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS

10 St James's Square, SW1Y 4LE LONDON - UNITED KINGDOM
 Tél. : +44 (0) 20 7957 5700
<https://www.chathamhouse.org/>

- Food system impacts on biodiversity loss: Three levers for food system transformation in support of nature
<https://www.unep.org/resources/publication/food-system-impacts-biodiversity-loss>
 BENTON Tim / BIEG Carling / HARWATT Helen / ET AL. - 75 p.



ÉDITIONS DE TERRAN

2 Rue Gutenberg, 31 750 ESCALQUENS - FRANCE

Tél. : 05 61 88 81 08 - Fax : 05 61 88 80 36

info@terran.fr

<http://www.terran.fr>

■ L'argile qui guérit

DEXTREIT Raymond / LABBÉ Pascal - 224 p. - 15 €

ÉDITIONS EYROLLES

61 Boulevard Saint-Germain, 75 240 PARIS CEDEX 05 - FRANCE

Tél. : 01 44 41 11 11 - Fax : 01 44 41 41 98

<http://www.editions-eyrolles.com>

■ Mon potager autonome : Cultiver sans rien dépenser

RICHARDS Huw - 224 p. - 24 €

ÉDITIONS QUAE

RD 10, 78 026 VERSAILLES CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49

<http://www.quae.com>

■ Coexistence et confrontation des modèles agricoles et alimentaires : Un nouveau paradigme du développement territorial ?

GASSELIN Pierre / LARDON Sylvie / CERDAN Claire / ET AL. - 396 p. - 49 €

■ Gestion durable de la flore adventice des cultures

CHAUVEL Bruno / DARMENCY Henri / MUNIER-JOLAIN Nicolas / ET AL. - 354 p. - 35 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ Les bons outils du jardinier bio : Choisir, manier et entretenir

LECLERC Blaise - 120 p. - 14 €

IFOAM EU GROUP

Rue du Commerce 124, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél. : + 32 22 80 12 23 - Fax : + 32 27 35 73 81

info@ifoam-eu.org

<http://www.ifoam-eu.org>

■ Liveseed: Guidelines for adapted DUS and VCU testing of organic varieties

<https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/02/D2.4-LIVESEED-Guidelines-for-adapted-DUS-and-VCU-testing-of-organic-varietie.pdf>

MARIEGAARD PEDERSEN Tove / DE BUCK Abco / FLAMM Clemens / ET AL. - 55 p.

MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

5 Place de la Gare, 68 000 COLMAR - FRANCE

Tél. : 03 89 24 36 41 - Fax : 03 89 24 27 41

info@bio-dynamie.org

<http://www.bio-dynamie.org>

■ Les plantes médicinales en biodynamie : Une approche vivante du végétal

FLORIN Jean-Michel / KRANICH Ernst-Michael / KALISCH Michael / ET AL. - 280 p. - 23 €

PÔLE AB MASSIF CENTRAL

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél/Fax : 04 73 98 69 57

<http://www.poleabmc.org>

■ Les exploitations bovins lait du Massif Central en agriculture biologique : Résultats campagne 2019

<https://bioreferences.bioetclic.org/bovins-lait-2/>
PECHUZAL Yannick / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT - 14 p.

■ Référentiel élevage bovin lait bio conjoncture 2020

<https://bioreferences.bioetclic.org/bovins-lait-2/>
COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT - 9 p.

TERRES INOVIA

1 Avenue Lucien Brétignières, 78 850 THIVERVAL-GRIGNON - FRANCE

Tél. : 01 30 79 95 00

<https://www.terresinovia.fr>

■ Synthèse variétale pluriannuelle Soja : Agriculture biologique : Série I/II – Regroupement Sud

<http://www.myvar.fr/uploads/media/document/0001/01/0b74b11db02da2948a308a62c7a0e7bbd588>
DELHAYE Benjamin / LE GALL Cécile / MOTARD Céline - 7 p.

■ Guide de culture Féverole bio 2021

<https://www.terresinovia.fr/-/telecharger-les-guides-feverole-et-feverole-bio>

LE GALL C. / PENANT A. - 16 p.



LA BIOBASE

Plus de 41 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
 ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 41 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire